

cyberpresse.ca

LA PRESSE

22 PAGES > VOTRE CAHIER SPÉCIAL

À VOS SKIS!

Québec. Alberta.
Autriche. Utah.


Nos ouvreurs
de pistes vous
proposent des
destinations
pour vivre l'hiver
à planche.

Lake Louise dans toute sa splendeur.
PHOTO DAN HUDSON, TOURISME BANFF - LAKE LOUISE

SUR LA PISTE DE LA PEUR

LA PRESSE À LA COUPE DU MONDE DE KITZBÜHEL SPORTS PAGES 6 ET 7

NFL > FINALES DE CONFÉRENCE
QUI SERA DU
**SUPER
BOWL?**



NOS ENVOYÉS À CHICAGO ET À PITTSBURGH
SPORTS PAGES 4 ET 5

LA VIE QUAND ON EST LAIDE

Regard sur le dernier des tabous.
Et le plus cruel.

UN DOSSIER D'ISABELLE HACHEY
PLUS PAGES 1 À 5

Détester la beauté

PIERRE FOGLIA PAGE A5



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

FUNKYTOWN LA FACE SOMBRE DU DISCO

CINÉMA PAGES 8 ET 9



Patrick
Huard

TRAITEMENT DE L'AUTISME CHEZ LES 0 À 5 ANS

Québec fait-il fausse route?

Une méthode largement appliquée
chez les jeunes autistes divise
parents et experts.

ARIANE LACOURSIÈRE PAGES A2 ET A3



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

GOURMAND TROIS CHEFS QUÉBÉCOIS À NEW YORK

PAGES 1 À 3



Le chef du Fedora,
Mehdi Brunet-Benkritly

LES VENDEURS DE LUXE

Bijoux. Maisons.
Voitures. L'art de
vendre aux nantis.

LA PRESSE AFFAIRES
PAGES 1 À 3



LE MONDE ARABE ET LA CRISE TUNISIENNE QUI TOMBERA LE PROCHAIN?

PAGES 30 ET 31



PHOTO FRED DUFOUR, AFP

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Price ou Bastarache? Les deux sont bons pour blanchir.

Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

GAZ DE SCHISTE UN PAS VERS UN MORATOIRE

PAGES A16 ET A17

EUROPE ÉTÉ 2011

Plus de services et plus de destinations à des prix incroyables!

PARIS ET PROVINCES FRANÇAISES VOL ALLER-RETOUR À PARTIR DE 295\$ Taxes et frais en sus: Paris 373\$ Provinces françaises 359\$	ROME, MADRID MALAGA, BARCELONE VOL ALLER-RETOUR À PARTIR DE 445\$ Taxes et frais en sus: Rome 325\$ Madrid, Malaga et Barcelone 316\$	ATHÈNES VOL ALLER-RETOUR À PARTIR DE 495\$ Taxes et frais en sus: Athènes 367\$	VIENNE LISBONNE VOL ALLER-RETOUR À PARTIR DE 545\$ Taxes et frais en sus: Vienne 307\$, Lisbonne 270\$	NOUVEAU ISTANBUL VOL ALLER-RETOUR À PARTIR DE 695\$ Taxes et frais en sus: Istanbul 329\$
---	---	---	---	---

Enregistrement en ligne | Gagnez du temps - imprimez votre carte d'embarquement! | Kiloflex | Service d'excédent bagage prépayé

Visitez le www.airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.



Visitez la page Facebook d'Air Transat!

DÉPARTS DE MONTRÉAL. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valides pour des départs spécifiques en avril, mai et juin 2011. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. *DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ.

AUTISME INTERVENTION COMPORTEMENTALE INTENSIVE



Le petit Mohammed joue et rit avec l'intervenante Nathalie Beaudoin. Sur la page de droite, Mohammed est entouré de ses parents, Badr et Mermouch Assouli.

PHOTOS IVANOÏH DEMERS, LA PRESSE

UNE APPROCHE REMISE EN QUESTION

Depuis 2003, les milliers d'enfants autistes que compte la province reçoivent tous jusqu'à 20 heures d'intervention comportementale intensive (ICI) par semaine entre l'âge de 0 et 5 ans dans l'un des 22 centres de réadaptation en déficience intellectuelle du Québec. Plusieurs parents estiment que cela permet d'accélérer le développement de leur enfant. Mais, à l'inverse, des experts dénoncent l'inefficacité de cette méthode, le manque de formation des intervenants et le coût élevé du programme : 25 millions par année.



ARIANE LACOURSIÈRE

Avec ses grands yeux bruns aux longs cils, ses pommettes saillantes et son grand sourire, Mohammed Assouli a l'air angélique. Mais il y a quelques mois, Mohammed, que tout le monde surnomme Mimo, a été expulsé de sa garderie parce qu'il était trop agressif.

« Il tirait les cheveux. Il frappait, frappait, frappait. Tout le temps », témoigne son père, Badr Assouli.

Exaspérés, les parents de Mimo ont consulté des professionnels et obtenu un diagnostic. Leur fils souffre d'autisme. Parce que la situation de cette famille était critique, le centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) Montérégie-Est a entrepris rapidement une intervention comportementale intensive avec Mimo. Cette technique, appliquée partout au Québec, vise à accélérer le développement des enfants autistes. Depuis le début de l'intervention, les parents de Mimo sont soulagés. « Notre fils a beaucoup amélioré ses comportements », remarque sa mère, Ilham Mermouch.

Le nombre d'enfants atteints d'autisme ou d'un trouble envahissant du développement (TED) ne cesse d'augmenter au Québec. En 2003, on en comptait 23 pour 10 000 habitants; on en recense aujourd'hui près de 70, dont trois fois plus de garçons que de filles.

En 2003, le gouvernement a décidé d'implanter un programme d'aide pour les enfants autistes âgés de

0 à 5 ans, qui prévoit essentiellement le recours à l'intervention comportementale intensive (ICI).

Aujourd'hui, 878 enfants reçoivent chaque année ce type d'intervention, qui coûte 25 millions de dollars par année au gouvernement. Mais ces coûts sont en réalité bien plus élevés puisqu'il faut y ajouter les frais de supervision et de préparation des intervenants. Au seul CRDI Montérégie-Est, le programme ICI coûte 3,5 millions par année. Il y a 22 CRDI au Québec.

« L'ICI est coûteuse parce qu'il faut un intervenant pour un enfant », explique le directeur scientifique du centre d'excellence en troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM), le Dr Laurent Mottron. Ce psychiatre comprend mal que le Québec dépense des sommes aussi astronomiques dans une méthode qui n'a pas du tout fait ses preuves (voir autre texte).

Mais les défenseurs de l'ICI estiment que cette approche est la recette miracle pour intégrer les autistes. « On note des améliorations chez plusieurs enfants avec l'ICI. Si on n'intervient pas en prévention, on va payer beaucoup plus cher plus tard en frais de toutes sortes », affirme le responsable des services d'ICI au CRDI Montérégie-Est, Gilles Lemaire.

La pépète de chocolat

Lundi dernier, *La Presse* s'est rendue dans la famille de Mimo, à Longueuil, pour assister à une séance d'ICI. Dans une pièce remplie de jouets, l'intervenante, Nathalie Beaudoin, était assise à une petite table en face de Mimo, qu'elle invitait à ouvrir des œufs en plastique. « Ouvre,

Mimo, ouvre », disait-elle en faisant un geste d'ouverture de ses mains. Rapidement, l'enfant a ouvert trois œufs. « Bravo! » s'est écriée M^{me} Beaudoin. Puis, elle lui a donné une pépète de chocolat.

Professeure de psychologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Nathalie Poirier explique que l'ICI suit la logique « stimulus, réponse, conséquence ». « C'est une méthode d'apprentissage. Quand on demande quelque chose et que l'enfant le fait, on le félicite et on peut aussi lui donner des récompenses. »

C'est ainsi que l'on donne à Mimo des pépètes de chocolat pour l'inciter à reproduire les comportements voulus. Éventuellement, ces renforcements alimentaires seront remplacés par autre chose (période de jeu, accès à un jouet intéressant...). Après le jeu de l'œuf, Nathalie prend Mimo dans ses bras et lui fait la bascule. Mimo éclate de rire, joint ses petits doigts et réclame : « Encore! »

Cette simple demande constitue un pas de géant pour Mimo. « Avant, il ne demandait rien. Il frappait partout. Il ne communiquait pas. On a dû déménager dans un sous-sol parce que ses crises dérangeaient trop les voisins du dessous », témoigne M. Assouli.

« Nous sommes arrivés au Canada il y a six ans. Nous n'avons pas de famille, ici, pas de réseau, dit M^{me} Mermouch. Avec Mimo, c'était impossible d'aller au parc pour rencontrer des gens: il attaquait tout le monde. L'an dernier, j'ai même annulé notre voyage au Maroc pour ne pas avoir à le gérer là-bas. »

« On peut maintenant communiquer avec notre fils. Ils l'ont décodé », ajoute le père.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Carole Ladouceur avec son fils Marc-Antoine Lussier atteint d'autisme léger. « J'ai l'impression que l'ICI fonctionne avec la majorité des enfants. Un peu comme la chimiothérapie, ça ne permet pas de guérir tout le monde. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas la donner à tout le monde », a-t-elle illustré.



Une lutte de parents

Aujourd'hui âgé de 14 ans, Marc-Antoine a lui aussi reçu des séances d'ICI dans sa jeunesse. Tout petit, il ne pouvait pas rester dans une pièce avec des inconnus sans faire de crise. «Quand on allait dans les toilettes publiques, il hurlait dès que le sèche-mains se mettait en marche», relate sa mère, Carole Ladouceur. À 3 ans, une intervention comportementale intensive a été entamée.

Selon M^{me} Ladouceur, les progrès ont été remarquables. Aujourd'hui, Marc-Antoine est en troisième secondaire dans une école ordinaire. «J'ai l'impression que l'ICI fonctionne avec la majorité des enfants. Un peu comme la chimiothérapie, ça ne permet pas de guérir tout le monde. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas la donner à tout le monde.»

En 2000, M^{me} Ladouceur a intenté un recours collectif contre le gouvernement du Québec pour l'obliger à offrir l'ICI à tous les autistes. Même si les tribunaux ont décidé que ce n'était pas un traitement médical nécessaire, plusieurs gouvernements ont décidé depuis de payer pour l'ICI, dont le Québec.

Selon le président de l'Association ABA Québec, Marc Lanovaz, l'ICI est la seule approche qui a montré des améliorations sur le comportement des enfants atteints de TED. «Entre 45 % et 47 % des enfants qui la suivent peuvent avoir un comportement typique à 6 ans», dit-il.

«En 2009-2010, il y avait 7600 enfants d'âge scolaire atteints de TED au Québec. C'est le handicap le plus répandu, et il est en hausse de 24 % par année. On ne veut pas parler d'épidémie, mais ce n'est pas loin. Il faut faire quelque chose», ajoute Normand Giroux, professeur de psychologie à l'UQAM.

Directrice générale de la Fédération québécoise des CRDI, Diane Bégin est plus nuancée. Selon elle, le Québec a opté pour l'ICI parce que c'était la seule façon de servir une clientèle sur-le-champ: «C'est une exception qu'on ne devrait pas reproduire. Il n'y avait pas de consensus autour de l'ICI. Mais un comité-conseil a décidé d'imposer une technique clinique uniforme.»

Efficacité critiquée

ARIANE LACOURSIÈRE

À l'âge de 1 an, le petit Benjamin avait tendance à fixer constamment les objets tournants. Il ne réagissait pas quand on l'appelait. Après des mois d'attente, le diagnostic est tombé: Benjamin est atteint d'autisme. Il a commencé à recevoir les services d'intervention comportementale intensive (ICI) à l'âge de 3 ans. «Tu as beaucoup d'espoirs quand ça commence. On te montre des films où tu vois des enfants dont la vie a changé grâce à l'ICI. Après un an, j'ai réalisé qu'il y avait très peu de résultats», se souvient la mère de Benjamin, Sophie Bellemare.

M^{me} Bellemare dit avoir participé à des dizaines de rencontres avec le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle. «Au bout de trois ans, mon fils n'était toujours pas propre, il ne comprenait pas le langage, relate-t-elle. Je ne voulais pas qu'il apprenne à lire; je voulais juste des améliorations dans notre qualité de vie.»

Benjamin fréquente aujourd'hui une école spé-

cialisée pour les enfants handicapés. «Que s'est-il passé? Rien. J'ai l'impression qu'on a essayé pendant trois ans de faire entrer un triangle dans un cercle. J'ai cessé de croire à l'ICI», dit M^{me} Bellemare. Selon elle, les efforts devraient être mis du côté des ressources de répit pour les parents. «C'est ça qui m'a sauvé la vie», dit-elle.

Psychiatre réputé dans

Le Québec n'a d'ailleurs jamais évalué l'efficacité de cette technique, a constaté *La Presse*. Une étude longitudinale pour évaluer l'ICI devrait être lancée cette année, selon la porte-parole du ministère de la Santé et des Services sociaux, Noémie Vanheuverzwijn.

Le D^r Mottron estime que le Québec a opté pour l'ICI «sous prétexte que c'était la seule méthode

heures par semaine pour chaque enfant. «Il faut évoluer. Obliger les intervenants à n'utiliser que l'ICI, ça n'a pas de sens», plaide le D^r Mottron.

Fondatrice de la clinique CONSULTED et elle-même autiste, Brigitte Harisson critique fortement l'ICI. «C'est vrai qu'avant il n'y avait rien pour les enfants autistes. Mais l'ICI n'aide pas plus! On aide les parents à se sentir mieux en éliminant les comportements dérangeants des autistes. Les enfants sont des rats de laboratoire. On teste l'ICI sur eux sans savoir s'il y a des effets secondaires!» déplore-t-elle.

Chercheuse autiste affiliée à la Clinique spécialisée de l'autisme de l'Université de Montréal, Michelle Dawson est elle aussi critique. «Toutes les études sur l'ICI ont des résultats différents, dit-elle. Et plusieurs études dont les résultats sont positifs sont de piètre qualité. Accepter des recherches de piètre qualité en autisme, ça laisse entendre que les autistes méritent des standards plus bas que les autres. C'est inacceptable.»

Le Québec a opté pour l'ICI «sous prétexte que c'était la seule méthode efficace», alors que les preuves scientifiques sont faibles.

le domaine de l'autisme, le D^r Laurent Mottron est plutôt critique quant à l'ICI. Selon lui, aucune étude scientifiquement valable ne permet de ce jour de dire que cette approche est réellement efficace. «Oui, il y a des données issues de différentes recherches. Mais elles sont faibles scientifiquement. Et elles démontrent que l'ICI n'a que des effets très faibles pour un tout petit nombre d'enfants», dit-il.

efficace», alors que les preuves scientifiques sont faibles. Pour ce spécialiste, «ce n'est pas parce qu'il n'y avait pas d'option à l'ICI qu'il fallait implanter quelque chose qui fonctionne à moitié.»

En 2003, le gouvernement a reconnu que «dans l'état actuel des connaissances, il est difficile de déterminer l'approche la plus appropriée» pour aider les enfants TED. Mais il a tout de même décidé d'implanter l'ICI à raison de 20

TROIS JOURS DE FORMATION POUR LES INTERVENANTS

ARIANE LACOURSIÈRE

L'application du programme d'intervention comportementale intensive (ICI), implanté depuis 2003 au Québec et qui coûte chaque année 25 millions au gouvernement, est confiée à des intervenants insuffisamment formés, dénoncent différents experts.

Dans un rapport publié en octobre 2009, la protectrice du citoyen a noté plusieurs lacunes dans l'application de l'ICI au Québec, dont des «écarts dans les niveaux de formation de base des divers intervenants». «Il arrive que des personnes qui

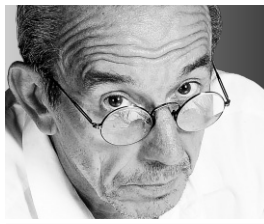
ont comme seule compétence leur intérêt pour les troubles envahissants du développement (TED) pratiquent l'ICI avec une supervision à distance», écrit la protectrice du citoyen.

Même si elle croit à l'ICI, Carole Ladouceur, mère d'un enfant autiste, reconnaît que la province l'applique de façon «très imparfaite» actuellement. «La formation des intervenants n'est pas adéquate. Il n'y a pas toujours de superviseur. Il faut avouer que les résultats ne sont pas là. Mais il ne faut pas critiquer l'ICI. Le problème se trouve dans la qualité du service offert», dit-elle.

Professeure de psychologie à l'UQAM, Nathalie Poirier explique que les intervenants qui travaillent dans les Centres de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) titulaires d'un diplôme technique ou un baccalauréat reçoivent une formation théorique d'une journée en ICI et deux jours de cours pratiques avant de pouvoir appliquer cette méthode auprès des enfants. «C'est peu. Les éducatrices ne sont pas toutes qualifiées. Et il n'y a pas beaucoup de personnes ressources pour répondre à leurs questions.»

Président de l'Association ABA Québec, Marc Lanovaz déplore qu'aucune formation complète en ICI ne soit offerte au Québec. «On n'offre pas de maîtrise sur ce sujet. La qualité de l'ICI au Québec est hypothéquée par le manque de formation des intervenants», dit-il. Parce que la clientèle est lourde, plusieurs intervenants quittent leur emploi au bout de quelque temps. Le taux de roulement des intervenants est effarant. Plusieurs parents déplorent d'ailleurs le fait que leur enfant doive constamment s'habituer à de nouveaux visages.

Détester la beauté



**PIERRE
FOGLIA**
CHRONIQUE

Je me souviens d'une fiancée ancienne, un soir des débuts de notre histoire, qui me demande en relevant ses cheveux au-dessus de la tête: trouves-tu que j'ai les oreilles décollées?

J'en suis encore tout attendri. J'ai oublié de dire qu'elle était nue. La femme est le seul mammifère de la création qui, au moment de l'accouplement, est capable de s'inquiéter: je suis mieux de lui dire que j'ai les oreilles décollées avant qu'il le remarque tout seul.

Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fiancée laide. Pourtant, je viens de les repasser une par une dans ma tête, toutes, sans exception, se trouvaient un peu laides.

Celle-ci trouvait ses seins trop gros. Celle-là, c'était son nez (elle a fini par le faire redresser, contre mon avis). Cette autre se désolait de ses cheveux frisottés, elle en pleurait chaque fois qu'il pleuvait. Il m'en revient même une, c'était les pieds. Qu'est-ce qu'ils étaient vilains, ses

pieds! Des horreurs de pieds, tu ne vois pas? Je voyais rien du tout.

Presque toutes avaient les jambes trop courtes. Je n'ai pourtant jamais eu de courte fiancée; toutes étaient de taille normale. En faisant la moyenne, on arriverait, j'imagine, à cinq pieds cinq pouces et demi, ce dont elles se seraient satisfaites si seulement elles avaient pu avoir le haut du corps moins haut et les jambes plus longues. J'ai souvenir d'une, peut-être la plus jolie de toutes, qui trouvait que ses jambes étaient «comme des billots». Elle était maigre comme un clou. Mettons deux clous. Des billots! Pourquoi pas des fûts de baobab?

Vous allez trouver dans le cahier Plus d'aujourd'hui un reportage d'Isabelle Hachey sur la beauté et la laideur, dont traite aussi cette chronique moins par souci de concordance que parce que le sujet m'a toujours passionné – la laideur surtout, ce drame

immense, cet ultime tabou.

Imaginez qu'on inclurait la laideur dans la charte des droits et libertés: *Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondées sur la race, la couleur, la religion, l'orientation sexuelle, etc.* Imaginez qu'on ajoute: *et sur la laideur.*

L'homosexuel insulté n'a aucun problème à convenir de son homosexualité, il la revendique même, comme le Noir sa négritude. Mais le laid?

On ne m'a pas donné le job, monsieur le juge, parce que je suis laide.

Le juge, à part soi: You bet! Le souvenir des laideurs imaginaires de mes fiancées, comment et combien les tarabustaient quelques imperfections qui, selon moi, ajoutaient plutôt à leur charme, dit toute l'intensité du drame des vraies laideurs.

Pour les avoir parfois surprises à se haïr dans le miroir, pour m'être parfois impatienté – c'est ton cerveau qui décolle, pas tes oreilles; t'as besoin d'une thérapie, pas de chirurgie –, pour avoir mesuré souvent combien la beauté dans son acception commune, esthétique (comme dans chirurgie esthétique), a presque annihilé le goût, oui docteur, je le reconnais,

je commets parfois ce crime ultime: détester la beauté.

Les beaux, les belles

C'est vrai, docteur, j'ai un rapport difficile avec les beaux et les belles. Mais non, docteur, ce n'est pas parce qu'ils sont cons. Même que c'est le contraire. Les beaux, les belles sont le plus souvent intelligents. Rien d'étonnant. La beauté n'est pas que génétique, elle est aussi sociale. C'est bien par là, d'ailleurs, qu'elle m'énarve le plus. Quelle est la part de la bonne éducation, des bons soins, de la bonne bouffe, de la richesse (l'argent de la culture et l'argent pour se faire recoller les oreilles), quelle est la part du social dans la beauté? Je ne sais pas, mais il doit bien y avoir des raisons pour que les beaux, les belles soient moins cons que les laids en général. Bien sûr, il y a plein d'exceptions. Moi, par exemple. Vous aussi? Je ne sais pas pourquoi, je m'en doutais.

Excusez-moi, docteur, je vous disais donc que je ne peux pas m'empêcher de leur rentrer dedans, mais vous auriez tort de conclure que c'est par frustration ou jalousie. Y m'énarvent, c'est tout. Ce qui m'énarve le plus, c'est que, n'étant pas cons, ils font

semblant de ne pas être beaux, ce qui les rend encore plus beaux. Sont vraiment à gifler.

Leur confiance est insupportable. Ils ont tous en commun – comment en serait-il autrement? – cette incommensurable sérénité nourrie par l'affection qu'on leur porte depuis le biberon. Je le reconnais, docteur, avec les beaux, les belles, je force parfois ma goujaterie naturelle. Je fais des ricochets à la surface de leur eau calme. En fait, je me rebelle comme devant n'importe quel autre pouvoir. Celui-là le plus injuste, commandant les plus basses soumissions.

Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fiancée laide. Quand même pas. Mais jamais une belle non plus. Elles avaient toutes un petit quelque chose. Des seins trop gros ou trop petits. Un nez trop long. Des jambes trop courtes. Des lunettes. Un petit début de moustache, oh, presque rien. Les oreilles décollées...

Ah, tu vois? Tu disais que c'était pas vrai, pis là, tu l'écris dans ta chronique.

Bon, O.K., elles sont un peu décollées, mais quand tu ne relèves pas tes cheveux ça ne paraît presque pas.

+ LA TYRANNIE DE LA BEAUTÉ, LE REPORTAGE D'ISABELLE HACHEY DANS LE CAHIER PLUS

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Le président du CA prié de partir

LOUISE LEDUC

Par une motion votée à l'unanimité, les membres de la plus haute instance représentative de l'Université Concordia ont réclamé la démission de Peter Kruyt, président du conseil d'administration, dans la foulée des départs inexplicables et à mi-mandat des deux derniers recteurs.

Contrairement à ce qui avait été initialement annoncé, M. Kruyt ne s'est pas présenté à la réunion de ce qui est appelé «le sénat».

Il a plutôt laissé au recteur par intérim, Frederick Lowy, dont la nomination avait été officialisée le matin, le soin d'écouter les récriminations d'étudiants et de professeurs réclamant d'une seule voix des explications et une gestion plus transparente.

En matinée, M. Kruyt, qui est vice-président de Power Corporation, était cependant présent à la conférence de presse tenue pour présenter M. Lowy. M. Lowy, âgé de 77 ans, est bien connu à l'Université Concordia pour en avoir été le recteur de 1995 à 2005.

Se disant lié par une entente de confidentialité, M. Kruyt n'a pas expliqué le départ de la rectrice Judith Woodsworth, partie à mi-mandat avec une prime de départ de 703 500\$, son prédécesseur Claude Lajeunesse étant lui aussi parti avant l'heure avec une prime de départ de 1,3 million.

M. Kruyt a cependant souligné son intention «de traiter la question de la gouvernance avec aplomb et dans un esprit de communication ouverte»,

insistant à plusieurs reprises sur l'importance d'un meilleur dialogue entre le conseil d'administration et la communauté universitaire.

Si M^{me} Woodsworth y consentait, serait-il disposé à expliquer les raisons de son congédiement? À cela, M. Kruyt a répondu que la question était hypothétique, mais il n'a pas fermé la porte.

Le recteur par intérim, M. Lowy, s'est dit conscient de l'existence «d'un gros problème» à l'Université Concordia, et s'est montré déterminé à travailler dans le respect de chacun. Il a ajouté que dans les 10 années pendant lesquelles il avait été recteur, il s'était bien entendu avec chacun, ce qu'a confirmé M. Kruyt, décrivant le recteur par intérim comme quelqu'un de rassembleur.

En après-midi, au «sénat», les étudiants et les professeurs ont parlé de leur colère et de l'effet démoralisateur qu'avaient sur eux les récents départs inexplicables à l'Université Concordia.

Leur frustration a été amplifiée par le fait qu'aucun membre du conseil d'administration n'était présent à la réunion. «Pas un seul des membres n'avait le temps d'être ici, manifestement. Le conseil d'administration nous ignore, s'est plaint Christopher Ross, professeur de marketing. Il serait bon qu'il se souvienne que l'université, ce ne sont pas des édifices, ce sont des gens.»

«Par son absence, M. Kruyt démontre son manque d'intérêt», a tranché Erik Chevrier, un représentant étudiant.

LES SANS-ABRIS POURRONT DORMIR AU CHAUD PENDANT LA VAGUE DE FROID



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Tous les sans-abri montréalais pourront dormir au chaud durant la première vague de froid qui frappe Montréal depuis hier. Selon Environnement Canada, le mercure variera entre -15 °C et -25 °C à Montréal d'ici lundi, pouvant aller jusqu'à -35 °C avec le refroidissement éolien. À Montréal, trois refuges sont offerts aux hommes sans-abri. Il s'agit de la Mission bon accueil, de la Maison du père et de la Mission Old Brewery. Du côté féminin, on peut demander refuge au Chaînon et au Pavillon Patricia Mackenzie. – La Presse Canadienne

SOMMAIRE

Amusez-vous!	VOYAGES 21
Astrologie du jour	GOURMAND 6
Avis et encans	AFFAIRES 11
Décès	PETITES ANNONCES 13 à 15
Emplois	CARRIÈRES 8
Forum	PLUS 6 et 7
Grille blanche	PETITES ANNONCES 12

Loteries	A 26
Monde	A 21 à 31
Petites annonces	CAHIER ET AFF. 4
Restaurants	GOURMAND 6
Sudoku	AFFAIRES 4
Trait d'union	GOURMAND 6
Vin	GOURMAND 4

Météo

Ciel variable avec quelques flocons, maximum -15, minimum -22. ANNONCES 11

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

INVENTAIRE lundi 24 janvier

nos magasins seront

FERMÉS

TOUTES NOS EXCUSES POUR LES INCONVÉNIENTS CAUSÉS PAR LA PRISE DE NOTRE INVENTAIRE ANNUEL

VOUS POUVEZ FAIRE VOS ACHATS SUR WWW.SIMONS.CA

 **simons**

MONTRÉAL PLUS

Un million pour traquer les automobilistes en faute

30 caméras de reconnaissance seront installées sur des autopatrouilles du SPVM

KARIM BENESEAIEH

Automobilistes en faute, l'impunité achève. D'ici la fin de 2011, la police de Montréal pourra contrôler plus de 100 000 plaques d'immatriculation par jour, grâce à 30 caméras de reconnaissance installées sur les autopatrouilles.

Le contrat de 1 088 826 \$ a été accordé mercredi par le comité exécutif de la Ville à la firme Genetech. Testé depuis septembre 2009 sur sept voitures, le système est d'une efficacité redoutable: en huit mois, 1,1 million de plaques ont été analysées et 5671 constats d'infraction émis.

Les résultats ont été jugés « probants » par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), en termes de rentabilité et d'efficacité. Le projet pilote ne visait qu'à retracer les automobilistes en infraction selon la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

Tant la Ville que le SPVM assurent que la vie privée des citoyens sera respectée. « Ce système ne recueillera aucun renseignement personnel sur les conducteurs, explique-t-on dans



Après que les radars photos (notre photo) eurent fait leur apparition aux abords des autoroutes l'an dernier, voilà que 30 caméras seront installées sur des voitures de patrouille du SPVM.

PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

l'argumentaire distribué au porte-parole du SPVM, que *La Presse* a pu consulter. Les photos sont automatiquement supprimées du système à la fermeture de la session par le policier.»

Les caméras seront couplées aux banques de données de

la SAAQ et du Centre de renseignements des policiers du Québec. Installées sur le toit des voitures de police, elles peuvent balayer dans un angle de 180 degrés toute plaque minéralogique à sa portée, que les voitures soient stationnées ou en mou-

vement. On estime que chaque caméra peut capter et analyser 3000 plaques par jour.

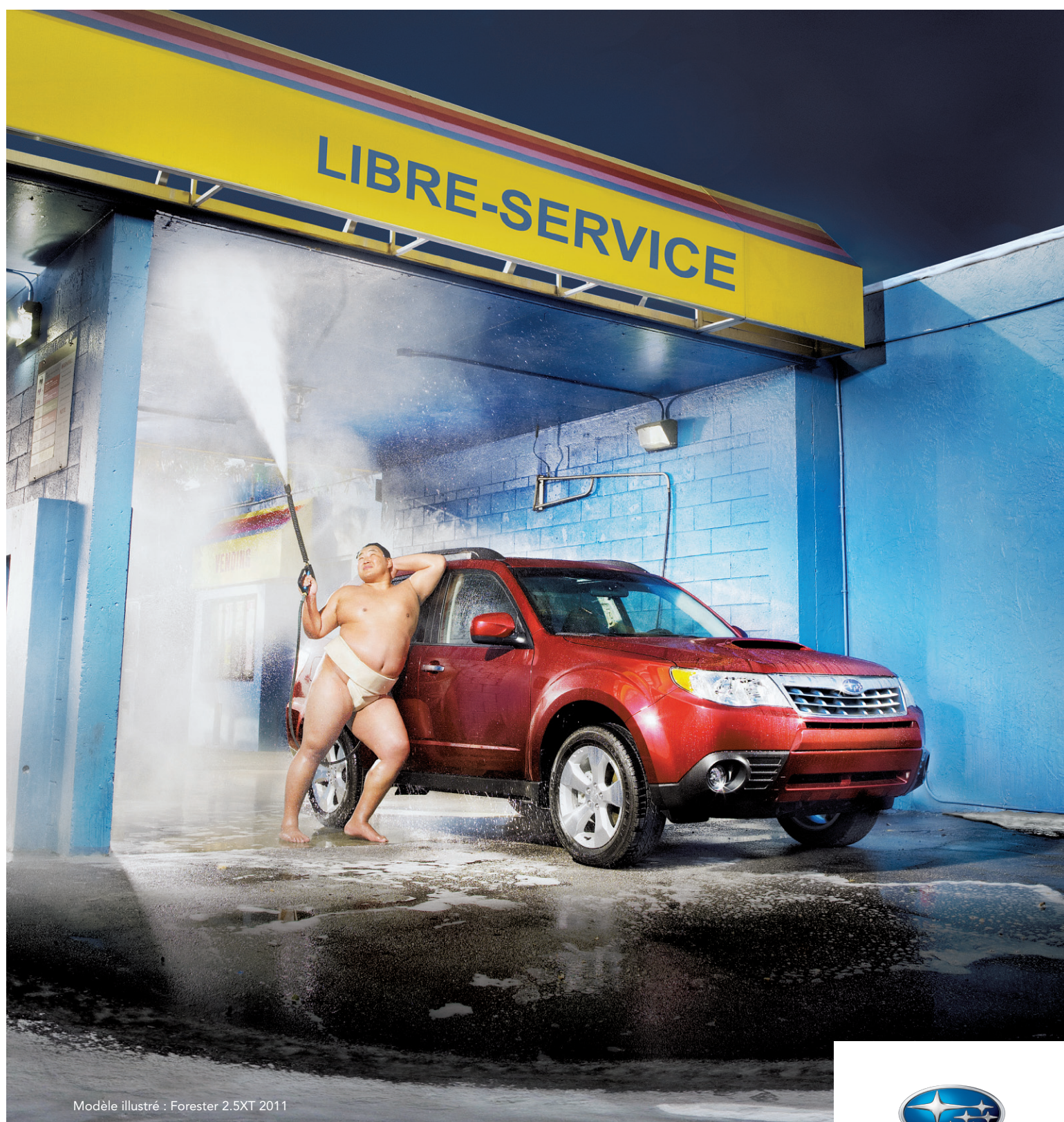
Qui vise-t-on? Pratiquement toute automobile sur la voie publique en situation d'irrégularité, que ce soit pour défaut de paiement des droits d'im-

matriculation ou d'un constat d'infraction, ou parce que son propriétaire a vu son permis révoqué pour alcool au volant. On peut également retracer les criminels en fuite, les voitures volées, les personnes disparues, les personnes recherchées pour mandat ainsi que les véhicules jugés « d'intérêt ».

L'information est associée à la position de la voiture établie par GPS. Le policier intervient ensuite de la façon classique, en personne, en remettant un constat d'infraction ou en arrêtant le chauffeur. « De façon exceptionnelle », assure le SPVM, les citoyens peuvent également recevoir les constats par la poste.

L'installation des 30 caméras commencera le printemps prochain et se poursuivra pendant neuf mois. Le SPVM n'exclut pas d'en étendre l'usage par la suite. On justifie cette traque par le fait que beaucoup de conducteurs dont le permis a été révoqué ou suspendu continuent de prendre le volant. Certaines études américaines menées entre 1995 et 2000, citées par les documents de la Ville, établissent que 75 % de ces automobilistes délinquants continuent de prendre le volant, et qu'ils seraient impliqués dans 17 % des collisions mortelles.

On se défend par ailleurs de vouloir profiter de cette technologie pour augmenter les revenus de la Ville. La cour municipale de Montréal traite environ deux millions de contraventions par année, qui devraient lui rapporter 174 millions en 2011, selon le budget déposé en décembre dernier. Il s'agit d'une hausse de 3,8 % par rapport aux 168 millions en revenus de contraventions prévus en 2010.



Modèle illustré : Forester 2.5XT 2011



Voyage au lave-auto. Pour public averti.

Cette annonce comporte des éléments sensuels, nous préférons vous en avertir. Le Subaru Forester 2011 est vraiment l'un des VUS les plus sexy. À voir son design séduisant et ses lignes attirantes, on comprend que l'aspect sexy est de série sur le Forester 2011. Ajoutez le légendaire système de traction intégrale à prise constante combiné au moteur BOXER Subaru à cylindres opposés horizontalement, et vous obtenez un VUS qui transforme le moindre parcours en un voyage des plus excitants. Visitez subaru.ca

BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE

27 635 \$*

Transport et préparation inclus, taxes en sus

Association des concessionnaires Subaru du Québec

* À l'achat au comptant à partir de 27 635 \$ pour la Forester 2.5X 2011 (BJ1-XD), à transmission manuelle. Modèle illustré : Forester 2.5XT 2011 (BJ2-XTN), à transmission automatique, à l'achat au comptant à partir de 37 135 \$. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 525 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Pour plus d'information sur cette offre, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo à titre indicatif seulement.

Pas de métro demain matin sur la ligne verte

BRUNO BISSON

Le métro ne roulera pas avant 10h demain matin sur la ligne 1 (verte), dans l'est de Montréal, entre les stations Viau et Berri-UQAM, en raison de travaux de remplacement d'un câble électrique dans la voûte du tunnel.

Le service pourrait aussi être en retard, ce matin, sur la même ligne, en raison des activités de préparation du chantier, qui va obliger la Société de transport de Montréal (STM) à ouvrir la voûte de béton pour en extraire le câble grillé, avant de le remplacer.

Un service de navette par autobus, entre les stations Berri-UQAM et Viau, sera toutefois disponible dès 5h30, demain matin, jusqu'à la réouverture de ce tronçon. La STM sera aussi en alerte, aux petites heures du matin, aujourd'hui, pour mettre ce service en fonction, si des travaux devaient retarder l'ouverture de ces stations aux heures habituelles.

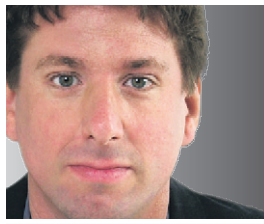
Selon la relationniste Isabelle Tremblay, de la STM, le câble électrique qui sera remplacé a cessé de fonctionner jeudi. On s'en est rendu compte après que l'éclairage en stations ait montré des signes de faiblesse. L'intensité de la lumière baissait par moments dans les six stations entre Berri et Viau.

Ces câbles ne servent pas à propulser le métro lui-même, mais à alimenter les stations, pour l'éclairage, les escaliers mécaniques et autres équipements. Le réseau du métro a toutefois été conçu en prévoyant des redondances, si bien que même si un seul câble permet de fournir l'électricité suffisante, la voûte du tunnel en contient deux. Dans le cas contraire, les stations de la ligne verte auraient été plongées dans le noir dès jeudi soir.

Le câble défectueux devra toutefois être remplacé. L'ouverture de la voûte a été effectuée dans la nuit d'hier à aujourd'hui. Le nouveau câble sera installé dans la nuit d'aujourd'hui à demain.

Cette opération prendra au moins six heures, ce qui implique que le tronçon Viau-Berri-UQAM ne fonctionnera probablement pas avant 10h, demain matin.

Une commission et l'opinion publique



**YVES
BOISVERT**
CHRONIQUE

En 1964, huit ans après la pendaison de Wilbert Coffin, ce qu'on appelle l'opinion publique du Québec était convaincue qu'on avait exécuté un innocent.

Des journalistes ontariens, mais surtout Jacques Hébert, avec deux livres, dont un violent pamphlet intitulé *J'accuse les assassins de Coffin*, avaient plus que semé le doute sur sa culpabilité dans le meurtre de trois chasseurs américains.

Un juge éminent de la Cour supérieure, Roger Brossard, a été désigné pour présider une commission d'enquête destinée à revisiter tout ça. Son procureur était Jules Deschênes, une des étoiles du barreau.

Un des premiers appelés à la barre fut Jacques Hébert. Avez-vous assisté au procès, monsieur Hébert, pour écrire avec autant d'assurance que Coffin a été victime d'une erreur judiciaire? Non, répondit-il. Avez-vous lu les notes sténographiques au complet, alors? Non plus.

Le journaliste passa un mauvais quart d'heure. En tout, 214 témoins furent entendus, dont les 12 jurés du procès (du

jamais vu). Plus de 400 pièces furent produites. On révisa minutieusement la preuve. On apprit que l'avocat de Coffin avait apparemment fait disparaître l'arme du crime.

Conclusion: il n'y a aucune preuve d'erreur judiciaire. En fait, tout indique que Coffin était bien coupable.

Ce rapport a été généralement passé sous silence. Et, au bout du compte, l'opinion publique a continué à croire en l'innocence de Coffin.

Il y avait dans cette histoire tout ce qu'il faut pour en faire une « affaire »: l'influence américaine présumée, l'ombre de Duplessis, une pendaison (une des dernières au Canada)... L'affaire Coffin était emblématique de la « grande noirceur » dont une génération s'employait à se libérer.

De la même manière, les 300 pages du rapport Bastarache n'y changeront rien: l'affaire Bellemare est entendue depuis longtemps dans l'opinion publique. On préfère la version de Marc Bellemare. Elle est

dans l'air du temps. Elle dit ce qu'on pense de la politique et de Jean Charest. Peu importe les détails: elle raconte une histoire qu'on croit d'avance. L'influence démesurée des financiers. Le favoritisme. Le pouvoir de l'argent.

Et puis, cette commission était mal née: au milieu d'un conflit personnel entre l'accusateur et le premier ministre, qui a intenté en même temps une poursuite personnelle pour atteinte à sa réputation. La mise sur pied dans la précipitation de cette commission d'enquête sur la foi des allégations d'un seul homme, fût-il ex-ministre de la Justice, plaçait déjà l'opération dans une situation de déséquilibre. Marc Bellemare a eu beau jeu de la discréditer: c'est le premier ministre qui a choisi son commissaire, il est payé par le gouvernement, etc. Comme si les commissaires devaient venir d'une autre planète et être payés par un gouvernement étranger!

John Gomery n'a pas eu ce problème parce qu'il venait présider une commission réclamée à la suite d'un scandale de bonne ampleur. Michel Bastarache, lui, arrivait en terrain miné. L'affaire était mal barrée dès le départ, et c'est Jean Charest qui en est le responsable.

Cela dit, Michel Bastarache a beau avoir montré son inexpérience d'une salle d'audience

avec des témoins, il ne mérite pas de se faire traiter comme l'a fait Marc Bellemare. Ni les sarcasmes de Pauline Marois, qui dit qu'il n'a pas vu « la même commission que nous ». Aurait-il pu être plus sévère? Aller encore plus loin dans ses recommandations? Aurait-il pu blâmer, par exemple, le juge Michel Simard, qui est allé se quêter une promotion auprès d'un collecteur de fonds libéral? Sans doute.

Mais s'il n'a pas retenu la version de Marc Bellemare, ce n'est pas par caprice, ce n'est pas parce qu'il a « préféré » la version de Jean Charest. C'est parce que ce qu'a dit Marc Bellemare paraît grandement exagéré par rapport à l'ensemble de la preuve. Dont plusieurs notes prises par des fonctionnaires à l'époque. Dont le fait que, malgré des « ordres » de nommer untel, il ne le fait que des mois plus tard, après avoir avancé d'autres candidatures.

Mais ça, pour le voir, il faut aller se taper la démonstration du commissaire. Il ne dit pas que Marc Bellemare n'a subi aucune influence. Il dit qu'il n'a pas été contraint de nommer deux juges et d'en promouvoir un troisième.

Qui croyez-vous, a demandé Pierre Maisonneuve à son émission, cette semaine: Marc Bellemare, Jean Charest ou Michel Bastarache? Comme si le commissaire était un simple quidam qui y va de son opi-

nion, de ses affirmations, de ses états d'âme.

En cela, Marc Bellemare a gagné son pari en lançant avec arrogance: « Qui est-il, ce Michel Bastarache, pour dire ce qui est vrai? »

C'est un honnête homme qui a juré de tenter d'établir ce qui, le plus vraisemblablement, s'est passé en 2003-2004. Il a suivi une méthode d'analyse, des règles de droit et de logique pour tenter de déterminer ce qui est le plus probable dans la difficile reconstitution des événements humains. Ce n'est évidemment pas infaillible. Mais je serais bien étonné qu'avec le même matériel un autre juge arrive à une conclusion opposée.

Encore faut-il se donner la peine de lire son rapport.

Marc Bellemare a bien des raisons d'être fâché vu qu'on lui a concocté une commission bien personnelle, chose pratiquement inédite.

Il en restera néanmoins ceci: le constat de la perméabilité aux influences politiques du système de nominations. Et des pistes intelligentes et simples de réforme.

Voilà pourquoi, d'une commission non nécessaire, il a fait quelque chose d'utile. Quoi qu'on en dise dans les tribunes téléphoniques.



Pour joindre notre chroniqueur: **yves.boisvert** @lapresse.ca

Les poissons du Fleuve intoxiqués au Prozac

MATHIEU PERREAULT

Les antidépresseurs qui se retrouvent dans le fleuve après un passage dans les égouts affectent les poissons, selon une nouvelle étude montréalaise. Le chercheur Sébastien Sauvé n'a toutefois pas pu observer d'effet sur le comportement des poissons.

« Nous avons soumis des truites mouchetées à une concentration d'antidépresseurs semblable à celle des effluents de l'usine de traitement », explique M. Sauvé, de l'Université de Montréal, qui publie ses résultats dans la revue *Chemosphere*. « Le composé semble traverser la membrane du cerveau. Ça pourrait avoir un effet sur le comportement, mais c'est difficile à observer. »

L'équipe de scientifiques dirigée par le professeur Sébastien Sauvé, du département de chimie, a trouvé des traces de médicaments dans le foie et le cerveau de truites exposées à l'eau du fleuve. Les composés chimiques étaient concentrés dans le foie, mais les chercheurs ont aussi constaté qu'ils s'accumulaient dans le cerveau.

Problème réglé en 2013

Y a-t-il eu des changements dans les populations de poissons? « Rien de frappant », répond M. Sauvé. Et de toute façon il serait difficile de lier un médicament en particulier avec des changements dans les populations de poissons. « Manger du poisson contaminé aux antidépresseurs ne pose pas problème, selon M. Sauvé, parce que les concentrations sont trop faibles. »

Cet automne, une étude de l'Université d'Ottawa a constaté que les truites sont moitié moins susceptibles d'éjaculer en présence d'une concentration d'antidépresseurs 1000 fois plus importantes que les effluents des usines de traitement.

Le problème sera réglé en 2013, quand l'unité de stérilisation à l'ozone de l'usine de traitement sera terminée, à un coût de 150 millions. « L'ozone est l'une des seules techniques de stérilisation qui élimine les produits pharmaceutiques des eaux usées », dit M. Sauvé.

Ce n'est pas la première étude de M. Sauvé sur le sujet. En 2009, il avait constaté que les médicaments anticancer se retrouvaient dans le fleuve.

— Avec La Presse Canadienne

Le charme du vieux continent, la nouvelle façon de s'y rendre.

Profitez de tarifs exceptionnels pour d'excitantes destinations européennes.

Pour réserver, visitez aircanada.com, appelez-nous au 1 888 247-2262 ou encore, appelez votre agent de voyages. L'offre prend fin le 27 janvier 2011.

<p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">LONDRES 22 JANVIER – 8 MARS 2011 16 MARS – 3 AVRIL 2011</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">191 \$</p>	<p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">GENÈVE¹ ZURICH¹ 22 JANVIER – 6 MAI 2011</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">207 \$</p>
<p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">COPENHAGUE 22 JANVIER – 8 MARS 2011 16 MARS – 3 AVRIL 2011</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">214 \$</p>	<p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">PARIS 22 JANVIER – 6 MAI 2011</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin: 0;">214 \$</p>

Les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Montréal. Dernières dates de départ telles qu'indiquées ci-dessus. Les tarifs indiqués n'incluent pas le supplément des frais de carburant, qui peut aller jusqu'à 150 \$ par aller simple.

aircanada.com

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Des frais s'appliquent au deuxième bagage enregistré pour certaines destinations. Les billets doivent être achetés au plus tard le 27 janvier 2011. Les taxes, les redevances et les autres frais et suppléments ne sont pas inclus. Les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. L'achat à l'avance peut être requis. Des restrictions quant aux jours peuvent s'appliquer. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Dernières dates de départ telles qu'indiquées ci-dessus. Un séjour minimal ou maximal peut être requis. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada ou de Jazz Aviation LP. En collaboration avec Swiss International Air Lines, membre du réseau Star AllianceSM. SMStar Alliance est une marque déposée d'Air Canada au Canada.

ACTUALITÉS

Mission : regagner la faveur des électeurs

Les libéraux joueront la carte de l'économie pour séduire les Québécois

JOCELYNE RICHER
LA PRESSE CANADIENNE

LAC-BEAUPORT — Les libéraux de Jean Charest sont conscients qu'ils ont une grosse côte à remonter pour regagner la confiance des Québécois. Et ils vont miser une fois de plus sur l'économie pour y arriver.

À l'entrée du caucus du parti, hier, députés et ministres ont convenu que, malgré l'absolution donnée à Jean Charest par le juge Michel Bastarache cette semaine, l'humeur de la population n'était guère favorable au gouvernement.

Il faudra beaucoup de temps et des gestes concrets pour rétablir un lien de confiance, ont dit en substance plusieurs d'entre eux.

Des réactions au sondage CROP

Les élus libéraux, réunis pour deux jours dans un hôtel de Lac-Beauport, en banlieue de Québec, en vue de préparer la prochaine session parlementaire, réagissaient au plus récent sondage indiquant que la population fait de moins en moins confiance au premier ministre.

Il indique aussi que les gens font moins confiance au système judiciaire qu'avant le début de la commission Bastarache et les allégations de pressions partisans pour nommer des juges faites par Marc Bellemare.

Le sondage CROP, mené auprès de 405 internautes



PHOTO CLEMENT ALLARD, LA PRESSE CANADIENNE

À l'entrée du caucus du parti, hier, députés et ministres libéraux ont convenu que, malgré l'absolution donnée à Jean Charest par le juge Michel Bastarache cette semaine, l'humeur de la population n'était guère favorable au gouvernement.

jeudi et rendu public hier, indique notamment que deux Québécois sur trois (68 %) font moins confiance à leur premier ministre, tandis que la majorité d'entre eux (61 %) ont vu décliner leur confiance envers le système judiciaire québécois.

Comme d'habitude, le premier ministre Jean Charest a refusé de commenter le

sondage. À peine deux jours après le dépôt du rapport Bastarache, il a érudé les questions sur le sujet et les suites à y donner, comme si le débat était clos. « On est ailleurs,

puis on regarde en avant », a-t-il dit.

Le ministre de la Justice, Jean-Marc Fournier, a pris quant à lui avec philosophie la désaffection du public envers

le gouvernement. « Le fait que les perceptions puissent prendre un certain temps à être modifiées n'est pas surprenant dans ce contexte », a-t-il dit.

De son côté, le député d'Argenteuil, David Whissell, explique ce phénomène par le fait que « les médias vont rapporter des demi-vérités qui, des fois, vont fausser l'interprétation que la population peut faire d'une situation ».

Le député de Verdun, Henri-François Gauthier, a convenu que, compte tenu de l'étendue des dégâts dans l'opinion publique, la perception des électeurs « va être difficile à renverser ».

Quant à savoir comment le gouvernement allait procéder pour renverser la vapeur, le député Gauthier a eu cette réponse laconique: « Je ne sais pas. »

Miser sur l'économie

Le premier ministre a semblé plus au courant du plan de match. Il a dit miser sur la relance économique pour redonner le sourire à un électoral désenchanté.

« Le Québec s'en sort mieux que le reste de la planète », après la crise économique, s'est-il plu à rappeler, lors de la conférence de presse de clôture du caucus libéral de deux jours.

Il a répété qu'il était bien possible que la reprise des travaux parlementaires, en principe le 8 février, laisse place à une nouvelle session qui s'ouvrirait sur un discours inaugural mettant l'accent sur la relance économique.

M. Charest a dit qu'il avait gagné la dernière élection générale, en 2008, en promettant de sortir le Québec de la crise économique sans trop de dégâts. Il dit avoir livré la marchandise.

VENTE DERNIERE SEMAINE
LES PORTES FERMENT LE 29 JANVIER

Récupération NH inc a été mandata pour

\$1,2 millions de dollars
de vêtements de mode pour hommes.

TOUT DOIT PARTIR
Manteaux et habits
TOUT À 150\$

D&G CANALI Zegna VERSACE
GIORGIO ARMANI Brunel BAUMER Coppley CORNELIANI

Lundi au vendredi de 10h à 18h - Samedi de 10h à 15h

NH Spécialiste en recouvrement, Consultants, Évaluateurs & encanteurs
8460 Darnley, suite 101, Ville Mont-Royal H4T 1M4
514 908-5996 Côte de Liesse Est sortie Darnley.
Une rue à l'est de Cavendish

ENFIN, UN COLLÉGIAL PRÉUNIVERSITAIRE PRIVÉ DANS L'OUEST DE L'ÎLE!

Le Collégial international Sainte-Anne sera le premier établissement préuniversitaire privé de l'ouest de l'île de Montréal. Dès le mois d'août 2011, il offrira des programmes en Sciences de la nature et en Sciences humaines.

PORTES OUVERTES 1^{er} FÉVRIER 2011

DU 8 AU 30 JANVIER 2011

SOLDÉ

JUSQU'À **50% RABAIS**
sur marchandises sélectionnées

Fontaine
Meubles Décor

www.meublesfontaine.com

9780, Sherbrooke Est, Montréal | 514 352-3913

Tout pour se démarquer!

Ce nouveau collégial préuniversitaire innove sur plusieurs plans :

- environnement totalement bilingue
- profil international
- passerelle vers les grandes universités d'ici et d'ailleurs grâce aux cours et tests AP® et SAT®
- bâtiment entièrement rénové et équipé des dernières technologies : ordinateurs portables, Wi-Fi, biblioTEC, éclairage DEL
- résidences tout confort

Si vous souhaitez vivre une expérience exceptionnelle dans un environnement unique, moderne, à taille humaine, venez nous rencontrer lors de nos portes ouvertes.

Ou encore, visitez notre site à l'adresse collegial.csadl.ca

f Collégial international Sainte-Anne

Permis ministériel avec agrément aux fins de subvention : 693530



Sainte-Anne
depuis 1861

COLLÉGIAL INTERNATIONAL

Guerre publicitaire à Ottawa

Les libéraux ripostent à l'offensive des conservateurs, dans un contexte de fièvre préélectorale

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — À quelques semaines du déclenchement probable des élections fédérales, les libéraux de Michael Ignatieff ont signifié hier leur ferme intention de répliquer à toutes les attaques des conservateurs.

Le Parti libéral a ainsi dévoilé hier le contenu de deux annonces qui seront diffusées en anglais et en français au cours des prochains jours afin de riposter à l'offensive publicitaire du Parti conservateur de lundi.

Dans une première annonce, les libéraux critiquent vertement l'intention du gouvernement conservateur de Stephen Harper d'accorder un contrat sans appel d'offres de 16 milliards de dollars pour l'achat et l'entretien de 65 avions de chasse.

Dans l'autre publicité, les libéraux dénoncent la décision du gouvernement Harper d'accorder de nouvelles baisses d'impôts aux entreprises qui priveront le fisc, à terme, de six milliards de dollars en revenu alors qu'Ottawa est toujours aux prises avec un déficit de 45 milliards.

Les deux publicités se terminent en disant: «À quoi peut-il bien penser. Est-ce votre Canada? Ou bien celui de Stephen Harper?»

S'il prend le pouvoir aux prochaines élections, Michael Ignatieff s'est engagé à annuler les baisses d'impôts consenties aux grandes entreprises, dont une tranche est entrée en vigueur le 1^{er} janvier et une seconde deviendra réalité dans 12 mois. Il a aussi promis d'annuler le contrat d'achat de 65 avions furtifs et de lancer un nouvel appel d'offres. Ces avions doivent remplacer la flotte des CF-18 des Forces canadiennes à partir de 2016.

Le Parti conservateur avait lancé la première salve lundi en dévoilant une série de publicités – six en anglais et quatre en français – afin de mousser le bilan économique du gouvernement et de critiquer l'intention des libéraux de provoquer des élections aux printemps. Le chef du NPD, Jack Layton, et le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, sont aussi la cible d'attaques dans certaines de ces publicités.

«Les publicités libérales démontrent sans l'ombre d'un doute que nous n'avons pas l'intention de nous laisser marcher sur les pieds par les conservateurs», a affirmé à *La Presse* Steven MacKinnon, un libéral influent qui portera la bannière de son parti dans la circonscription de Gatineau.

Un autre stratège libéral a déclaré que les publicités de son parti mettent en relief des enjeux importants qui seront débattus durant la campagne à venir, alors que les conservateurs, eux, se livrent selon lui à des attaques personnelles dans leurs publicités.

Les conservateurs ont rapidement réagi à la riposte des libéraux. Le député conservateur Pierre Poilievre a accusé à son tour le Parti libéral de lancer une campagne négative «attaquant les créateurs d'emplois et les 80 000 travailleurs dont les emplois dépendent de l'industrie aérospatiale». Il s'est aussi dit étonné de voir que la publicité libérale ne mentionne pas le nom du chef Michael Ignatieff.

Le NPD, de son côté, a ridiculisé l'offensive libérale en rappelant que ce sont les libéraux qui ont appuyé le budget du ministre Jim Flaherty qui introduisait de nouvelles baisses d'impôts aux entreprises en 2007.

«Le Parti libéral du Canada a dévoilé des publicités télévisées attaquant leur propre politique sur les réductions d'impôts aux entreprises. Ces nouvelles publicités donnent l'impression qu'ils s'opposent fortement aux réductions d'impôts aux entreprises. Pourtant, on n'a pas besoin de chercher bien loin pour voir qu'il n'y a pas si longtemps, il en était tout autrement», a-t-on indiqué au NPD.

Marc-André Viau, stratège du NPD, a affirmé que son parti n'a pas l'intention de participer à cette guerre publicitaire à laquelle se livrent les libéraux et les conservateurs.

«Ils démontrent clairement avec leur campagne de pub respectue qu'ils n'ont pas l'intention d'obtenir des résultats concrets pour les gens. Ils

préfèrent se chicaner. Chacun ses priorités. On est prêts pour des élections, mais ce n'est pas notre priorité», a dit M. Viau. Il a aussi rappelé les condi-

tions du NPD pour appuyer le prochain budget, soit la réforme des pensions, la bonification de la pension de sécurité de vieillesse, la réduction

des coûts de chauffage et la réinstauration du programme de rénovation Éco-Energie pour diminuer la consommation d'énergie.



Desjardins
Assurances générales
PRÉSENTE LE



SALON DE L'AUTO

14 AU 23 JANVIER 2011
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

DERNIER WEEK-END

L'ÉVÉNEMENT AUTO DE L'ANNÉE!

DÉCOUVREZ PLUSIEURS NOUVEAUX MODÈLES AUX AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ÉPOUSTOUFLANTES.



Range Rover Evoque Coupe 2012



Fiat 500 2012



Nissan GT-R 2012

DES PROTOTYPES • DES VOITURES À FAIRE RÊVER • DES MODÈLES PRÉSENTÉS EN GRANDE PREMIÈRE



En collaboration avec





Achat en ligne: www.salonautomontreal.com

Admission générale	15 \$
Admission générale avec carte Accès Montréal ou avec carte CAA-Québec	*13 \$
Étudiants et 65 ans et plus (avec carte)	12 \$
Enfants (6 à 12 ans accompagnés d'un adulte)	5 \$
Enfants de moins de 6 ans	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales et 2 enfants de 6 à 12 ans)	35 \$

Taxes incluses

*Rabais applicable à la billetterie du Palais des congrès

2\$ DE RABAIS

à l'achat d'un billet à 15\$

CODE PROMOTIONNEL: **LAP11**
(offre non applicable aux tarifs déjà réduits)

Heures d'ouverture

Tous les jours, la billetterie fermera 2 heures avant la clôture du Salon.

Du vendredi 14 janvier au samedi 22 janvier
10 h à 22 h

Dimanche 23 janvier
10 h à 19 h

 **Place-d'Armes**

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.

Halte-garderie
KIA KIA MOTORS



Service offert gratuitement aux enfants de 3 à 10 ans

ACTUALITÉS

Tranche de vie



PATRICK
LAGACÉ
CHRONIQUE

Personnellement, si j'avais 300 000\$ à claquer sur une Lamborghini, je peux vous assurer d'un truc. Elle serait rouge. Pas verte, comme celle qui trône au Salon de l'auto, dans la section des Ferrari, Lamborghini, Aston Martin, Lotus et autres Bentley. Une Lamborghini d'un vert semblable à celui d'une spatule IKEA, désolé, mais ça fait pic-pic.

C'est la réflexion que je me faisais quand Michaël Nadeau m'a tiré de mes rêveries avec son sourire grand comme un Hummer, la main gauche sur le volant d'une Ferrari.

En cet après-midi tranquille, Michaël vivait un trip monumental de p'tit gars de 15 ans: une visite VIP du Salon de l'auto en compagnie de Bertrand Godin, ex-pilote, chroniqueur automobile et porte-parole du Salon. Avec en prime le droit de s'asseoir dans tous les bazous, même les Lamborghini à 300 000\$.

Un grand efflanqué a regardé Michaël assis dans la Lamborghini. Sur un ton qui trahissait sa jalousie, il a regardé son ami et déclaré: «Pfff, il doit avoir gagné un concours, lui!»

Pas tout à fait faux. Michaël a gagné une loterie. Ou perdu, je ne sais trop. Son ticket, dans la loterie de la vie, dit: fibrose kystique.

Donc, en cet après-midi tranquille, Michaël est VIP au Salon de l'auto grâce à la Fondation Rêves d'enfants, qui exauce les souhaits d'enfants malades. Quand il a rempli le questionnaire, Michaël a répondu qu'il voulait faire un safari-photo en Afrique. On lui a aussi demandé

quel métier il voulait faire quand il serait grand: vendeur d'autos de luxe.

Pour l'Afrique, ça marche. Ce sera le Kenya, en février, avec son père, Stéphane, sa mère, Nancy, et sa petite sœur, Marily.

Pour le job de vendeur d'autos de luxe, Rêves d'enfants ne peut évidemment pas grand-chose, mais on lui a organisé une visite VIP du Salon de l'auto.

Je ne sais pas pourquoi j'ai eu envie de vous raconter l'histoire de Michaël. Peut-être que, en cette semaine de duvaliërite aiguë et de bastaracheries carabinées, je n'avais pas envie d'ajouter ma petite pierre indignée. Juste envie d'une tranche de vie...

Michaël a donc 15 ans, habite à Charlemagne, est en troisième secondaire au collège Saint-Jean-Vianney et occupe la position d'avant-centre dans son sport préféré, le soccer. Ouais, soccer et maladie pulmonaire, je sais,

Je ne sais pas pourquoi j'ai eu envie de vous raconter l'histoire de Michaël. Peut-être que, en cette semaine de duvaliërite aiguë et de bastaracheries carabinées, je n'avais pas envie d'ajouter ma petite pierre indignée. Juste envie d'une tranche de vie...

ce n'est pas un mariage évident. C'est pourtant le soleil de son univers. Soccer, soccer, soccer; été comme hiver. Six fois par semaine, dit sa mère.

«Je suis orgueilleux», dit Michaël. Même si je manque de souffle, je me rends au bout de mes limites. En finale, l'été dernier, j'ai hyperventilé, j'étais mort, pu de souffle!»

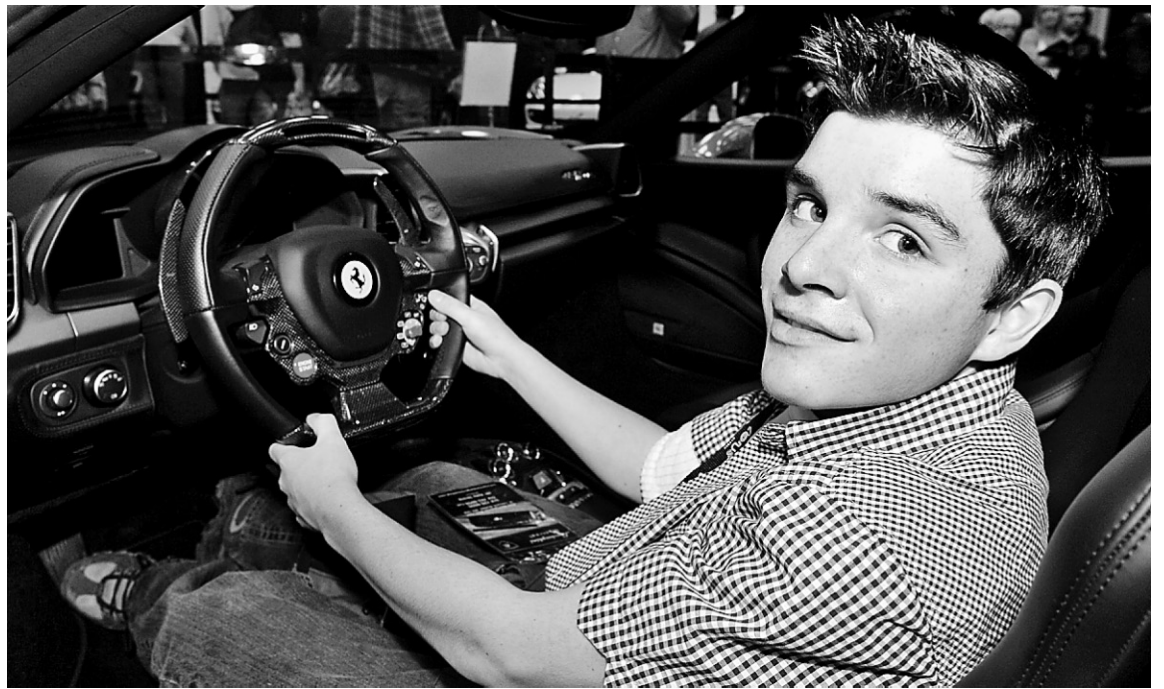


PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

Michaël Nadeau, rêveur, au volant d'une Ferrari au Salon de l'auto de Montréal.

Vous savez ce qu'est la fibrose kystique: une sale et rare maladie génétique qui encrasse poumons et estomac d'un mucus épais, qui plombe votre vie. Il y a 30 ans, les enfants ne se rendaient pas à l'âge de Michaël. Aujourd'hui, grâce à la recherche, l'espérance de vie est de 40 ans. Parfois plus, parfois moins.

«Papa Stéphane, de loin, observait son fils déambuler avec Bertrand Godin, aussi gentil qu'il en a l'air, princes des lieux.

«Pour un ti-cul de 15 ans, c'est quelque chose. Je le regarde depuis son arrivée au Salon. Il n'arrête pas de sourire. Le cœur bat plus vite que d'habitude...»

n'est pas le cas de Michaël, mais disons que vous êtes ado, que vous savez que la vie risque de s'arrêter à 40 ans: pas évident de trouver la motivation pour aller à l'école, avoir de bonnes notes, trouver un métier. Se grouiller le derrière, quoi...

En sortant d'une Audi R8 Spyder encore plus blanche que les dents d'une tarte d'Occupation double, Bertrand Godin a demandé à son jeune protégé: «Pis?» Réponse de Michaël, ébahi, étourdi: «C'est quelque chose!»

J'ai dit à Michaël de regarder le prix de la Spyder, sur l'affiche: À partir de 158 000\$...

De toute façon, a décrété Michaël, sa première auto, ce sera une Honda Civic. «Je me vois là-dedans.»

J'ai noté ce «je me vois là-dedans» et j'ai pensé: ce ti-cul est trop occupé à vivre pour penser à la mort. Et, aussi, comme dit la chanson: la vie est un voyage, pas une destination. Et pardonnez-moi si c'est cucul.

«Comment savez-vous que le cœur de Michaël bat plus vite?»

«Pas son cœur, répond Stéphane. Le mien!»

On n'imagine pas le tourment de ces parents qui mettent au monde un enfant à qui la vie a donné une date de péremption. En plus de l'angoisse, il y a l'enjeu de la motivation. Ce

L'ÉVÉNEMENT COUPEZ COURT À L'HIVER D'INFINITI

Si tous les hivers pouvaient être aussi inspirants.

Un peu d'inspiration peut mener loin. Particulièrement en hiver. C'est pourquoi nous avons créé l'événement *Coupez court à l'hiver* d'Infiniti. Avec nos meilleures offres de l'année, c'est l'occasion rêvée de trouver l'inspiration. C'est ça, la performance inspirée. À la manière Infiniti.



EX35 2011 d'Infiniti

Financement à la location de

2,9%

sur 36 mois**

Mensualité

379\$

sur 36 mois avec comptant initial de 9 237\$

Rabais à l'achat au comptant de

1500\$

offert sur les modèles EX35*

FX35 2011 d'Infiniti

À partir de :

54 850\$*

Financement à la location de

2,9%

sur 39 mois**



INFINITI

Performance inspirée

Visitez infiniti.ca pour les détails.

Dans le cadre du Salon de l'Auto, Infiniti vous offre un cadeau inspiré de 2011. Informez-vous à notre kiosque.

Park Avenue Infiniti
8805, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450-445-5799

Infiniti Laval
1950, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514-666-2710

Luciani Infiniti
4000, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514-731-7977

Spinelli Infiniti
345, boul. Brunswick
Pointe-Claire (Québec)
514-697-5222

*Le prix de vente pour un EX35 2011 (E6SG71 AA00) / FX35 2011 (F6SG71 AA00) est 44 250\$/54 850\$. Le prix de vente pour un EX35 avec Ensemble privilège (E6SG71 JP00) / FX35 avec Ensemble privilège tels qu'illustrés est 47 850\$/ 64 550\$. Les frais de transport et de pré-livraison (1920\$), les taxes sur l'air climatisé (100\$) et les taxes sur les pneus (30\$) sont inclus. ** Offre de financement à la location sur un EX35 2011 (E6SG71 AA00) / FX35 2011 (F6SG71 AA00) uniquement. L'offre sur le EX35 ne peut être combinée aux offres de rabais à l'achat au comptant. Taux de financement à la location de 2,9%/2,9% pour un terme de 36/39 mois. Mensualité de 379\$/599\$ avec 9 237\$/9 998\$ de comptant initial ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente. Première mensualité requise à la signature du contrat. Aucun dépôt de garantie. Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km/20 000 km avec kilométrages additionnels de 0,15 \$ le km. L'obligation totale de location est 22 881\$/33 359\$. † Recevez 1 500\$ de rabais à l'achat au comptant d'un modèle EX35 2011 avant minuit le 31 janvier 2011. Pour le EX, le rabais est déduit du prix négocié avant les taxes et peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou la location. **, † Ces offres sont disponibles jusqu'à minuit le 31 janvier 2011. Ces offres sont disponibles uniquement auprès d'Infiniti Canada Finance pour un temps limité, suite à l'approbation de crédit, ne peut être jumelée à aucune autre offre et peut faire l'objet de changement sans préavis. Les offres sont sujettes à la disponibilité et peuvent être annulées ou modifiées sans préavis. Taxes, immatriculation et assurances en sus et seront exigées à la livraison. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les concessionnaires peuvent devoir commander ou échanger un véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Les véhicules et les roues peuvent différer de ceux qui sont illustrés. Voyez votre détaillant Infiniti le plus près pour connaître tous les détails ou infiniti.ca.

INFORMATISATION DU SYSTÈME DE SANTÉ

Le Québec n'est pas en retard, assure Yves Bolduc

ANNABELLE NICOU

Le Québec n'a rien à envier aux États-Unis ou à l'Ontario quant à l'informatisation de son système de santé, soutient le ministre de la Santé, Yves Bolduc, qui assistait hier à un colloque de l'Association médicale du Québec (AMQ).

« Quand vous comparez le nombre de médecins informatisés aux États-Unis avec celui du Québec, vous voyez que le Québec n'est pas défavorisé. Si vous allez en Ontario, il y a des cliniques informatisées à 100 %, tout comme au Québec. C'est disponible, maintenant encore faut-il que les médecins acceptent de l'utiliser », a-t-il dit aux journalistes.

Selon lui, le réseau de santé québécois est « très informatisé ». Ainsi, 3300 médecins de famille ont actuellement accès à un logiciel pour faire des dossiers électroniques. Le Dossier de santé du Québec (DSQ), qui a connu certains retards dans son implan-

tation, devrait être déployé région par région, a assuré le ministre. « L'informatisation ce n'est pas quelque chose de simple, c'est quelque chose de complexe, on veut prendre

le temps de bien le faire », a-t-il dit. L'informatisation permettra au réseau de la santé de gagner en efficacité et de remédier à la pénurie de médecins. « Si on a une

meilleure organisation des services, une meilleure informatisation des systèmes de santé, on va améliorer le nombre de patients qui peuvent être suivis par un médecin

de famille. Il y a une certaine pénurie dans le milieu de la santé, mais cette pénurie peut être amoindrie par une meilleure organisation des services », croit M. Bolduc.

Les infirmières disent oui à 86,4 %

SARA CHAMPAGNE

Au terme d'une négociation de longue haleine, les membres de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) ont accepté à 86,4 % l'entente de principe conclue avec le gouvernement.

Leur nouvelle convention collective de cinq ans englobe les conditions de travail de quelque 58 000 infirmières, auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes de la province, répartis dans 158 établissements de santé. L'un des gains les plus importants touche la rémunération à la fin des quarts de travail quand le personnel fait le bilan de l'état de santé des patients pour l'équipe qui prend la relève.

La FIQ est par ailleurs parvenue à obtenir un engagement du gouvernement pour réduire le recours à la main-d'œuvre indépendante de 40 %. Les membres peuvent aussi compter sur des majorations des primes de soir, de nuit et de soins critiques. Sans oublier les gains sur le plan des heures supplémentaires pour les infirmières cliniciennes. La présidente de la FIQ, Régine Laurent, qui a mené les négociations avec une poigne de fer, explique que le nouveau contrat de travail ne permettra pas de régler tous les problèmes vécus par le personnel en soins. Mais elle estime que les prochaines années seront certainement plus sereines.

« Ça fait 30 ans qu'on attend une rémunération pour le chevauchement des quarts de travail, a ajouté Mme Laurent. Je ne pensais jamais voir ça avant ma retraite. Quant au recours à la main-d'œuvre indépendante, on aura des indicateurs régionaux et on fera le point avec le gouvernement une fois par année. »

EN BREF

Gastro : l'hôpital de Saint-Eustache interdit les visites

Aux prises avec une épidémie de gastroentérite, l'hôpital de Saint-Eustache interdit les visites dans tous ses départements à l'exception de son unité des naissances. Depuis le début de l'année, un grand nombre de personnes se présentent à l'urgence avec des symptômes de gastroentérite ou d'allure grippale. Depuis le 1^{er} janvier, le taux d'occupation à l'hôpital de Saint-Eustache avoisine chaque jour les 300 %. Hier, il était de 304 % et 18 personnes attendaient depuis plus de 48 heures sur une civière. Depuis quelques jours, une épidémie de gastroentérite s'est déclenchée dans une unité de soins, ce qui a amené l'établissement à interdire les visites jusqu'à nouvel ordre. Il y a deux semaines, l'hôpital Cité de la santé à Laval avait dû faire de même.

- Ariane Lacoursière

GRANDE LIQUIDATION D'INVENTAIRE de fin d'année

Jusqu'à **50%** de **RABAIS**

TOMTOM
Appareils de navigation portables GPS
À PARTIR DE **69⁸⁸**
34 MILLES AÉROPLAN



L'illustration peut différer

SONY Kodak Panasonic
Canon
Caméras numériques
À PARTIR DE **49⁸⁸**
24 MILLES AÉROPLAN



L'illustration peut différer

Nikon SONY Canon
Appareils photo numériques reflex
À PARTIR DE **398⁸⁸**
199 MILLES AÉROPLAN



L'illustration peut différer

SONY BRAVIA
40" ACL
FULL HD 1080P
ACTUALISATION 120Hz
RABAIS 490\$
698⁸⁸
349 MILLES AÉROPLAN



EN PRIME
Lecteur Blu-ray Disc™ Sony (BDPS370)
À l'achat du téléviseur Sony KDL40EX500

TVHD 40" ACL 1080p 120Hz
• Entrées numériques HDMI x 4
KDL40EX500

SONY BRAVIA
46" ACL
FULL HD 1080P
RABAIS 400\$
698⁸⁸
349 MILLES AÉROPLAN



TVHD 46" ACL 1080p
• Entrées numériques HDMI x 4
KDL46EX400

LEXMARK
WI-FI PRINTING
Imprimante tout-en-un sans fil
RABAIS 50\$
69⁸⁸
34 MILLES AÉROPLAN



- 4800 x 1200 ppp (points par pouce)
- 14 ppm (noir) • 8 ppm (couleur)
- Numériseur 19200 ppp
- Alimentateur automatique de papier
- Impression photo cartes mémoire
- Fonction Fax direct
- Fente(s) de carte mémoire X6675

Jademark
1.5 To
RABAIS 60\$
79⁸⁸
39 MILLES AÉROPLAN



Disque dur externe
• Capacité de 1.5 To
JM-HDE15TB

acer
Moniteur 20" ACL
RABAIS 100\$
98⁸⁸
49 MILLES AÉROPLAN




- Format panoramique
- Résolution 1680 x 1050
- Ratio de contraste 2500:1
- Luminosité 300cd/m²
- Temps de réponse 5ms
- Interface 15 pin d-sub / DVI X203WBD

acer
Intel Atom
Bluetooth
10" HD
RABAIS 150\$
149⁸⁸
74 MILLES AÉROPLAN



Ordinateur portable mini Aspire
• Processeur Intel® Atom N450
• Mémoire de 1024 Mo
• Disque rigide de 160 Go
AOD255-2675

TOSHIBA
HDMI
15.6" DEL
RABAIS 300\$
399⁸⁸
199 MILLES AÉROPLAN



Ordinateur portable Satellite
• Processeur Intel® T4500
• Pentium double coeur
• Mémoire de 4 Go
• Disque rigide de 500 Go
L500-092

hp
AMD Sempron
Moniteur vendu séparément
RABAIS 150\$
249⁸⁸
124 MILLES AÉROPLAN



Ordinateur de table Presario
• AMD Sempron 140
• Mémoire vive de 2 Go
• Disque rigide de 500 Go
CQ5500F

Certains modèles peuvent être en quantité limitée • Jusqu'à épuisement des stocks

aéropian

dumoulin.com
1 866 588-7777

Dumoulin

Revendeur autorisé

Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales. Certains produits sont en quantité limitée et ne sont pas disponibles dans toutes nos succursales. Les illustrations peuvent différer. Prix et offres en vigueur jusqu'au 23 janvier 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks. Aucun bon différé. Sujet à changement sans préavis. Les offres spéciales et promotions ne peuvent être combinées. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

Sait-on débattre au Québec?

La tuerie de Tucson a braqué l'attention sur la rhétorique partisane enflammée aux États-Unis. Mais qu'en est-il du Québec? Sommes-nous capables de débattre de façon constructive? Survol de quelques obstacles.

PAUL JOURNET

QUÉBEC — Dans les manifestations du Tea Party, il n'est pas si rare de voir des affiches où on affuble le président Obama d'une moustache hitlérienne. Mais les manifestations altermondialistes ne manquaient pas non plus de pancartes où Bush était dépeint en réincarnation du Führer, parfois avec une cible sur son front...

Voilà deux confirmations de la loi de Godwin. En vertu de ce théorème comique, toute discussion trop sanguine culmine avec une accusation nazie. Le Québec semble échapper aujourd'hui au phénomène, même si certaines critiques s'en approchent. Un exemple: la diatribe d'Éric Duhaime, cofondateur du Réseau Liberté-Québec, à une radio de Québec, au printemps dernier. M. Duhaime prétendait qu'Amir Khadir, qui codirige le parti féministe Québec solidaire et qui a combattu les théocrates dans son Iran natal, dissimulait un «agenda islamique».

«Quand j'ai entendu cela, j'étais sidéré, se souvient Thierry Giasson. C'est le même genre de niaiserie que débite le Tea Party aux États-Unis», observe le chercheur de l'Université Laval.

Mais cela signifie-t-il pour autant que les Québécois débattent intelligemment? Pour débattre, il faudrait d'abord savoir de quoi on parle. Ce n'est pas toujours le cas, démontrent les recherches d'Henry Milner.

Le politologue mesure depuis plusieurs années les «compétences civiques». Dans son dernier livre, *The Internet*

Generation, on apprend que seulement un Canadien sur trois peut nommer un ministre fédéral. «C'est un peu déprimant», avoue-t-il.

Heureusement, les Québécois de 26 ans et plus réussissent un peu mieux que le reste des Canadiens aux tests de connaissances politiques de base. Et cela devrait perdurer, estime M. Milner. «Le Québec a accompli un rattrapage majeur en éducation depuis quelques décennies. C'est une tendance lourde. Et il y a aussi la question nationale qui politise particulièrement nos citoyens.» Reste que les Norvégiens et les Finlandais obtiennent des résultats presque deux fois supérieurs dans des tests similaires. Monsieur Milner ne s'emballe donc pas. «Il faudrait s'inspirer d'eux en enseignant les compétences civiques à l'école.»

Malgré tout, Thierry Giasson reste optimiste. Dans une démocratie, les citoyens doivent d'abord reconnaître si on défend leurs intérêts. «Et ça, les Québécois sont assez informés pour le faire, soutient-il.

Seulement un Canadien sur trois peut nommer un ministre fédéral. «C'est un peu déprimant.»

— Le politologue Henry Milner

En plus, ils se mobilisent lorsqu'ils sont mécontents. Regardez le Suroît, le mont Orford. Les Québécois sont descendus dans la rue et le gouvernement a reculé.»

Pas si rationnels

Si les droits de scolarité augmentent, les jeunes défavorisés fréquenteront moins



PHOTO JACQUES BOISSINOT, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Lors d'un débat politique, les citoyens ont tendance à trouver plus crédibles les intervenants qui défendent la même opinion qu'eux. On s'intéresse beaucoup plus à la question «Qui suis-je?» qu'à «Que devons-nous faire?»

l'université, avance un sociologue gauchisant au *Téléjournal*. Le téléspectateur soupèse les arguments et forme ensuite son opinion. C'est ce qui se passe? Pas vraiment, explique Éric Montpetit, politologue à l'Université de Montréal.

Il l'a démontré dans sa récente étude sur l'évaluation du témoignage des experts. «Si un expert pense comme nous, on le jugera plus crédible, explique-t-il. Ça se fait presque automatiquement.

remarquait moins les contradictions de nos alliés politiques. Le D' Westen y démontre que le cerveau réagit différemment quand on analyse le discours de nos alliés ou de nos ennemis. Seuls nos alliés stimulent les zones associées aux émotions. «On est moins rationnels qu'on aimerait le croire, c'est certain», dit M. Montpetit.

«Touche pas!»

Résumons: pas toujours bien informés, et parfois partiels pour se former une opinion. Maintenant, que fait-on avec ces opinions? Débat-on de façon constructive?

La politique interpelle autant nos intérêts personnels que notre morale. Le débat sera inévitablement émotif. Ce n'est pas forcément mauvais, selon le philosophe Daniel Weinstock.

Les débats ne devraient pas être aseptisés, croit-il. L'affrontement est normal. Mais il devrait être précédé d'un examen honnête des positions adverses. «Le problème, c'est quand on répond seulement avec la question *qui suis-je*, sans même se demander *que fau-*

drat-il faire? Ça ferme la porte à toute discussion», avance-t-il. Un bon exemple selon lui: la commission Bouchard-Taylor. «J'ai vu des gens pleurer parce qu'on les contredisait. Pour eux, ça équivalait à une attaque personnelle.»

Ces réactions surviendraient surtout quand l'identité est en jeu. «On le voyait il y a quelques années avec la langue, poursuit le philosophe. Les gens n'argumentaient même plus. Ils disaient: touche pas à ma loi 101!»

Dans ces conditions, le fossé entre les partis se creuse. Il y a polarisation. «J'ai peur que ce soit arrivé avec la commission Bouchard-Taylor, avoue M. Weinstock. Ça peut être même fait reculer le débat. Mea culpa, car j'y ai participé.»

Mais c'est tout de même nettement moins prononcé qu'aux États-Unis. «C'est cliché, mais c'est vrai: les Québécois n'aiment pas la chicane», rappelle Thierry Giasson.

Lisez la version complète de cet article, avec liens vers les études, sur [Cyberpresse](http://Cyberpresse.com).

SOLDES



mariette
clermont

Bar Le Moomba : mal famé ou trop populaire ?

CHRISTIANE DESJARDINS

La surcapacité, mère de nombreuses dérives, et la violence des « armoires à glace » que sont les portiers. Voilà les deux principaux problèmes du bar Le Moomba, de l'avis de la police de Laval, qui voudrait voir l'établissement rayé de la carte, alors que ses dirigeants aspirent plutôt à l'agrandir.

« Vous avez une clientèle qui a de la misère avec la tolérance. La place est pleine à craquer. Il y a 15-20 personnes qui attendent en file au bar. La piste de danse est remplie. C'est épaule à épaule. Quand leurs blondes se font toucher, il y en a qui deviennent irritables », a illustré le policier Kimon Christopoulos, hier, alors qu'il témoignait devant la Régie des alcools, des courses et des jeux. Entré au service de police de Laval en 2007, M. Christopoulos fait partie de « l'escouade nocturne ». À ce titre, il patrouille dans les boîtes de nuit de Laval. Le Moomba, situé dans le complexe Centropolis et d'une capacité d'environ 1000 personnes, est celui qui cause le plus de problèmes, à son avis. Il y a même vécu l'un des deux événements les plus traumatisants de sa carrière.

Le 22 juin 2008, à 3 h 14, le policier et sa coéquipière, dépêchés au Moomba pour une affaire de menaces de mort contre les portiers du bar, se sont fait encercler par une centaine de personnes dans le stationnement de l'établissement. Le policier a demandé du renfort, mais aucune équipe n'était disponible. Selon lui, « ça brassait, ça criait ». Alors que les policiers tentaient de passer les menottes à un type de forte corpulence, agressif et très intoxiqué, des gens se sont mis à tirer les policiers vers l'arrière par leur gilet pare-balles. Sa coéquipière a été poussée, et certains ont essayé de les désarmer. M. Christopoulos a vite demandé un *back-up* général, ce qui signifie que tous les autres policiers doivent voler à leur secours. Pendant ce temps, la coéquipière a demandé aux portiers du Moomba, qui regardaient la scène sans rien faire, de les protéger. Les sirènes ont finalement retenti.

« C'était le meilleur *feeling* au monde », a raconté le policier. Il était temps, selon lui, car dans les règles de progression de l'usage de la force, ils en étaient à devoir utiliser leur arme pour se frayer un chemin et sortir de leur fâcheuse position. Cela aurait pu tourner en affaire Villanueva très facilement, croit-il. « C'a été une leçon de vie. Il ne faut jamais aller là avec un seul véhicule. Notre sécurité est toujours compromise. J'ai compris qu'on est seuls à agir, il ne faut pas se fier aux portiers. »

Incidents violents

Le policier a aussi rapporté des incidents où des clients ont été durement battus par les portiers. Il dit avoir également constaté que des personnes du crime organisé italien et libanais fréquentent l'endroit. Entre 2002 et 2009, les policiers sont intervenus 377 fois au Moomba. En 2005, deux hommes y ont été tués.

En contre-interrogatoire, l'avocat qui représente les dirigeants du bar, Jean-Daniel Debroski, a fait ressortir que ses clients collaborent avec la police. Il y a des fouilles, des détecteurs de métal, des caméras, et les dirigeants apprè-

cient la présence policière. Ils ont même demandé à « louer des policiers », mais ce service n'est pas offert, selon l'agent Christopoulos. Il admet que les portiers sont très polis avec eux. « Mais c'est après les événements qu'ils sont très polis », a-t-il précisé.

Jacques Gaspo, l'un des trois actionnaires de l'établissement, se désolé de ce qu'il considère comme du dénigrement et brûle de présenter sa défense. Selon lui, Le Moomba est bien tenu, c'est l'endroit le plus populaire au Québec, peut-être même au Canada.

« On refuse des centaines de personnes chaque soir », dit-il. Le bar serait en quelque sorte victime de son succès. « Le seul malheur, c'est qu'on manque de soutien. »

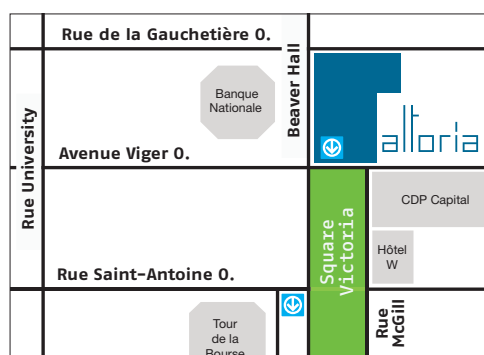
Dans cette affaire, Le Moomba s'est adressé à la Régie pour agrandir sa ter-

rasse. La police de Laval s'y oppose et profite de l'occasion pour demander la fermeture de l'établissement, inauguré en 2002. L'audience, qui a duré toute la semaine, et au cours de laquelle plusieurs policiers ont témoigné, se poursuivra en avril.



altoria

Vivre ici. Voir plus loin.



altoria.ca

Habiter Altoría, un choix éclairé... à tous points de vue.

Des espaces de 1 à 3 chambres aux lignes épurées, répartis du 11^e étage au sommet, offerts dans un vaste choix de configurations.

Une fenestration du plancher au plafond avec vue à couper le souffle, sur le fleuve, le centre-ville, le Vieux-Montréal et ses environs.

Et le plaisir de vivre en plein cœur du Quartier International, aux abords du Square Victoria, là où la vie urbaine bat son plein.

RSVP

Soyez parmi les premiers à choisir votre unité. Contactez-nous pour planifier une **rencontre personnalisée** à notre **bureau des ventes** situé au **491, rue Viger : 514.397.2229**.

EN BREF

Les constructeurs ne croient pas à l'emprise de la mafia

Les grands entrepreneurs reconnaissent que le milieu interlope a pu infiltrer l'industrie de la construction. Mais l'industrie n'est pas corrompue pour autant, a soutenu hier la directrice de l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec, Gisèle Bourque. M^{me} Bourque juge disproportionnés les propos du président sortant de la FTQ-Construction, Yves Mercure, selon lesquels le crime organisé est « partout » et s'intéresse particulièrement au milieu de la construction. À l'exception d'une faible minorité d'individus malveillants, dit-elle, l'industrie de la construction est « très propre dans son ensemble ». - PC

ACTUALITÉS

Vos gueules, les machines!



**STÉPHANE
LAPORTE**
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Je suis en train de travailler à l'ordinateur. Le téléphone sonne. Je répons. Jusqu'à maintenant, tout est normal:

« Allô?
- Cet appel est très important. Il concerne votre prêt hypothécaire...

- Excusez, à qui ai-je l'honneur?

La voix continue de parler:
- Il serait très important que le renouvellement...

- Allô! Allô? Minute!»

La voix n'arrête pas. C'est une machine. Je raccroche. Je ne vais quand même pas écouter une machine me parler!

Quand j'appelle une entreprise et qu'une machine me répond, ça me fait suer, mais j'endure, je n'ai pas le choix. Je veux régler mon problème. J'ai besoin d'elle. Alors je compose tous les numéros qu'elle me dit de composer. Et j'écoute toute la musique plate qu'elle me fait jouer. Je suis demandeur.

Mais quand je suis dans ma maison, que tout va bien, que la télé fonctionne, que l'internet fonctionne, que le

À chacun son combat: Roy Dupuis s'attaque aux détournés de rivières; Dominic Champagne s'attaque aux exploitants de gaz de schiste; moi, je m'attaque à la sollicitation téléphonique par les maudites machines.

courant fonctionne, que je n'ai besoin de personne, pourquoi parlerais-je à une machine? Pourquoi perdrais-je deux minutes de ma vie à écouter ce qu'une machine veut me dire?

Déjà, le gars qui veut m'abonner à la *Gazette* me fait perdre mon temps. Mais, au moins, c'est quelqu'un. Un humain qui se force pour parler français. Alors je l'écoute et je lui réponds gentiment que je consulte son vénérable journal sur le Net.

Mais quand c'est une machine, pourquoi rester poli? Elle ne m'entend pas. Le principe du téléphone, c'est de permettre à deux personnes d'échanger. Il y a un bout pour entendre et un bout pour parler. Pour nous passer des messages à sens unique, les entreprises ont déjà la radio et la télé. On ne peut pas répondre à Brault & Martineau ou à Club Piscine. On écoute ou on zappe.

appelant doit être un être humain. Les cafetières, les micro-ondes et les ordinateurs n'ont pas le droit de se servir du téléphone. En tout cas, pas pour appeler. À chacun son combat: Roy Dupuis s'attaque aux détournés de rivières; Dominic Champagne s'attaque aux exploitants de gaz de schiste; moi, je m'attaque à la sollicitation téléphonique par les maudites machines.

faire de la prison pour défendre la quiétude du foyer.

Il n'y a pas que l'entreprise que je ne connais pas qui nous harcèle de la sorte. Quand Hydro-Québec nous avertit qu'ils vont nous couper le courant, c'est une machine. Quand le dentiste nous confirme notre rendez-vous, c'est une machine. Quand Bell veut qu'on le rappelle, c'est une machine. Je les emmerde tous. Coupez-moi le courant, les dents et la ligne téléphonique, je m'en fous. Dès que j'entends une machine s'exprimer, je raccroche. La liberté de parole, c'est pour les citoyens. Les machines, fermez vos gueules!

Qu'est-ce que ce sera dans 10 ans? Chaque personne va avoir sa machine qui appelle. Notre machine va appeler notre vieille mère pour prendre de ses nouvelles. Notre machine va avertir notre blonde qu'on va rentrer plus tard. Notre machine va appeler la machine de l'entreprise pour lui dire qu'on manque de courant.

La voix humaine est en voie d'extinction. Il faut la protéger. Entreprises, engagez du vrai monde quand vous voulez parler au vrai monde. C'est une question de respect.

CENSURE DE MONEY FOR NOTHING

Le CRTC intervient

ÉMILIE CÔTÉ

Le CRTC a demandé au Conseil des normes de la radio télévision (CNRT) de revoir sa décision concernant la chanson *Money for Nothing* de Dire Straits.

La semaine dernière, le CNRT a jugé que l'utilisa-

tion du mot « faggot » (que l'on pourrait traduire par « tapette ») dans la chanson datant de 1985 « faisait référence à l'orientation sexuelle de façon désobligeante ». Le CNRT, qui a agi à la suite d'une plainte d'un auditeur de Terre-Neuve, avait donc demandé que *Money for*

Nothing soit censurée ou retirée des ondes radiophoniques canadiennes.

Plus de 250 personnes ont écrit au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour contester la décision du CNRT. Selon plusieurs, *Money for Nothing*

n'a rien d'homophobe. Au contraire. Dans sa chanson, Dire Straits ridiculise plutôt les gens qui tiennent ce genre de propos.

« Le Conseil a demandé au CNRT de nommer un groupe d'experts à l'échelle nationale afin d'examiner les plaintes entourant la chanson de Dire Straits ainsi que sa décision originale, a-t-il indiqué par communiqué, hier. Le Conseil s'attend à ce que le CNRT demande au public de lui transmettre d'autres observations à ce sujet. »

EN BREF

Affaire Pickton: des regrets de la GRC

Le commissaire adjoint de la GRC, Gary Bass, a reconnu, dans un courriel rédigé en août, que l'enquête sur Robert Pickton n'avait pas reçu l'attention méritée. La GRC a été critiquée pour avoir tardé à mettre la main au collet du meurtrier en série. L'an dernier, la police de Vancouver a aussi reconnu avoir fait plusieurs erreurs dans ce dossier. - PC

Soldé

SUR APPAREILS PRESTIGIEUX

FOUR DOUBLE ENCASTRÉ ÉLECTRIQUE JENN-AIR DE 27 PO, INOX, AUTONETTOYANT, CONVECTION. MODÈLE NO. JJW9827DDSPTR 158919 RÉG. : 3 999 \$

3000\$

+5 ANS DE GARANTIE PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE

+500\$ APPLICABLE SUR UN AUTRE APPAREIL

CUISINIÈRE JENN-AIR ENCASTRABLE, VENTILATION INTÉGRÉE, GRIL, UNE CARTOUCHE À DEUX BRÛLEURS, VITROCÉRAMIQUE, ÉVACUATION DESCENDANTE. NOIR OU BLANC. MODÈLE NO. JES9860BCWPTR 181196 RÉG. : 2 700 \$

2299\$

+5 ANS DE GARANTIE PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE

FOUR DOUBLE ENCASTRÉ ÉLECTRIQUE JENN-AIR PROSTYLE DE 27 PO, INOX, AUTONETTOYANT, CONVECTION. MODÈLE NO. JJW9827DDSPTR 143878 RÉG. : 4 499 \$

3300\$

+5 ANS DE GARANTIE PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE

+500\$ APPLICABLE SUR UN AUTRE APPAREIL

DERRIÈRE TOUS LES GRANDS NOMS... UN SEUL NOM

MEUBLES • ACCESSOIRES • MATELAS • ÉLECTROS

MONTRÉAL (KIRKLAND)
17 850 TRANSCANADIENNE
514.695.7211
1.866.695.7211

ST-HUBERT
2049 F.X. SABOURIN
450.462.7211
1.888.462.7211

ST-ROCH DE L'ACHIGAN
5 INDUSTRIELLE
450.588.7211
1.800.588.7202

JOLIETTE
5 PAPINEAU
450.752.2595

Valide jusqu'au 30 JANVIER 2011 seulement ou jusqu'à épuisement des stocks. Malgré tout le soin apporté à la préparation de cette annonce, des erreurs ont pu s'y glisser. Si nous en trouvons, elles seront indiquées dans nos magasins. Aucune autre promotion ne peut être combinée. Détails en magasins. Certains modèles ne sont présentés qu'à un seul de nos magasins. Tous droits réservés. **Vendu tel que vu. Modèles fins de lignes.**

NOS JOURNALISTES SUR LE TERRAIN EN HAÏTI ET EN AFGHANISTAN

CONFÉRENCE

LA PRESSE

SOIRÉE ANIMÉE PAR PATRICK LAGACÉ

VOUS ÊTES CURIEUX D'ENTENDRE MICHÈLE OUMET, CHANTAL GUY ET LE PHOTOGRAPHE IVANOH DEMERS RACONTER LEURS EXPÉRIENCES ?

Chantal Guy et Ivanoh Demers raconteront les détails de leur séjour inoubliable en Haïti alors qu'ils ont survécu au tremblement de terre de janvier 2010.

Michèle Ouimet évoquera également l'expérience vécue lors de ses missions de reportage en Haïti ainsi qu'en Afghanistan.

MERCREDI 26 JANVIER
18 H 30 AU PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

FAITES UN DON DE 20 \$ OU PLUS À LA GRANDE GUIGNOLÉE DES MÉDIAS POUR OBTENIR UN LAISSEZ-PASSER.

Les laissez-passer pourront être récupérés à la table d'accueil le soir même à compter de 17 h 30. Un reçu pour fins d'impôt sera émis.

Pour réserver dès maintenant votre laissez-passer et faire votre don :

514 790-1111 ou 1 866 908-9090
(sans frais de service - gracieuseté de Ticketpro)

GAZ DE SCHISTE

Québec ouvre la porte au moratoire

« Je sens que l'industrie n'a pas le contrôle de la situation », dit Pierre Arcand

PAUL JOURNET

LAC-BEAUPORT — L'enthousiasme du ministre de l'Environnement pour le gaz de schiste s'est soudainement évaporé, hier.

Après avoir tenté de rassurer les Québécois sur cette filière, il se montre désormais inquiet. « Je suis moi-même extrêmement préoccupé par ce qui se passe. Je sens que l'industrie n'a pas le contrôle de la situation », a lancé le ministre Pierre Arcand, hier matin, au caucus du PLQ à Lac-Beauport.

Depuis plusieurs mois, les environnementalistes lui reprochent de se comporter en promoteur de l'industrie. Hier, il a durci le ton. Il avoue qu'il a « toujours été en faveur de cette filière » mais, selon lui, l'industrie a « perdu le contrôle ». Si bien qu'il ne ferme plus la porte à un moratoire. « Cette industrie-là va se faire correctement ou il n'y en aura tout simplement pas. »

Le premier ministre Charest abonde dans le même sens. « Il y aura de l'exploration et de l'exploitation du gaz de schiste à condition que ça puisse être fait correctement. Sinon, il n'y en aura pas », a-t-il assuré.

Pourtant, à l'automne, M. Charest répétait qu'un moratoire n'était « pas nécessaire ». Le gouvernement ne se demandait pas s'il fallait exploiter le gaz de schiste, mais bien comment il fallait le faire. En effet, le mandat suivant avait été donné au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE): « Proposer un cadre de développement de l'exploration et de l'exploitation des gaz de schiste. »

Le BAPE doit rendre son rapport le 28 février. Le gouvernement attend de le recevoir avant de prendre une décision.

Décrètera-t-on un moratoire si le BAPE le recommande? M. Charest refuse de s'y engager. « Je m'engage à respecter les conditions les plus strictes sur la question de la santé et sur le développement de cette industrie », s'est-il contenté de répondre hier.

Déclaration tardive

Le PQ trouve que la déclaration de M. Arcand arrive un



PHOTO FOURNIE PAR LE COMITÉ DE VIGILANCE SUR LES GAZ DE SCHISTE

C'est dans ce puits de la société Talisman à Leclercville qu'il a fallu colmater une fuite à 2000 m de profondeur en décembre dernier, une information qui n'avait d'ailleurs pas été transmise au BAPE avant d'être révélée dans les médias hier.

peu tard. Il veut que le ministre passe de la parole à l'action. « Si le BAPE interprète à la lettre le mandat qu'on lui a donné, cela exclut un moratoire. On demande au ministre d'écrire au BAPE pour lui demander de se prononcer sur le moratoire », a dit Scott McKay, porte-parole de l'opposition officielle en matière de mines.

Après le rapport du BAPE, le gouvernement doit préparer une loi sur les hydrocarbures, qui régira l'exploitation du gaz de schiste. « Adopter une loi, ça prend pas mal de temps. On ne doit pas attendre, on doit faire un moratoire maintenant », dit M. McKay.

À l'automne, le PQ a présenté un projet de loi visant

à faire cesser l'exploration jusqu'à ce que cette loi soit adoptée. M. McKay reconnaît que de suspendre temporairement les permis des entreprises est une chose « quand même grave ». Mais c'est légal, selon lui. Une fois la loi adoptée, on prolongerait les permis pour une durée équivalente à celle de la suspension, a-t-il expliqué.

Québec solidaire a proposé un projet de loi similaire, que le gouvernement a rejeté tout comme celui du PQ. Même si elle souhaite un moratoire dès maintenant, Françoise David se réjouit tout de même de la déclaration de M. Arcand. « C'est un pas dans la bonne direction », a-t-elle dit.

Trois raisons à la volte-face

Le ministre Arcand a donné trois raisons à sa volte-face.

D'abord, des « infractions » de l'industrie et les fuites dans les puits. Des émanations de gaz ont été notées dans 19 des 31 puits inspectés depuis 2006. Certaines étaient inoffensives, selon le ministère des Ressources naturelles. Par contre, des gaz aux concentrations importantes de méthane (entre 7 % et 65 %) se dégageaient de sept puits, ce qui pouvait poser un problème.

Deuxième raison invoquée par le ministre: la fuite qu'il a fallu colmater à 2000 m de profondeur dans le puits de la société Talisman à Leclercville, en décembre dernier, une information qui

n'avait d'ailleurs pas été transmise au BAPE avant d'être révélée dans les médias hier.

Et, dernière raison, le rapport préliminaire de l'Institut national de la santé publique du Québec, qui déclare manquer d'information pour déterminer si l'industrie pose un risque.

Selon la ministre des Ressources naturelles, Nathalie Normandeau, le manque d'information est une raison de plus pour la prospection et l'exploitation du gaz de schiste: à son avis, cela permettrait d'améliorer les connaissances en la matière. Actuellement en vacances à l'étranger du pays, M^{me} Normandeau ne pouvait réagir aux déclarations de M. Arcand hier.

L'industrie assure qu'elle a la situation en main

CHARLES CÔTÉ

L'intervention pour colmater la fuite du puits de Talisman à Leclercville fait partie du cours normal des opérations gazières, selon Michael Binnion, président de Questerre.

Il ne faut pas y voir un signe que l'industrie « perd le contrôle », au contraire.

« Une perte de contrôle, c'est une explosion, c'est ce qu'on a vu malheureusement dans le golfe du Mexique, dit M. Binnion. Ce que je vois au Québec, au contraire, c'est des contrôles qui marchent bien, avec des inspections et des interventions. »

Il reconnaît toutefois que l'industrie se heurte à une méfiance peu commune au Québec. « Les gens remettent en question jusqu'aux plus petits détails de nos activités, dit-il. Ils mettent en doute l'épaisseur et la solidité de l'acier, alors que tout repose sur des standards et des critères d'ingénierie qui se sont perfectionnés pendant des décennies. »

Il affirme que, en prenant le temps de bien expliquer le fonctionnement de l'industrie, son entreprise est parvenue à mettre en place son projet de levés sismiques à Saint-Édouard. « Nous avons passé 3 mois à communiquer avec les 500 propriétaires, que nous avons rencontrés un par un et aussi en groupe. Et nous avons eu du succès. Au

« L'industrie gazière, comme toutes les activités industrielles, comporte des risques qui doivent être gérés et encadrés par une législation serrée, dit M. Pépin. Nous croyons pouvoir le faire au Québec comme partout ailleurs dans le monde. À cet égard, nous attendons les recommandations du BAPE, qui, à notre

« Une perte de contrôle, c'est une explosion, c'est ce qu'on a vu malheureusement dans le golfe du Mexique. »

— Michael Binnion, président de Questerre

départ, 30 % des gens étaient d'accord pour nous donner accès à leur terrain et, à la fin, ils étaient 90 %. Cela ressemble aux taux d'approbation que nous obtenons dans l'Ouest. »

De son côté, Dave Pépin, vice-président et chef des finances de Junex, continue de croire que « la découverte d'aussi importantes ressources gazières est une excellente nouvelle pour le Québec ».

avis, fait un exercice rigoureux et qui, nous l'espérons, apportera un éclairage indépendant sur le dossier. »

Les opposants se réjouissent

Les opposants à l'implantation de l'industrie gazière se sont réjouis du « changement de ton salutaire » du gouvernement Charest, hier.

« On vient de voir un virage à presque 180° du gouverne-

ment, dit André Bélisle, de l'Association québécoise de lutte à la pollution atmosphérique (AQLPA). Au moins, on n'écarte plus le moratoire. On est très fiers de la mobilisation populaire. Le gouvernement a maintenant un devoir de résultat, et la population va demeurer vigilante. »

Le directeur de Nature Québec, Christian Simard, en a profité pour exiger une « commission indépendante » sur le sujet: « On ne peut pas s'engager dans une affaire de 5000 à 20 000 puits dans la vallée du Saint-Laurent sans en avoir un examen complet. »

Il condamne l'approche de l'industrie, qui fonctionne par « essais et erreurs » selon lui. Il exige aussi des « rapports quotidiens » de l'intervention à Leclercville.

Manque de stratégie, manque de vision, improvisation, le gouvernement Charest est en train de miner la confiance des investisseurs au Québec, et pas seulement dans le domaine gazier.

C'est ce qu'a affirmé hier Françoise Bertrand, de la Fédération des chambres de commerce du Québec, après avoir entendu le ministre Arcand et le premier ministre Charest hausser le ton dans le dossier du gaz de schiste.

« Il n'y a pas eu de processus clair, on dirait qu'on improvise, dit M^{me} Bertrand. Pour que les entreprises soient intéressées au Québec, il faut de la prévisibilité. On ne peut pas changer nos orientations au gré des oppositions. »

« C'est comme si on avait improvisé, dit-elle. C'est comme si on n'avait pas réalisé qu'on ne peut pas s'installer dans la cour des gens sans faire beaucoup de pédagogie. »

Selon elle, laisser planer la menace d'un moratoire, c'est « le dernier de signal à donner ». « Qu'on veuille ralentir et qu'on ne donne pas de nouveau permis d'exploration avant d'avoir le rapport du BAPE et d'avoir réformé la loi sur mines pour avoir un régime conforme au XXI^e siècle, d'accord, mais on n'aime pas l'idée du mot moratoire. Pour en revenir, il faut une démonstration qui n'en finit plus. »

PRÉUNIVERSITAIRE

4 nouveaux profils, une seule expression:
la musique!

L'École de musique Vincent-d'Indy segmente l'univers musical en quatre profils distincts qui permettront à l'élève de choisir le programme qui réponde le mieux à sa passion, tout en obtenant une solide formation générale.

Le programme de musique (501.A0) se décline en 4 profils de deux ans qui préparent l'élève à poursuivre ses études musicales à l'université.

- 1- Instrument et interprétation
- 2- Instrument et culture
- 3- Instrument et réalisation sonore
- 4- Chant et jeu scénique

Le mardi 1^{er} février 2011, c'est journée portes ouvertes à l'École de musique Vincent-d'Indy de 17 h à 20 h.

ÉCOLE DE MUSIQUE
Vincent-d'Indy
628, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone : 514.735.5261
Télécopieur : 514.735.5266
www.emvi.qc.ca

Par ici la sortie!



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

Ce n'est pas vrai que le gouvernement Charest n'écoute pas la population du Québec.

Bon, d'accord, il met du temps à comprendre, mais avec beaucoup de persuasion on arrive parfois à lui faire entendre raison, comme vient de le démontrer ce soudain changement de cap sur la question épineuse du gaz de schiste.

Pourquoi maintenant? Parce que les députés, qui reviennent de la pause des Fêtes, se sont fait chauffer les

pleine tronche. Et, du coup, la trouille de perdre les prochaines élections.

Déjà que ça ne va pas fort, fort pour les libéraux, s'il fallait en plus qu'on allume les bidons d'eau avec un briquet à cause des fuites de gaz, comme on l'a vu aux États-Unis...

Les députés libéraux sont arrivés hier à leur caucus en reconnaissant qu'il leur faudra du temps et des gestes concrets pour regagner la confiance de la population. Pierre Arcand



Le ministre de l'Environnement, Pierre Arcand, a servi toute une rebuffade à sa collègue Nathalie Normandeau, hier, lorsqu'il a affirmé qu'il était inquiet devant les fuites de gaz de schiste et le peu de contrôle de l'industrie.

Dans le caucus libéral, ça grogne de plus en plus contre le fiasco annoncé du gaz de schiste, une grogne qui vise Nathalie Normandeau, la ministre des Ressources naturelles.

oreilles par leurs électeurs dans leur circonscription à propos de l'exploitation des gaz de schiste. Même les députés de circonscriptions où il n'y a aucun projet de forage ont constaté la colère et les craintes de leurs concitoyens.

En anglais, on appelle cela un *reality check*. C'est classique, en politique: les députés vivent pendant des semaines en vase clos sur la colline parlementaire, ils se convainquent entre eux que «ce n'est pas si pire que ça», puis ils retournent dans leur circonscription et bang! une bonne dose de réalité en

semble être du même avis et il s'est empressé de faire un premier geste.

Dans le caucus libéral, ça grogne de plus en plus contre le fiasco annoncé du gaz de schiste, une grogne qui vise Nathalie Normandeau, la ministre des Ressources naturelles.

Les collègues de M^{me} Normandeau estiment que le gouvernement a perdu la bataille de l'opinion publique sur le gaz de schiste. Les propos pour le moins étonnants de la ministre, qui a dit plus tôt cette semaine qu'«une vache émet plus de CO₂ dans l'atmosphère qu'un puits»,

n'auront rien fait pour arranger les choses.

La semaine dernière, M^{me} Normandeau a qualifié de «normales» les fuites dans certains puits et affirmé qu'elles ne représentaient aucun risque pour la population. Quelques jours plus tôt, la Santé publique avait pourtant publié un rapport disant que nos connaissances dans le domaine sont trop faibles pour se prononcer.

La ministre Normandeau a par ailleurs accusé l'opposition et les groupes de pression d'être alarmistes et déclaré qu'il fallait d'en remettre aux mécanismes de surveillance. Son collègue de l'Environnement, Pierre Arcand, lui a servi toute une rebuffade, hier, lorsqu'il a affirmé qu'il était

inquiet devant ces fuites et le peu de contrôle de l'industrie.

«L'industrie semble avoir perdu le contrôle», a lancé M. Arcand. Bravo pour le sursaut de bon sens, mais le problème, selon l'opposition et les groupes opposés à cette industrie, c'est qu'elle n'a jamais eu le contrôle. D'où la demande de moratoire: avant de se lancer là-dedans, peut-on s'assurer que l'industrie respecte l'environnement, la santé publique et le droit à la propriété? Sans oublier, bien sûr, la question des redevances.

Situation typiquement «charrestienne»: comme il lui a fallu des mois pour entendre raison, le gouvernement ne tirera même pas tout le crédit qui lui revient pour cette décision.

Orford, le Suroît, les écoles juives, le gaz de schiste, alouette.

Remarquez, le gouvernement n'a pas encore freiné complètement, il a seulement allumé les clignotants d'urgence.

Pierre Arcand a-t-il voulu envoyer un message au BAPE?

Chose certaine, le BAPE (dont l'acronyme signifie Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, après tout) pourrait offrir une porte de sortie inespérée au gouvernement en recommandant, fin février, un moratoire dans son rapport.



Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

LE GAZ DE SCHISTE DEPUIS 30 ANS

1981

Premier forage réussi dans le schiste, dans le gisement Barnett, au Texas. Mais il faut attendre l'augmentation des prix du gaz à la fin des années 1990 pour que l'exploitation devienne rentable.

1985

La SOQUIP, une société d'État, conclut qu'il n'y a pas de ressources gazières exploitables au Québec.

1999

Fondation de Junex par Jean-Yves Lavoie, un ancien de la SOQUIP.

2005

La société Talisman acquiert un nombre important de permis d'exploration au Québec, à la recherche de gaz conventionnel. Elle fore son premier puits

l'année suivante à Bécancour, en partenariat avec Questerre, et trouve du gaz.

DÉCEMBRE 2005

Le prix du gaz atteint un record de 15,38 \$ le millier de pieds cubes.

2007

Avec le prix du gaz oscillant entre 6 \$ et 8 \$ le millier de pieds cubes, les compagnies gazières présentes au Québec commencent à envisager l'essai de la fracturation hydraulique et des forages horizontaux dans le shale d'Utica. Le géant Forest Oil s'associe aux compagnies Junex et Gastem pour un essai à Bécancour.

1^{ER} AVRIL 2008

Forest Oil annonce qu'il y a bien un gisement gazier dans le shale

d'Utica. Il y aurait assez de gaz pour combler toute la demande locale, et même plus. Une frénésie boursière s'empare des titres de Gastem, Junex et Questerre.

9 AVRIL 2008

André Caillé se joint à Junex à titre de conseiller spécial. Junex lui remet 600 000 options d'achat d'action, dont 75 000 immédiatement, le reste étant accordé au cours des trois années suivantes.

JUILLET 2008

Le prix du gaz atteint un autre pic de plus de 13 \$ le millier de pieds cubes. Il vaut aujourd'hui moins de 4 \$.

SEPTEMBRE 2009

L'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA) demande un moratoire

sur l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste.

HIVER 2010

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et la ministre Nathalie Normandeau rencontrent les responsables municipaux dans les régions visées, alors que plusieurs MRC exigent un moratoire à leur tour.

18 MARS 2010

L'Agence de protection de l'environnement des États-Unis (EPA) annonce qu'elle lance une étude sur les impacts possibles de l'exploitation du gaz de schiste sur les réserves d'eau souterraine et la santé humaine.

PRINTEMPS 2010

Un groupe de citoyens se mobilise à Saint-Marc-sur-Richelieu, après l'annonce d'un forage gazier.

Plusieurs autres groupes se formeront ailleurs dans la région. La ministre Nathalie Normandeau refuse tout moratoire. «Les entreprises ont des décisions d'affaires à prendre, dit-elle. C'est un rendez-vous que le Québec ne peut pas manquer.»

5 JUIN 2010

Premiers grands dossiers sur le gaz de schiste, publiés par hasard le même jour, dans *La Presse* et *Le Devoir*.

31 AOÛT 2010

Le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), Pierre Arcand, mandate le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) pour proposer un cadre de développement de l'industrie. Le BAPE doit remettre son rapport le 28 février.

— Charles Côté

DUPROPRIO EN TOURNÉE

DÉCOUVREZ L'IMMOBILIER SIMPLIFIÉ

Apprenez à vendre votre propriété sans commission! Ces 60 minutes pourraient vous faire économiser des milliers de dollars!

PROCHAINS ARRÊTS

- ▶ Brossard le 1^{er} février
- ▶ Gatineau le 2 février
- ▶ Sherbrooke le 15 février
- ▶ Trois-Rivières le 1^{er} mars

RÉSERVEZ VOTRE PLACE DÈS MAINTENANT
1 866 387-7677 ou DuProprio.com/infosession

 **duProprio**
AVEC VOUS,
SANS COMMISSION



PATINER EN VILLE

Sur les ronds de Montréal

Quand vient le temps de s'élaner sur le rond, les Montréalais ont le choix des surfaces. Des plans d'eau gelés aux sentiers de parc glacés, Daniel Lemay a fait un tour – oh! bien incomplet – du Montréal patinable.



DANIEL LEMAY

Pas beaucoup de moustiques, mardi, à côté de l'Insectarium, dans le parc Maisonneuve. Là, sur plus de 400 m, dans les vestiges du Club de golf municipal, s'étend ce qui ressemble le plus à un anneau de patinage olympique.

Cinquante enjambées, le vent dans le nez, vers le nord montréalais – le nord-ouest dans la réalité géographique – puis, toujours à vitesse moyenne, cinquante autres vers la rue Sherbrooke et la tour du Stade olympique qui, dans sa dispendieuse magnificence, nous rappelle notre chance: le maire Drapeau n'a pas (aussi) eu l'idée de créer une montagne dans l'est pour y présenter les épreuves nordiques des Jeux d'hiver...

Pour l'heure, le seul anneau québécois de patinage olympique se trouve à Sainte-Foy, qui n'était qu'une bourgade quand, la veille de Noël 1748, l'intendant Bigot a interdit le patinage dans les rues de Québec. Pour des raisons de sécurité.

Wouche... Wouche... Une patineuse à longues lames, sans effort apparent, fait son dernier tour d'entraînement à deux fois notre vitesse. Pas de danger: la piste du parc Maisonneuve est plus large que la rue Saint-Jean et la glace, impeccable.

Pour ceux qui aiment patiner sans tourner en rond sans arrêt dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, le réseau des grands parcs de Montréal offre de belles perspectives. Le grand étang du



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

La patinoire du parc Molson, à l'intersection des rues Beaubien et d'Iberville, dans le quartier Rosemont.

parc La Fontaine, par exemple, peut nous faire oublier que l'on patine en plein milieu de la ville, protégé de ses bruits par la musique classique. Oasis de glace dans le désert urbain.

Le mont Royal

Le joyau des parcs montréalais reste le mont Royal, où, depuis toujours, les citoyens patinent sur le lac aux Castors. Qui était divisé en deux, cette semaine: un côté lisse et un côté raboteux. Comme si la surfaceuse de la Montagne avait craché son eau au lieu de l'étendre... Rien de grave: il y a aussi un rond de glace artificielle – et un autre pour les tout-petits – patrouillé par des surveillants-secouristes que nous n'avons vus nulle part dans les autres parcs. Le port du casque est recommandé partout: la glace

a la tête plus dure que le plus hardi des débutants.

Les adeptes du grand patinage, enfin, doivent se payer (6\$) une visite aux quais du Vieux-Port, qui offrent aussi un rond de glace artificielle, où l'on patine tour à tour dans les deux sens. Les Québécois ont

et sentiers de glace de toutes dimensions (voir la liste par arrondissement sur le site ville.montreal.qc.ca/Activités et loisirs/Sports et loisirs/Conditions des patinoires). À l'intersection des rues Beaubien et d'Iberville, le parc Molson voit virevolter quotidiennement des centai-

Le kiosque du parc Lalancette (rues De Rouen et Bourbonnière) est fermé, lui, pour des raisons de sécurité: il est en train de s'écrouler, faute d'entretien. Tout à côté, toutefois, se trouve le rond le plus sympa qu'on ait vu cette semaine, tout petit, avec des sapins de Noël plantés autour dans la neige. Beau flash vert: les cols bleus les ramasseront au printemps.

Longueuil

À Longueuil, enfin, nous avons eu la chance de découvrir le parc Michel-Chartrand (anciennement le parc régional de Longueuil), dans le secteur Adoncour. Rien à tomber sur le dos: juste un beau rond avec des sapins au milieu, de la belle glace et un beau chalet clair et propre pourvu de foyers au gaz, de tables et d'un comptoir-lunch pour se restaurer après le patinage, le ski de fond ou la glissade.

Le patineur montréalais jouit d'à peu près tout ça, mais ce qui le distingue de son alter ego longueuillois, c'est qu'il doit déboursier 5\$ l'heure pour se garer près du rond au parc Maisonneuve ou au lac aux Castors. La glace 514, ç'a l'air, coûte plus cher.

Pour ceux qui aiment patiner sans tourner en rond sans arrêt dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, le réseau des grands parcs de Montréal offre de belles perspectives.

beau venir au monde avec des patins aux pieds, jusqu'à tard au XX^e siècle, les hockeyeurs gauchers qu'ils sont en majorité ne pouvaient virer à droite.

Le Vieux-Port, par ailleurs, vient d'ouvrir sa grande patinoire naturelle du bassin Bonsecours, en face du marché du même nom. Les Montréalais patinent sur le fleuve depuis trois siècles, mais les chroniqueurs du temps n'ont jamais fait état de soirées musicales thématiques (www.quaisdu-vieuxport.com).

Outre ces grandes surfaces, Montréal entretient des centaines de patinoires, ronds

et sentiers de glace de toutes dimensions (voir la liste par arrondissement sur le site ville.montreal.qc.ca/Activités et loisirs/Sports et loisirs/Conditions des patinoires). À l'intersection des rues Beaubien et d'Iberville, le parc Molson voit virevolter quotidiennement des centai-

À Outremont, l'étang du parc Saint-Viateur (avenue Bloomfield au sud de l'avenue Bernard) prend un charme nouveau en hiver grâce à sa belle patinoire, une des plus connues de l'île, avec son petit pont menant au kiosque (qui ont toutefois besoin d'un sérieux coup de pinceau).

UN LUXE ABORDABLE

Le Beosound 1 est aussi étonnant que révolutionnaire. C'est un lecteur CD et une radio intégrés dans un seul et même appareil puissant, portable et au design unique.



BEOSOUND 1
1895 \$

BANG & OLUFSEN
Disponible à notre salle de montre de Montréal

MARDI 25 JANVIER C'EST LE RENDEZ-VOUS MBA

MBA à temps plein – en 1 an – offert en français ou en anglais*

Séances d'information : mardi 25 janvier de 19 h à 20 h, en français ou en anglais, à HEC Montréal, 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. ☎ Université-de-Montréal

Le programme de MBA de HEC Montréal figure aux prestigieux classements de *BusinessWeek* (2010), *Expansión* (2010), *Forbes* (2009) et *AméricaEconomía* (2009 et 2010).

* MBA à temps partiel – en 3 ans – offert en français

hec.ca/mba



HEC MONTRÉAL

FILLION
ELECTRONIQUE
VOUS ÊTES BIEN ENTOURÉ

MONTRÉAL : 5690, Sherbrooke Est, Qc, H1N 1A1 T : 514-254-6041
LAVAL : 2323, Aut. des Laurentides, Qc, H7S 1Z7 T : 450-688-0333
www.fillion.ca

PATINER EN VILLE



Les feux d'artifice font la joie des patineurs dans le Vieux-Port.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Dans les plans: une grande patinoire rue Clark

DANIEL LEMAY

Montréal, ville nordique, mecque du hockey professionnel pendant plus d'un siècle, n'a toujours pas de patinoire extérieure en son centre. Contrairement à Québec – superbe rond place d'Youville, devant le Palais Montcalm – ou à New York et Boston, moins associés, il va sans dire, aux plaisirs hivernaux.

Il y a quelques années, explorant le centre-ville sur le même sujet, nous avons découvert que l'esplanade de la Place des Arts était dotée d'un système de glace artificielle, jamais utilisé depuis son installation, dans les années 60. Faute de fonds, nous avait-on expliqué à l'époque.

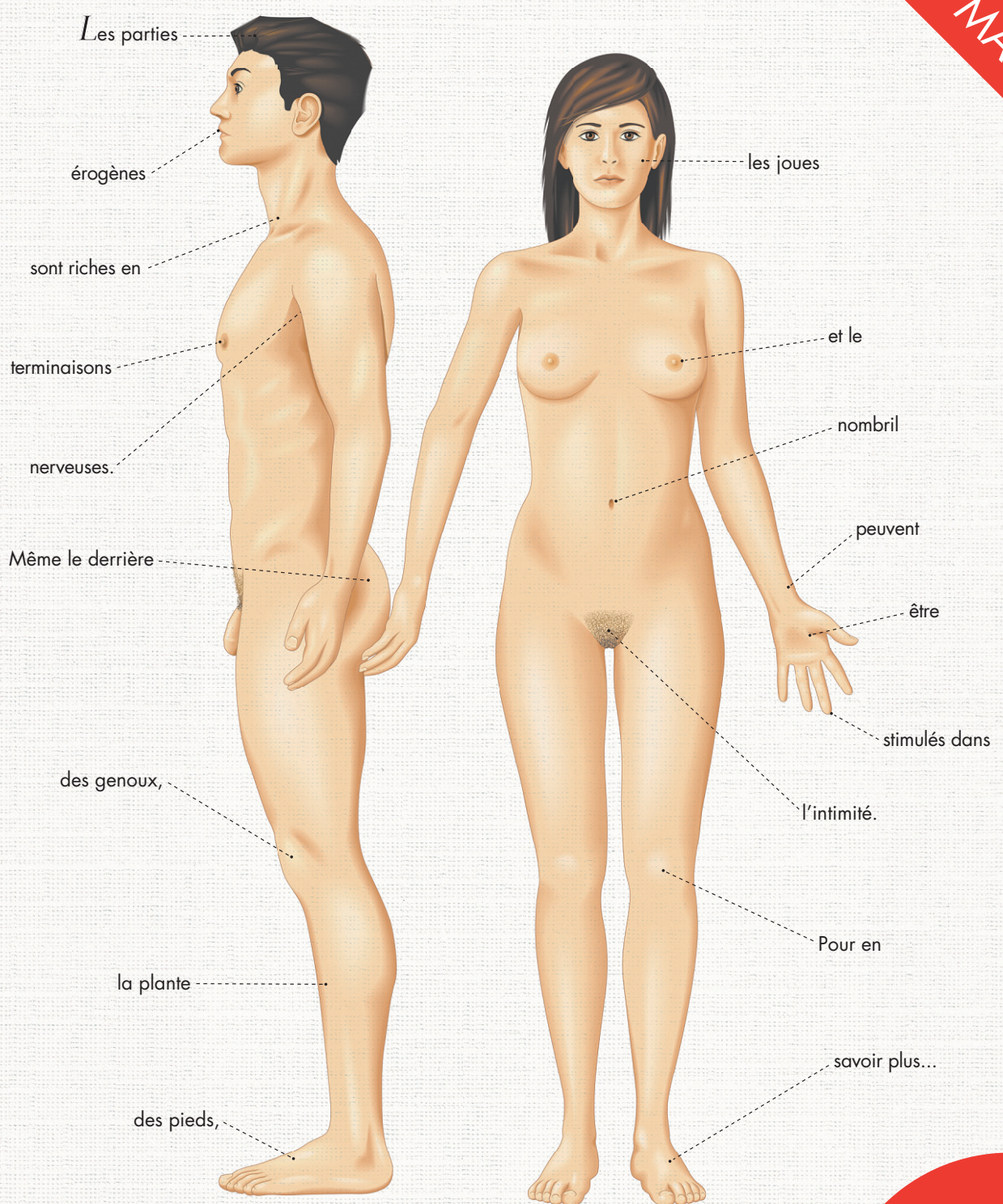
Vérification de l'état des choses, cette semaine. Qu'apprend-on? Que le système a été démantelé dans l'immense chantier de rénovation de PdA et de la construction de l'Adresse symphonique, nom provisoire de la salle de l'OSM. Quelqu'un a dormi au fréon, pas de doute.

L'espoir est ailleurs, et pas loin. Il se pourrait que, dans un avenir moyennement rapproché, Montréalais et Montréalaises puissent s'ébattre – prudence avec les lames, quand même! – sur une grande patinoire à glace artificielle sur la future esplanade Clark. Donnant sur la rue Sainte-Catherine, en plein milieu du Quartier des spectacles. Qui, par la voix de son vice-président Jacques Primeau, en a lancé l'idée, il y a deux ans.

Et Gérard Tremblay a dit: « Ça va se faire. » Jusqu'à maintenant, dans ce sur quoi il a autorité dans le Quartier des spectacles, le maire a « livré ». Le partenariat du Quartier des spectacles et la Ville travaillent actuellement à un plan pour intégrer une grande patinoire dans ledit quartier, en face de la Maison du développement durable. Plan qui pourrait être présenté au comité exécutif au cours de la prochaine année.

Des noms? L'Adresse patinistique, le Rond durable...

Fig. 1.2 – Le désir



JUSQU'AU 6 MARS



SEXE: L'EXPO QUI DIT TOUT!
PLUS DE 100 RÉPONSES SUR LA SEXUALITÉ POUR LES 12 ANS ET PLUS

CentredesSciencesdeMontreal.com



ACTUALITÉS

Boule d'espoir



RIMA
ELKOURI
CHRONIQUE

On les appelle « les boules », mais on m'a bien avertie, il ne faut pas dire « les boules ». Leur vrai nom d'artiste, c'est « sphères polaires ». À la tombée du jour, elles s'illuminent et font tourner toutes les tuques, place des Festivals.

J'ai beau aimer cette ville comme je n'en aime aucune autre, je m'extasie rarement devant ce chantier échelonné qu'est le centre-ville de Montréal. Mais il faut bien le reconnaître: les soirs d'hiver, ces grands ballons lumineux sont magnifiques et me font presque oublier le reste. D'autant plus magnifiques que derrière eux, il y a une très belle histoire. Celle de huit Montréalais malmenés par la vie, ex-sans-abri ou démunis, à qui le Quartier des spectacles a offert une deuxième chance en faisant d'eux ses agents d'accueil.

J'ai eu le bonheur de rencontrer l'un de ces rescapés cette semaine. Il s'appelle Benoît Petel. Il a 25 ans, un sourire d'enfant timide et la feuille de route d'un héros

de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale. Là, on lui a proposé de participer au programme TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée), qui permet à des jeunes vivant dans une grande précarité de se relever. Il a été embauché pour faire du nettoyage de ruelle.

Déterminé, il a franchi avec succès toutes les étapes du programme. Cela lui a permis de quitter l'aide sociale et de décrocher cet emploi d'agent d'accueil, place des Festivals.

Benoît adore ce travail, qui rejoint sa sensibilité artistique. Il est reconnaissant envers les gens du Quartier des spectacles qui lui ont fait confiance. « Ils auraient pu embaucher des professionnels qui font ce métier depuis longtemps. Mais ils ont décidé de prendre des gens qui ont de la difficulté dans la vie et qui ont la volonté de s'en sortir. »

L'une des beautés de la chose, c'est que l'on a vraiment réussi à faire sentir aux huit agents d'accueil que ce projet artistique au cœur de la ville était aussi, d'une certaine



PHOTO MIGUEL LEGAULT, COLLABORATION SPÉCIALE

Benoît Petel est fier de son nouveau travail et espère que cette expérience lui servira de tremplin.

Différents et pareils en même temps. On a tous vécu des choses. On est passés par le même chemin. On a eu des grosses difficultés et on est en train de remonter. »

L'idée derrière ce projet innovateur est défendue par Damien Silès, de la Société de développement social de Ville-Marie. Son organisme a but non lucratif, né il y a deux ans, se décrit comme le premier « courtier en valeurs sociales » en Amérique du Nord. « Nous vendons aux entreprises la possibilité de faire un devoir de citoyen au centre-ville de Montréal », m'explique-t-il. Il s'agit essentiellement ici de tisser des liens entre des entreprises et des organismes de lutte contre la pauvreté.

Dans le cadre du projet auquel participe Benoît, le courtier social a ainsi permis de jumeler le Partenariat du Quartier des spectacles à trois organismes qui viennent en aide aux sans-abri et aux démunis (Spectre de rue, La Maison du Père et Le Sac à Dos). Le but: donner l'occasion à des accidentés de la vie de retourner sur le marché du travail au centre-ville

et d'y regagner une certaine dignité.

Au centre-ville, plusieurs citoyens se plaignent de la présence des marginaux. Certains voudraient les voir disparaître. Ce projet a le mérite de s'attaquer à quelques mythes bien tenaces. « Voir ces gens qui travaillent change l'image des gens de la rue », souligne Richard Chrétien, directeur du Sac à Dos.

Les projets de réinsertion sociale n'ont rien de nouveau en soi. Mais ceux qui, comme dans le Quartier des spectacles, offrent des salaires intéressants sont rares, note-t-il. « Cela démontre une volonté de faire une place aux gens de la rue ».

Benoît espère que sa précieuse expérience de travail pourra lui servir de tremplin. Il a déjà quelques diplômes d'études professionnelles en poche, dont un en restauration et un autre en techniques de scène. Il aimerait retourner aux études pour y parfaire ses connaissances en pâtisserie. Au détour d'une phrase, il me raconte que des problèmes de santé l'ont obligé récemment à remiser ses plans.

– Quel genre de problèmes? ai-je demandé, sans me douter de la réponse.

– Un cancer de l'estomac, a-t-il dit, comme si c'était un détail sans importance.

Les symptômes sont apparus il y a deux ans. Il s'est mis à cracher du sang. Il a été hospitalisé d'urgence. On lui a découvert une masse dans l'estomac. Le diagnostic est tombé. Huit mois de chimiothérapie. La masse a disparu. Il se croyait guéri. Mais en octobre dernier, il a recommencé à se sentir mal. Il a fallu faire de nouveaux traitements de chimio. Si tout va bien, dans trois semaines, les traitements devraient être terminés.

– Et tu trouves quand même la force d'aller travailler?

– Je ne vais quand même pas rester chez moi à me morfondre!

Il s'est organisé pour pouvoir travailler coûte que coûte. Il subit sa chimio en début de semaine. Il sort de là nauséux et épuisé. Mais comme il ne travaille pas avant le vendredi, il a le temps de récupérer, explique-t-il, sans en faire tout un plat.

Travailler lui fait le plus grand bien, dit-il. « Et puis je me dis qu'il y a pire que moi. Un enfant de 2 ans qui a la leucémie, c'est plus triste que moi. Moi, c'est triste d'une manière, mais je suis capable de passer par-dessus. J'ai réussi une fois. Je vais réussir une deuxième fois. »

J'ai été souffiée par la force tranquille de ce jeune homme au sourire timide. Ex-assisté social, bientôt ex-cancéreux et futur artiste pâtissier. Je lui ai souhaité bon courage. Le lendemain, je suis repassée devant la place des Festivals. Il y avait du vent. Il faisait froid. Les sphères lumineuses me sont apparues comme d'immenses lampions qui gonflent la ville d'espoir.

« Un enfant de 2 ans qui a la leucémie, c'est plus triste que moi. Moi, c'est triste d'une manière, mais je suis capable de passer par-dessus. J'ai réussi une fois. Je vais réussir une deuxième fois. »

anonyme. La nuit tombée, il répond fièrement aux questions des passants intrigués par ces sphères polaires.

Artiste dans l'âme, Benoît aimerait devenir pâtissier. Faire de la pâtisserie expérimentale, précise-t-il. Mais une série de malchances l'ont amené à frapper à la porte de Spectre de rue, un organisme communautaire qui vient surtout en aide à des gens aux prises avec des problèmes

façon, le leur. « Notre première journée de formation, on a vu les boules en train de gonfler. Ce n'est pas notre projet. Mais c'est en partie notre projet, oui. On le voit grandir, on l'améliore tous ensemble. C'est ce que j'aime. »

Benoît et ses collègues forment désormais une famille. Joyeuse famille de naufragés qui se soutiennent pour atteindre le rivage. « On vient tous d'un même milieu.

Université de Montréal

CLINIQUE DENTAIRE UNIVERSITAIRE

La Clinique dentaire de l'Université de Montréal est à la recherche de personnes ayant besoin de remplacer une ou deux dents manquantes avec une prothèse fixée (un pont). Les traitements sont supervisés par des dentistes spécialistes et les prix sont très avantageux (à partir de 1 350 \$).

S.v.p. communiquer au 514 343-6750

Jusqu'à 50% de rabais sur accessoires décoratifs

SOLDE 1599\$
PRIX COURANT 1995\$

Arte Pelle® La seule destination de cuir.

150, promenade du Centropolis (angle St-Martin et autoroute 15), Laval
450-978-3030 CENTROPOLIS

Pour joindre notre chroniqueuse: rima.elkouri@lapresse.ca

Profitez d'une grande marque d'affection

5\$ DE RABAIS SUR PRÉSENTATION DE CE BON ET À L'ACHAT DE 30\$ ET PLUS DE PRODUITS CHEZ MONDOU®



7 71127 50578 4

*Valable dans tous les magasins Mondou, jusqu'au 30 janvier 2011. Aucune copie ni fac-similé est accepté. Limite d'un bon rabais par client. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. Ne peut être utilisé pour des achats antérieurs. Non monnayable. Excluant l'achat de cartes-cadeaux Mondou. Au détaillant: Valable pour une seule utilisation. La TPS et la TVQ sont applicables sur le prix de vente après rabais et s'ajoutent au montant que vous payez. CODE 01



PHOTOS AFP ET IVANOË DEMERS, LA PRESSE

Sean Penn (photo de gauche) est l'une des rares vedettes d'Hollywood à être restées en Haïti au cours des semaines et des mois qui ont suivi le séisme de l'an dernier. L'ONG qu'il a fondée, J/P HRO, chapeaute l'un des camps les plus organisés en Haïti, Pétionville Club (à droite).

Haïti Camp du Pétionville Club

Sean Penn ne joue pas les figurants

Sean Penn, le « mauvais garçon d'Hollywood », a débarqué en Haïti comme bien d'autres vedettes venues « aider » après le tremblement de terre meurtrier. Mais au contraire des John Travolta de ce monde, il est resté. Il a couché dans une tente pendant des mois et a fondé l'ONG qui coordonne l'un des plus gros camps de déplacés. Et l'un des plus organisés. Le bras droit de cet homme d'action est un jeune Québécois. Visite de ce qui était, autrefois, un club de golf de neuf trous fréquenté par l'élite de la capitale haïtienne.



CAROLINE TOUZIN
ENVOYÉE SPÉCIALE
HAÏTI

PORT-AU-PRINCE — Sean Penn est arrivé en Haïti six jours après le séisme avec une équipe de médecins et de spécialistes de l'aide humanitaire qu'il venait de mettre sur pied. L'acteur américain devait rester deux semaines. Il y a passé plusieurs mois et fait encore aujourd'hui des allers-retours réguliers Los Angeles-Port-au-Prince.

Ici, au camp du Pétionville Club, le « mauvais garçon d'Hollywood » ne signe pas d'autographes. Presque personne, parmi les 55 000 réfugiés, ne le connaissait avant qu'il débarque là où l'armée américaine venait d'établir sa base.

Un an plus tard, l'armée américaine est répartie depuis

longtemps. Les 55 000 réfugiés, eux, n'ont pas bougé. Et l'équipe de Sean Penn, composée de quelque 200 employés haïtiens et d'une poignée de jeunes Nord-Américains, est toujours là.

Renette Maurice, qui vit avec ses six enfants dans un abri minuscule à travers une forêt de bâches de plastique, n'a jamais

Jenkins-Penn Human Relief Organization. Au fil des semaines, l'artiste a réussi à gagner le respect de l'armée américaine et des nombreuses autres ONG à l'œuvre dans le camp, si bien que sa direction lui a officiellement été confiée.

Dans les heures suivant le tremblement de terre, des dizaines d'Haïtiens ont envahi les pelouses du parc de neuf trous situé dans les hauteurs de Port-au-Prince. Comme le terrain est en pente, les militaires américains ont construit des rigoles à l'aide de sacs de sable pour évacuer l'eau.

Le camp est devenu l'un des plus gros et les mieux organisés de la capitale. Il y a des douches, des toilettes, de l'eau potable, une école et même un centre de traitement du choléra. Des sinistrés sont embauchés comme journaliers pour ramasser les

Claudé Georges Fils a installé le « club des arts » devant sa tente. Il peint des scènes post-tremblement de terre dans un style naïf. « Personne ici n'a les moyens d'acheter vos toiles », lui fait-on remarquer. « C'est aux Blancs qui visitent le camp comme vous que je les vends », répond-il avec un sourire.

Vrai: le camp de la vedette américaine attire plus l'attention que les autres. Ici les règles établies à l'égard des médias sont très strictes. Toute demande d'entrevue avec ne serait-ce qu'un employé de J/P HRO doit être approuvée... à Los Angeles. « On n'a pas le droit de dire lorsque M. Penn se trouve en Haïti », indique une porte-parole de l'ONG, Lauren Rajczak, qui nous a refusé une entrevue avec l'acteur américain.

Un bras droit québécois
Le bras droit de Sean

ceux qui en avaient le plus ramassé. » Même chose lorsque Médecins sans frontières a quitté le centre médical qu'il avait mis sur pied au camp pour répondre à d'autres urgences. « On s'est sentis obligés de reprendre le flambeau. »

Bien que le nombre de résidents du camp n'ait pas baissé d'un iota en un an, l'ONG de Sean Penn ne se décourage pas. La majorité des gens proviennent de Delmas, la zone voisine. Les rues ont été déblayées, mais les maisons détruites sont toujours là. « On n'a pas abandonné l'objectif de tous les reloger. Si déblayer coûte cher, démolir c'est encore plus cher. On est à la recherche de fonds en ce moment pour le faire », souligne son bras droit.

L'acteur américain a récemment déclaré qu'il ne laisserait jamais tomber Haïti. « Il n'y a pas de fin. C'est ici que je serai chaque fois que je ne travaillerai pas aux États-Unis, pour le reste de ma vie », a-t-il dit au *Hollywood Reporter*.

Si l'acteur a essuyé quelques critiques, il a aussi envoyé quelques salves aux experts de l'humanitaire. « La seule façon de faire avancer les choses, c'est de travailler comme une pieuvre, avec plusieurs bras qui interviennent sur plusieurs fronts en même temps. Certaines ONG se préoccupent plus de préserver leurs propres intérêts que de travailler pour les Haïtiens », a récemment dit dans une entrevue à un quotidien français cet acteur associé à la gauche militante américaine.

Parmi toutes les vedettes américaines qui ont visité Haïti durant la dernière année, de John Travolta à Brad Pitt en passant par Sarah Palin, Sean Penn est le seul à être resté.

+ VOIR AUTRE TEXTE SUR LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE JEAN-CLAUDE DUVALIER EN PAGE A22

« La seule façon de faire avancer les choses, c'est de travailler comme une pieuvre, avec plusieurs bras qui interviennent sur plusieurs fronts en même temps. Certaines ONG se préoccupent plus de préserver leurs propres intérêts que de travailler pour les Haïtiens. » — L'acteur Sean Penn

entendu parler de l'acteur de *Mystic River*. L'une de ses filles vient à sa rescousse: « Oui, oui, il est avec J/P. Je ne savais pas qu'il jouait dans des films. »

J/P HRO, c'est l'ONG fondée par Penn après avoir réussi à convaincre la philanthrope Diana Jenkins d'y investir de l'argent. Beaucoup d'argent. J/P HRO comme dans

déchets. « On risque d'attraper le choléra, mais au moins, on a un peu d'argent », lance Claudy Valmé, 19 ans, sur un ton amer. Ils sont payés 300 gourdes par jour (7,50 \$ CAN), mais il n'y a évidemment pas de travail pour tous ceux qui ont perdu le leur.

Le jeune Haïtien a souvent croisé le « boss » du camp. « Il vient toujours nous parler. Il répète: *good job, good job* », poursuit-il. Un ami de Claudy a une opinion plus tranchée. « Les gars de J/P se promènent en Jeep de l'année, alors que nous, on mange de la poussière », dit-il.

Retombées

Si la popularité de Penn aide à récolter des fonds auprès des donateurs privés, elle apporte aussi des retombées insoupçonnées. L'artiste Yves

Penn sur le terrain, c'est un Québécois. Il s'appelle Félix-Antoine Véronneau. Il a à peine 30 ans et porte le titre de gérant des opérations. Il travaillait auparavant pour la fondation de l'ex-président américain Bill Clinton. Trop de discussions, pas assez d'actions. Il préfère travailler pour Penn.

D'autres ONG critiquent celle de Penn pour vouloir trop en faire et être dispersée. « On ne veut pas laisser tomber les Haïtiens. Je te donne un exemple. On s'est rapidement rendu compte que personne ne faisait du déblaiement de débris, explique le jeune Québécois. On n'y connaissait rien, mais on a foncé. On a fait venir de la machinerie lourde, puis au fil des mois, on s'est rendu compte qu'on était parmi

Le meilleur du
Nouveau Monde et
de l'Ancien.



À partir de
1369 \$ ^{†*}
CAN par personne

Croisière de 12 nuits sur
la Méditerranée
à bord du Celebrity Solstice®
Voyage aller-retour à Barcelone,
cabine intérieure, catégorie 12
10/23, 11/4, 11/16/2011

À partir de
2209 \$ ^{†*}
CAN par personne

Croisière de 12 nuits en
Scandinavie et en Russie
à bord du Celebrity Constellation®
Voyage aller-retour à Amsterdam,
cabine intérieure, catégorie 12
6/3, 6/27, 8/14, 8/26/2011

À partir de
4999 \$ ^{†*}
CAN par personne

Croisière et circuit-croisière de
16 nuits à Venise, Florence et Rome
à bord du Celebrity EquinoxSM
Venise à Rome,
cabine intérieure, catégorie 12
5/11/11

Pour réserver une place, communiquez avec votre agent
de voyages, appelez Celebrity au 1 888 307-8485
ou visitez le site CelebrityCruises.com.

Celebrity **X** Cruises®

† CELEBRITY CRUISES SE RÉSERVE LE DROIT DE FACTURER UN SUPPLÉMENT À TOUS LES CLIENTS SI LE PRIX DU WEST TEXAS INTERMEDIATE EST DE PLUS DE 65 \$US PAR BARIL. CE SUPPLÉMENT SERA D'UN MAXIMUM DE 11 \$CAN PAR CLIENT, PAR JOUR, JUSQU'À CONCURRENCE DE 154 \$CAN PAR CROISIÈRE.

*Les prix sont indiqués par personne, en dollars canadiens, pour une croisière seulement (à moins qu'il soit indiqué qu'il s'agit d'un circuit-croisière), en fonction d'une occupation double dans une cabine intérieure, pour des voyages sélectionnés. Ces forfaits sont offerts selon les disponibilités et sont sujets à des changements sans préavis. Le prix du circuit-croisière inclut le forfait de circuit terrestre de 5 nuits avec accompagnateur no 4EB de Venise à Rome, ainsi que la croisière aller-retour sur la Méditerranée orientale de 11 nuits à partir de Rome. Les taxes et les frais administratifs ne sont pas inclus. D'autres modalités et conditions s'appliquent. ©2011 Celebrity Cruises Inc. État du pavillon: Malte et l'Équateur.

MONDE

Duvalier brise le silence

CAROLINE TOUZIN
ENVOYÉE SPÉCIALE
HAÏTI

PORT-AU-PRINCE — L'ex-dictateur Jean-Claude Duvalier considère les accusations qui pèsent contre lui comme des « tracasseries », si l'on se fie au discours qu'il a prononcé hier soir dans un chic hôtel de Pétionville.

Vêtu de son éternel veston bleu foncé, l'ancien « président à vie » a finalement brisé le silence sur la raison de son retour d'exil, hier, cinq jours après son arrivée-surprise dans son pays natal.

« Dès l'instant où j'ai pris la décision de revenir en Haïti pour commémorer avec vous, dans notre pays, ce triste anniversaire, je m'attendais à toutes sortes de persécutions; mais croyez-moi, le désir de participer à vos côtés à cette *konbit* (travail collectif) pour la reconstruction nationale dépasse de loin les tracasseries auxquelles je pourrais être confronté », a-t-il dit lors d'une brève conférence de presse.

L'homme de 59 ans a parlé essentiellement en français, d'un débit lent, d'une voix fatiguée. Son allocution a duré moins de huit minutes. Il a refusé de répondre aux questions des nombreux journalistes locaux et internationaux présents. Quelque 200 partisans étaient calmement massés à l'extérieur. Ils brandissaient des photos d'un Bébé Doc de 25 ans plus jeune.

Bébé Doc, qui a régné d'une main de fer sur Haïti de 1971 à 1986, a ouvert son discours



PHOTO HECTOR RETAMAL, AFP

« Dès l'instant où j'ai pris la décision de revenir en Haïti pour commémorer avec vous, dans notre pays, ce triste anniversaire, je m'attendais à toutes sortes de persécutions », a déclaré l'ex-dictateur Jean-Claude Duvalier hier.

en disant que l'accueil des Haïtiens lui avait « donné chaud au cœur ». Il est rentré au pays pour rendre hommage aux victimes du tremblement de terre du

de la vie nationale, où vous êtes encore des centaines de milliers à vivre à la belle étoile, au milieu des ruines », a-t-il souligné.

L'ex-chef des tontons macou-

sympathies à mes millions de partisans qui, après mon départ volontaire d'Haïti, afin d'éviter un bain de sang et de faciliter le dénouement rapide

« Je saisis cette occasion pour exprimer, une fois de plus, ma profonde tristesse à l'endroit de mes compatriotes qui se reconnaissent, à juste titre, d'avoir été victimes sous mon gouvernement. » — Jean-Claude Duvalier

12 janvier. « Malheureusement, je ne suis pas arrivé à temps », a-t-il dit sans donner davantage de détails.

« Me voici revenu vous témoigner de ma solidarité en cette période extrêmement difficile

tes, cette milice qui a torturé et tué des milliers d'opposants au régime, a par ailleurs insisté sur le fait que son départ d'Haïti, il y a 25 ans, était « volontaire ».

« Je saisis cette occasion pour présenter publiquement mes

de la crise politique, en 1986, ont été livrés à eux-mêmes. » Il a également déploré que certains de ces partisans aient été assassinés ensuite.

« Je saisis aussi cette occasion pour exprimer, une fois de plus,

ma profonde tristesse à l'endroit de mes compatriotes qui se reconnaissent, à juste titre, d'avoir été victimes sous mon gouvernement », a-t-il poursuivi.

L'ancien dictateur a terminé son allocution en paraphrasant une allocution célèbre de Martin Luther King: « Quand vous ferez en sorte que la cloche de la réconciliation nationale puisse résonner dans tous les cœurs et que nous la laissions carillonner dans chaque commune, dans chaque ville, dans chaque quartier, dans chaque foyer, alors, nous pourrions hâter la venue du jour où tous les enfants d'Haïti, hommes et femmes, vieux et jeunes, riches et pauvres, ceux de l'intérieur comme ceux de la diaspora, puissent marcher la main dans la main sans exclusion et participer ensemble à la renaissance d'Haïti. Vive Haïti! Que Dieu nous bénisse! »

Trois avocats américains qui se sont présentés comme des amis de l'ex-dictateur étaient à ses côtés lors de la conférence de presse. « C'est facile d'alléguer des choses contre quelqu'un. Il y a des gens qui l'accusent de toutes sortes de choses depuis son départ », a dit l'un d'eux à *La Presse*.

L'ex-dictateur fait l'objet d'une enquête des autorités haïtiennes pour des crimes contre l'humanité commis sous sa présidence, selon Amnistie internationale. Quatre plaintes en ce sens ont été déposées mercredi à Port-au-Prince. L'ancien dictateur a déjà été inculpé mardi de corruption, de détournement de fonds publics et d'association de malfaiteurs. Les autorités lui ont dès lors interdit de quitter le pays, selon des sources judiciaires.

— Avec l'AFP

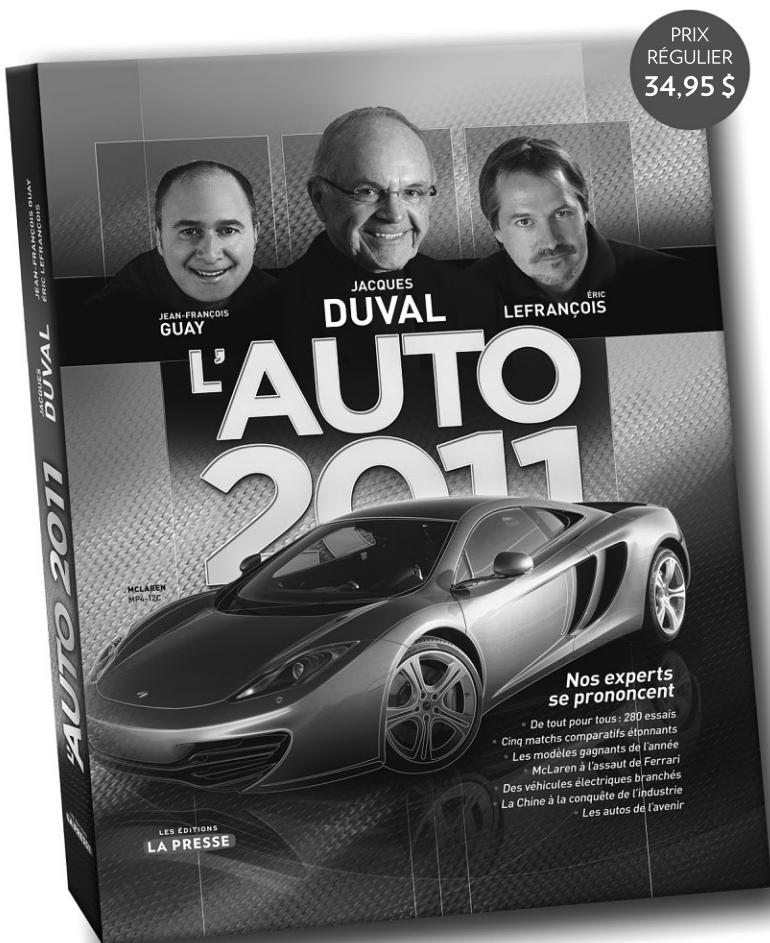
LE SALON DE L'AUTO DE MONTRÉAL
DU 14 AU 23 JANVIER
AU PALAIS DES CONGRÈS

OFFRE EXCEPTIONNELLE
D'UNE DURÉE LIMITÉE!

20 \$ (taxe incluse)*
au Salon
(Stand La Presse)

15 \$ (taxe incluse)*
avec coupon-rabais
(voir ci-dessous)

* Aucun échange, aucun remboursement. Quantité limitée. Jusqu'à épuisement des stocks. Valable uniquement au Salon de l'Auto 2011 du 14 au 23 janvier 2011.



PRIX RÉGULIER
34,95 \$

5\$ de rabais (taxe incluse)*

COUPON-RABAIS D'UNE VALEUR DE 5 \$ VALIDE UNIQUEMENT AU SALON DE L'AUTO DE MONTRÉAL DU 14 AU 23 JANVIER 2011 AU PALAIS DES CONGRÈS À remettre par stand La Presse

Un coupon par personne, par achat. Ne peut être jumelé avec aucune autre offre. Reproduction strictement interdite. Ce coupon est échangeable seulement au kiosque de La Presse du Salon de l'Auto 2011, au Palais des Congrès, du 14 au 23 janvier 2011. Détails auprès du représentant sur place. Aucun échange, aucun remboursement.

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

Visitez notre librairie en ligne au librairie.cyberpresse.ca

Le Canada et les États-Unis accentuent la pression sur Haïti

ASSOCIATED PRESS

PORT-AU-PRINCE, Haïti — La pression internationale se fait de plus en plus forte sur le gouvernement haïtien. Hier, alors que le ministère des Affaires étrangères du Canada soulignait l'urgence de procéder à l'élection d'un gouvernement stable, le département d'État américain annonçait la révocation des visas appartenant à une dizaine de diplomates haïtiens.

La communauté internationale souhaite que le gouvernement haïtien accepte les conclusions du rapport de l'Organisation des États américains (OEA), qui stipule que le second tour des élections devrait opposer Mirlande Manigat à Michel Martelly — donc, exclure le dauphin de René Préval, Jude Célestin.

Celui-ci était arrivé en deuxième position lors du premier tour, ce qui lui permettait de passer au second.

Par voie de communiqué, le ministre Lawrence Cannon a confirmé que le Canada approuvait ledit rapport et qu'il « prie instamment le Conseil électoral provisoire d'accepter et de mettre en œuvre (ses) recommandations » afin de pouvoir « passer aux prochaines étapes du processus électoral ».

À l'instar du Canada, les États-Unis se rangent du côté de l'OEA. Sous le couvert de l'anonymat, un haut responsable du département d'État a affirmé qu'il ne pouvait confirmer le nom des responsables dont les visas avaient été confisqués ou encore préciser la raison exacte de cette décision.



PHOTO STEVE RENNIE, LA PRESSE CANADIENNE

En raison de tensions commerciales entre les Émirats arabes unis et le Canada, les soldats canadiens qui se rendent en Afghanistan devront désormais transiter par Chypre et l'Allemagne.

Mission canadienne en Afghanistan Escales en Europe plutôt qu'aux Émirats

AGENCE FRANCE-PRESSE

OTTAWA — Le Canada, privé de sa base aux Émirats arabes unis, utilisera des escales à Chypre et en Allemagne pour faire transiter ses forces et du matériel pour sa mission militaire en Afghanistan, a indiqué hier le ministère de la Défense.

« Les forces armées canadiennes ont choisi deux sites en Europe, à Chypre et en Allemagne, pour des activités de soutien à nos opérations en Afghanistan, activités trans-

férées récemment du Camp Mirage », a indiqué Jay Paxton, porte-parole du ministre de la Défense Peter MacKay, dans un courriel à l'AFP.

L'armée canadienne et le ministère des Affaires étrangères « évaluent des options pour soutenir leur mission future de formation hors zone de combat à Kaboul », ajoute le porte-parole.

Chypre était déjà utilisé par les forces canadiennes comme un lieu de détente et de transit pour les soldats rentrant d'Afghanistan.

MONDE

Michelle, les légumes et le pèse-personne



MARIE-CLAUDE
LORTIE
CHRONIQUE

Michelle Obama est en train de faire bouger les choses aux États-Unis.

Bravo. Comme la très grande majorité des acteurs du monde de l'alimentation et de la nutrition, la femme du président américain confond les questions de l'obésité, de la santé publique et de la nécessité de diversifier l'alimentation américaine, trois thèmes pourtant bien distincts qui doivent être traités de façons différentes.

Mais ce qu'elle accomplit est néanmoins remarquable. Car si ses efforts ne font pas maigrir les Américains et ne les éloignent pas du diabète, des cancers et des maladies cardiovasculaires en croissance, au moins, ils leur feront découvrir les fruits et légumes.

Et c'est déjà beaucoup. Jeudi, on a appris que M^{me} Obama avait joué un rôle important dans le nouveau plan quinquennal du géant américain Walmart, qui a décidé de réduire le prix des fruits et des légumes vendus dans ses quelque 3500 grandes surfaces aux États-Unis, en plus de diminuer les quantités de sel et de sucre utilisés dans ses produits transformés et d'en éliminer les gras trans.

«Aucune famille ne devrait avoir à choisir entre des aliments sains et des aliments qu'elle peut se permettre d'acheter», a déclaré jeudi le président de Walmart, Bill Simon.

Et il a tout à fait raison. Personne ne devrait avoir à acheter une boisson couleur M. Net faute de pouvoir s'offrir une vraie orange. Personne ne devrait avoir à manger un hamburger potentiellement empoisonné à l'*E. coli* rempli d'additifs faute de pouvoir s'offrir de la viande normale, de qualité, qui a un jour vu le ciel et peut-être même les fleurs et les nuages.

Espérons seulement que les Américains commenceront effectivement à remplacer leurs aliments industriels confits aux produits chimiques par des produits frais, nature, grâce à ces efforts.

La marche est haute, mais soyons optimistes.

■■■

Mais soyons aussi réalistes. Le prix n'est qu'un facteur parmi de nombreux autres qui influent sur les choix alimentaires des consommateurs.

Culture, goûts, habitudes... Prenez aussi le temps, par exemple. Récemment, un militant américain contre la

pauvreté m'a rappelé qu'on aura beau sermonner autant qu'on le souhaite un père de famille qui a deux emplois et lui dire de manger plus de légumes, s'il n'a pas le temps d'en acheter et de les cuisiner, cela ne changera rien. Parions que, entre un brocoli moins cher et un repas tout préparé congelé pas beaucoup plus cher et rassasiant, son choix sera le même.

Grâce à Michelle Obama, le plat préparé en question contiendra peut-être moins de sucre et moins de sel.

Très bien.

Vous, quand vous mangez des frites au lieu de légumes, est-ce parce que les frites sont moins chères ou parce que vous en avez drôlement plus envie que d'un brocoli?

Moins d'additifs? Ça, on ne le sait pas. Le sucre et le sel jouent, notamment, un rôle d'agents conservateurs.

Par quoi les remplacera-t-on? Fera-t-on comme avec les gras trans, qu'on a souvent remplacés par d'autres gras saturés?

Et puis, pensez-vous vraiment que le père de famille va se mettre à maigrir?

Pensez-vous que des fruits et des légumes moins chers vous feraient maigrir? Posez-vous la question.

■■■

La recherche de solutions commerciales profondes et à long terme pour rétablir des prix décents pour les pro-

duits frais américains est une quête importante et louable. Essentielle, même.

Quand on connaît l'étroitesse du répertoire alimentaire de certaines familles américaines, on comprend l'importance de ces efforts pour diversifier le contenu des réfrigérateurs et des garde-manger.

Mais peut-on vraiment faire un lien entre légumes moins chers et lutte contre l'obésité?

En fait, on croit pouvoir faire maigrir toute une population en appliquant univer-

salories, les programmes de santé publique concernant l'obésité reposent sur des fondations bancales.

En gros, explique-t-il, la seule donnée solide avec laquelle on fonctionne, c'est que les gens absorbent trop de calories pour leurs besoins et que c'est pour cela qu'ils grossissent. Sauf que c'est une évidence.

La vraie question, elle, demeure irrésolue, pour ne pas dire souvent non abordée: pourquoi les gens ingurgitent-ils trop de calories pour leurs besoins?

Le prix de certains produits faibles en calorie, comme les fruits et légumes, est une variable. Mais quel est son rôle?

L'Amérique investit des milliards chaque année dans des régimes de toutes sortes - poudres, liquides, livres, consultations de supposés experts. Les Américains font vivre grassement cette industrie, c'est le cas de le dire. Depuis longtemps, donc, ils pourraient investir cet argent dans des fruits et légumes.

Le déséquilibre entre les calories dépensées et les calories ingurgitées par les Américains, cette inéquation qui les fait grossir d'année en année, est une énigme complexe dont ils n'ont pas la réponse.

Mais qu'ils mangent plus de fruits et de légumes en la cherchant est une excellente idée.

Pour joindre notre chroniqueuse: mlortie@lapresse.ca



PHOTO BURHAN OZBILICI, AP

Le négociateur iranien du dossier nucléaire Said Jalili refuse de discuter directement avec les États-Unis de son programme d'enrichissement d'uranium qu'il considère comme un droit fondamental.

ENRICHISSEMENT D'URANIUM

L'Iran refuse de discuter

BURAK AKINCI
ET FARHAD POULADI
AGENCE FRANCE-PRESSE

ISTANBUL — L'Iran, réuni hier à Istanbul avec les grandes puissances pour des discussions sur le nucléaire, les a prévenues qu'il refusait d'évoquer la suspension de l'enrichissement de son uranium, qui selon les Occidentaux pourrait lui permettre de se doter de l'arme atomique.

«Nous ne permettrons absolument pas que les discussions abordent la question de nos droits fondamentaux, comme la question d'une suspension de l'enrichissement» d'uranium, a déclaré à la presse Abolfazl Zohrevand, adjoint du négociateur en chef iranien Said Jalili, qui venait de prier dans une mosquée d'Istanbul, à la faveur d'une interruption dans les discussions.

Les discussions, qui ont lieu dans le palais ottoman de Ciragan, réunissent le chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton, intermédiaire du groupe des Six (États-Unis, Russie, Chine, France, Grande-Bretagne, Allemagne), des représentants de ce groupe, et le négociateur iranien et son équipe.

L'Iran poursuit «avec vigueur» ses «activités d'enrichissement» d'uranium malgré les sanctions internationales, avait déclaré samedi dernier Ali Akbar Salehi, le

chef du programme nucléaire iranien.

Le groupe des Six fait pression sur l'Iran pour que la délégation de ce pays accepte de rencontrer de manière bilatérale celle des États-Unis, à Istanbul, a par ailleurs déclaré un diplomate occidental à la presse.

«Les Six ne peuvent pas faire de progrès tant qu'il n'y a pas de rencontre bilatérale avec les États-Unis», a déclaré ce diplomate proche des discussions, sous couvert de l'anonymat.

«Mon sentiment profond est que si les Iraniens refusent de se réunir avec les Américains», les grandes puissances «se retireront de la table pour ces discussions» d'Istanbul, a-t-il ajouté. Ce diplomate a ajouté que le négociateur en chef iranien Said Jalili avait eu un entretien en tête-à-tête avec Catherine Ashton.

«J'espère qu'ils annonceront qu'ils veulent poursuivre les négociations», a-t-il déclaré, alors que cette réunion bilatérale ne faisait que commencer.

Selon ce diplomate, la question d'un échange de combustible, destiné à lever les doutes sur les intentions de l'Iran, «n'a pas été spécifiquement mise sur la table mais a été évoquée entre les lignes».

Les grandes puissances recherchent un accord révisé sur ce point, par rapport à la proposition de 2009, «comme point de départ pour bâtir la confiance», a-t-il dit.



Relevez le défi!

Concours
de recrutement

Directrice ou directeur du scrutin

CIRCONSCRIPTIONS VISÉES :

Borduas • Champlain • Chapleau • Charlevoix • Chicoutimi • Dubuc • Iberville • Jacques-Cartier • Jean-Lesage • Jean-Talon • Laval-des-Rapides • Notre-Dame-de-Grâce • René-Lévesque • Robert-Baldwin • Saint-Henri-Sainte-Anne • Saint-Jean • Vanier • Vaudreuil

VOUS AVEZ LE GOÛT D'ÊTRE AU SERVICE DE LA DÉMOCRATIE?

LE DÉFI

Sous la responsabilité de l'adjoint au directeur général des élections et directeur des opérations électorales, vous serez chargé de la préparation, de l'organisation et de la tenue des événements électoraux de votre circonscription.

LE PROFIL

La personne recherchée possède, notamment, de l'expérience en gestion, un excellent sens de l'organisation ainsi qu'un très bon jugement.

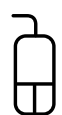
Elle doit également:

- avoir la qualité d'électeur;
- être domiciliée dans la circonscription dans laquelle elle pose sa candidature ou dans une circonscription contiguë;
- ne pas avoir occupé un poste d'élu aux niveaux fédéral, provincial, municipal ou scolaire au cours des deux années qui précèdent son inscription au concours.

NOTRE ENGAGEMENT

Vous bénéficierez d'une rémunération des plus avantageuse (taux horaire de 38,39\$, soit environ 19 000\$ lors d'une élection), d'une formation approfondie et du soutien d'une équipe expérimentée et dévouée. La durée de votre mandat est de 10 ans.

CET EMPLOI VOUS INTÉRESSE?



Pour accéder au formulaire électronique d'inscription et d'évaluation de l'expérience ou obtenir tous les renseignements sur ce concours, visitez electionsquebec.qc.ca ou téléphonez sans frais, du lundi au vendredi, au : 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

RELEVEZ LE DÉFI!

Votre formulaire doit être transmis avant 16 h 30 le 4 février 2011.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

FUSILLADE DE TUCSON

Gabrielle Giffords quitte l'hôpital

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — Gabrielle Giffords, l'élue américaine blessée lors de la fusillade de Tucson le 8 janvier, a quitté hier l'hôpital où elle était soignée dans cette ville d'Arizona pour être transférée par avion au Texas, où elle doit subir des examens en vue d'une rééducation.

M^{me} Giffords, 40 ans, accompagnée de son mari et de médecins, a été transférée à la base aérienne de Tucson en ambulance, escortée par des motards de la police.

Pendant le parcours de l'ambulance, des badauds agitaient des drapeaux américains ou brandissaient des pancartes souhaitant un prompt rétablissement à la parlementaire.

Après avoir atterri à Houston, M^{me} Giffords a été transférée vers un hôpital de la ville où elle devait d'abord subir des examens en raison «de préoccupa-

tions médicales» qui font qu'elle «n'est pas encore prête pour de la réadaptation», a déclaré à CNN Doug Kim, neurochirurgien au Memorial Hermann Hospital.

Gabrielle Giffords était traitée au Centre hospitalier universitaire de Tucson depuis la fusillade du 8 janvier, au cours de laquelle 6 personnes

ont été tuées et 14 autres, dont la représentante démocrate, blessées.

Jeudi, les médecins avaient indiqué qu'elle faisait des progrès «spectaculaires», moins de deux semaines après avoir reçu une balle dans la tête. Le suspect, Jared Lee Loughner, 22 ans, a été arrêté sur les lieux de la fusillade. Il a été inculpé pour tentative d'assassinat sur M^{me} Giffords et deux de ses assistants.



PHOTO AP
Le braqueur de banques autrichien avec son masque d'Obama.

«Obama» le braqueur» frappe encore

AGENCE FRANCE-PRESSE

VIENNE — Une homme qui a braqué une série de banques en Autriche au cours des deux dernières années en se dissimulant derrière un masque en caoutchouc de Barack Obama, a de nouveau frappé cette semaine, a annoncé hier la police autrichienne.

L'agresseur affublé du masque du président américain parlait plutôt en dialecte autrichien quand il crié: «Ceci est un hold-up. Donnez-moi l'argent!» en braquant son arme sur les employés d'une banque d'Handenberg, une ville de Haute-Autriche, dans le nord-ouest du pays.

Le braquage a eu lieu peu avant la fermeture de la banque à 18h et l'homme a réussi à s'enfuir à pied avec son butin fourré dans un sac à dos noir. Peu après, des témoins ont vu une voiture sombre avec une plaque d'immatriculation de Salzburg démarer en trombe, a précisé la police dans un communiqué. Personne n'a été blessé. Selon le site internet du quotidien autrichien *Kronenzeitung*, le butin s'éleverait à 10 000 euros soit 13 500 \$.

ERRATUM

Cette note a pour objet de vous faire part d'une erreur dans le tableau comparatif de l'annonce Chevrolet Cruze. En effet, la Toyota Corolla CE 2011 compte six sacs gonflables plutôt que quatre. Nous tenons à nous excuser de cette erreur et nous regrettons les inconvénients qu'elle aurait pu causer. Voyez votre représentant des ventes pour plus de détails.

VACANCES AIR CANADA

ERRATUM

Tous les forfaits pour Cuba et la République dominicaine figurant sur l'annonce de Vacances Air Canada publiée le 22 janv. 2011 sont pour des séjours d'une semaine en formule tout-compris.

Dans le texte légal, la phrase «les prix sont valides au moment de la réservation» était fautive. Il aurait fallu lire «les prix sont valides au moment de mettre sous presse».

Vacances Air Canada regrette ces erreurs et s'excuse pour tout inconvénient que cela a pu causer.

DU SAMEDI 22 AU LUNDI 24 JANVIER

LES RÉCOMPENSES QUE VOUS RECHERCHEZ

OBTENEZ

18 500

POINTS PRIME PHARMAPRIX OPTIMUM^{MD}

À L'ACHAT DE PRESQUE TOUS PRODUITS EN MAGASIN D'UNE VALEUR DE 75 \$ OU PLUS.**

IL S'AGIT LÀ DE

25 \$

DE RABAIS EN RÉCOMPENSE!



DE PLUS

Offres spéciales de cette semaine!

Du samedi 22 au vendredi 28 janvier



4⁹⁹

ROYALE 2 épaisseurs (24 rouleaux), rouleau double ou 3 épaisseurs (12 rouleaux) Papier hygiénique Limite de 4. 8,99 \$ par article supplémentaire



69¢

ROYALE Mouchoirs 2 épaisseurs (132) ou 3 épaisseurs (88) Limite de 4. 1,29 \$ par article supplémentaire



4⁹⁹

PUREX Assouplissant textile (1,33 L), PUREX (1,89 L), CHEER ou GAIN (1,47 L) détergent à lessive liquide Produits sélectionnés



2⁹⁹

PANIER QUOTIDIEN Colorant à café (450 g), MAXWELL HOUSE café instantané ordinaire (200 g) ou décaféiné (150 g) Produits sélectionnés



2⁹⁹

KRAFT Beurre d'arachide Produits sélectionnés (1 kg)



1⁹⁹

SIMPLY FOOD Biscuits (350 g) ou CHRISTIE craquelins Produits sélectionnés



25%

LIFE BRAND, BODYLOGIX Vitamines ou produits de santé naturels sélectionnés



25%

OLAY Produits sélectionnés pour le soin de la peau Les produits PROx sont exclus



3⁹⁹

DOVE Soins capillaires sélectionnés



2/5 \$

DEGREE Déodorant (48 g - 76 g), DOVE antiodorifique (45 g) ou pain de savon (2 x 120 g) Produits sélectionnés



3⁸⁸

SENSODYNE Dentifrice (75 mL - 100 mL) ou COLGATE MICROSONIC 360[®] brosse à dents Produits sélectionnés



20%

QUO Cosmétiques ou produits pour le soin de la peau sélectionnés



20%

ROC Produits sélectionnés pour le soin de la peau



19⁹⁹

JUST ME Coffret Set. FRENCH CONNECTION UK 3 pour lui ou pour elle Eau de toilette (100 mL) Jusqu'à épuisement des stocks. Pas de bon d'achat différé

*Sur nos prix courants. **L'offre s'applique au total des achats de produits admissibles après les rabais et les échanges, et avant les taxes, sur présentation d'une carte Pharmaprix Optimum^{MD} valide. Limite de 18 500 points par offre, quel que soit le montant total de la transaction. Sont exclus tous les produits offerts ou vendus par un pharmacien dans l'exercice de sa profession, les points obtenus avec la carte MasterCard[®] Pharmaprix Optimum^{MD}, les produits non admissibles aux points, les billets de loterie, les timbres, les billets et cartes de transport en commun, les billets de spectacles, les cartes-cadeaux et les cartes d'appel. L'offre s'applique aux commandes de traitement photo recueillies et payées le jour de la promotion seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion ni offre de points. Détails à la caisse. N'ayant aucune valeur monétaire, les points Pharmaprix Optimum et les points prime Pharmaprix Optimum sont échangeables en vertu des programmes Pharmaprix Optimum et Pharmaprix Optimum Plus contre des rabais sur les achats effectués dans les magasins Pharmaprix. La valeur du rabais obtenu au moyen d'échange de points établie dans le cadre de cette offre est calculée en fonction du tableau de primes du programme Pharmaprix Optimum en vigueur durant cette offre et s'applique uniquement à cette promotion à durée limitée. La valeur du rabais obtenu au moyen d'échange de points Pharmaprix Optimum variera selon le tableau de primes du programme Pharmaprix Optimum au moment de l'échange et d'autres facteurs, détails à pharmaprix.ca. MD 911979 Alberta Ltd.

MONDE

GUERRE EN IRAK

Tony Blair regrette les pertes humaines

Contredit ce mois-ci par son ancien conseiller juridique, l'ancien premier ministre a encore une fois défendu sa décision de décapiter le régime de Saddam Hussein devant la commission d'enquête. Ses dernières déclarations donnent des munitions à ceux qui voudraient le voir devant un tribunal international, selon un expert interrogé par *La Presse*.

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Tony Blair a fait un aveu hier que personne n'avait encore réussi à lui arracher. Près de huit ans après l'invasion irakienne, l'ancien premier ministre britannique a exprimé ses « profonds regrets » pour les pertes en vies humaines à sa seconde audience devant la commission d'enquête sur l'Irak.

Il y a presque un an jour pour jour, il avait refusé de se repentir à l'invitation du commissaire de l'enquête John Chilcot.

« Trop tard », se sont écriés hier des parents de soldats britanniques, assis dans la salle du centre de conférence à Londres. « Vos mensonges ont tué mon fils », s'est exclamée Rose Gentle, une mère très engagée dans le mouvement pacifique.

Ce fut le seul moment où Tony Blair, teint bronzé et chevelure presque blanche, a exprimé un semblant de contrition.

Mis au défi par des panélistes plus aguerris, il a confirmé

avoir ignoré l'avis juridique de son propre procureur général, Lord Goldsmith, afin de ne pas inquiéter George W. Bush à propos de son appui.

Car c'était bien le nerf de la guerre de son audience hier: faire contrepoids aux révélations fracassantes de son ancien conseiller juridique. Lord Goldsmith a affirmé cette semaine qu'il lui avait mentionné dès le 22 octobre 2002 que l'aval des Nations unies était nécessaire avant le déploiement des troupes britanniques à Bagdad.

« Je pense qu'il n'y avait aucun doute sur mon avis là-dessus », a-t-il déclaré par écrit à la commission.

Or, Tony Blair a prétendu le contraire dans un discours à la Chambre des communes le 15 janvier 2003. « Dans certaines circonstances, une résolution des Nations unies n'est pas nécessaire pour une invasion, par exemple dans le cas d'un veto déraisonnable du conseil de sécurité des Nations unies », avait-il dit aux députés, un énoncé qui avait rendu Lord Goldsmith « inconfortable ».



PHOTO REUTERS

Les excuses de Tony Blair arrivent trop tard, selon les parents de soldats britanniques morts au combat.

L'ancien premier ministre, aujourd'hui représentant du Quartet au Proche-Orient, a expliqué qu'admettre le contraire aurait été une « catastrophe politique ». Il a aussi maintenu que l'avis de son procureur n'était que « provisoire » à l'époque.

Un argument que rejette l'expert en droit international, Philippe Sands. « Quel est le but d'avoir un procureur

général si on ne suit pas ses conseils », ironise l'avocat de la firme Matrix Chambers, où travaille également la femme de Tony Blair, Cherie.

« Va-t-en-guerre »

À la demande de Tony Blair, une partie cruciale de sa correspondance avec Bush demeure confidentielle.

Toutefois, dans une note publiée par la commission,

Tony Blair indique en avril 2002 à son chef de cabinet Jonathan Powell que la Grande-Bretagne devrait être « va-t-en-guerre » (*gung ho*) avec Saddam Hussein.

« Ses dernières déclarations et les documents maintenant disponibles ouvrent la porte à une enquête internationale », croit l'avocat Philippe Sands, qui s'est confié à *La Presse*.

Appel de candidatures

Forum de consultation du Commissaire à la santé et au bien-être

Le Commissaire à la santé et au bien-être est à la recherche de citoyennes et citoyens intéressés à débattre des enjeux qui touchent notre système de santé et de services sociaux pour constituer son deuxième Forum de consultation.

Il s'agit d'une occasion unique de faire partie d'une instance délibérative originale, formée de 18 citoyennes et citoyens venant de chacune des régions du Québec et de 9 experts dans des domaines liés à la santé et au bien-être. Les membres du Forum de consultation seront nommés par le Commissaire en mai 2011 pour un mandat de trois ans.

Réception des candidatures

- Pour soumettre votre candidature à titre de membre citoyen venant d'une région, veuillez remplir le formulaire d'inscription au www.forumdeconsultation.gouv.qc.ca ou communiquer avec LCOM Communication au numéro sans frais 1 877 393-3178, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Vous avez jusqu'au 18 février 2011, à minuit, pour vous inscrire en ligne ou transmettre par la poste votre formulaire d'inscription ainsi que votre curriculum vitae à l'adresse suivante: LCOM Communication, 180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107, Montréal (Québec), H2X 1N6.
- Pour soumettre votre candidature à titre de membre expert, veuillez signifier votre intérêt auprès de l'organisme ou du département universitaire auquel vous êtes affilié parmi ceux mentionnés ci-après.

Procédure de sélection

La procédure de sélection a été déterminée par le Règlement sur la procédure de sélection des personnes aptes à composer le Forum de consultation, édicté en vertu de l'article 29 de la Loi sur le Commissaire à la santé et au bien-être. Selon le Règlement, le Commissaire doit constituer une liste de citoyens, pour chacune des 18 régions du Québec, et, pour l'ensemble du Québec, une liste de personnes possédant une expertise particulière liée à la santé et au bien-être.

Pour la sélection des candidats citoyens venant des régions, le Commissaire a retenu, en application du Règlement, les services d'un organisme externe, LCOM Communication. Cet organisme doit recueillir et étudier les candidatures des citoyens intéressés. Il doit proposer au Commissaire, pour chaque région du Québec, au moins trois candidats.

Toute personne qui le désire peut demander à LCOM Communication d'examiner sa candidature. Cette demande doit être transmise au plus tard le 18 février 2011, à minuit, et doit être accompagnée du formulaire d'inscription dûment rempli et du curriculum vitae du demandeur.

Les candidats doivent être citoyens canadiens, âgés de 18 ans ou plus au 1^{er} mai 2011, domiciliés dans la région pour laquelle leur candidature est proposée et ils ne doivent pas être visés par une exclusion prévue à l'article 25 de la Loi sur le Commissaire à la santé et au bien-être.

Pour la sélection des candidats experts, le Commissaire doit consulter, en vertu du Règlement, les universités et les organismes suivants afin qu'ils lui proposent chacun au plus trois candidats, pour procéder à la nomination de:

- une ou un médecin, après consultation du Collège des médecins du Québec;
- une infirmière ou un infirmier, après consultation de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec;
- une travailleuse ou un travailleur social, après consultation de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec;
- une personne possédant une expertise en évaluation des technologies de la santé et des médicaments, après consultation de l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux;
- une personne possédant une expertise en éthique, après consultation des universités qui dispensent des programmes de formation en philosophie ou en éthique et des associations d'établissements qui comptent parmi leurs membres un ou plusieurs établissements dotés d'un comité d'éthique de la recherche ou d'un comité d'éthique clinique;
- une ou un chercheur en santé, après consultation des universités qui dispensent des programmes de recherche en santé;
- une ou un gestionnaire en santé et en services sociaux, après consultation de l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux;
- deux personnes venant de secteurs d'activité ayant un lien avec la santé ou le bien-être, après consultation des organismes les plus représentatifs de ces secteurs, notamment l'éducation, l'économie, l'environnement et le secteur du travail.

Les propositions doivent être faites par le conseil d'administration ou le Bureau de l'organisme ou, dans le cas d'une université, par la direction du département universitaire concerné. Elles doivent être accompagnées du curriculum vitae et d'une lettre de motivation du demandeur et transmises au Commissaire d'ici le 18 mars 2011.

La procédure de sélection des personnes aptes à composer le Forum de consultation est disponible au: www.forumdeconsultation.gouv.qc.ca. On peut y consulter le Règlement sur la procédure des personnes aptes à composer le Forum de consultation ainsi que la Loi sur le Commissaire à la santé et au bien-être.

Le Commissaire à la santé et au bien-être ne reçoit aucune candidature directement.

Québec

CRISE AU LIBAN

Le leader druze appuie le Hezbollah

AGENCE FRANCE-PRESSE

BEYROUTH — Le leader druze Walid Joumblatt s'est rangé hier du côté du Hezbollah dans la crise politique libanaise, un soutien qui pourrait être déterminant dans les tractations en vue de nommer un nouveau premier ministre après la chute du gouvernement de Saad Hariri.

« Je confirme la position de mon parti de se tenir aux côtés de la Syrie et de la résistance », a dit M. Joumblatt en référence au puissant mouvement chiite Hezbollah. Il a précisé que cette décision était motivée par son désir de préserver la stabilité

du Liban. Onze ministres du Hezbollah ont démissionné le 12 janvier du gouvernement d'union, provoquant sa chute, après de longs mois de bras de fer avec le camp du premier ministre Saad Hariri au sujet du tribunal de l'ONU chargé d'identifier et de juger les assassins de l'ancien premier ministre Rafic Hariri, père de Saad.

Pour imposer son candidat au poste de premier ministre, le Hezbollah a besoin de 8 voix en plus des 57 qui lui sont assurées. Mais le ralliement de M. Joumblatt ne signifie pas que les 10 autres députés de son bloc le suivront.

CHUM
CENTRE DE RECHERCHE

Université de Montréal

À LA RECHERCHE DE :

PERSONNES (18-64 ANS) AYANT DÉBUTÉ
UN TRAITEMENT PAR ANTIDÉPRESSEUR RÉCEMMENT
(DEPUIS MOINS DE 6 MOIS)

Projet de recherche universitaire

- Accompagnement téléphonique par une infirmière pour optimiser la gestion de la dépression et de l'anxiété.
- Votre participation ne requiert pas de déplacement.
- Gratuit et confidentiel.

Pour plus d'information ou vous inscrire, veuillez appeler Louise Arseneault au 514 284-4884 ou 1-888-984-4884.

Cette étude est sous la direction du Dr Yola Moride, Unité de Pharmacoépidémiologie, Centre de Recherches du CHUM www.persistance.ca

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2011-01-21

NAX 02 18 19 29 42 47 49 COMPL. (C) 17

Le Quotidien 3 127 4 1405 Triplex 04 10 20 32 40 La Mini 372167

Ebanco 03 08 10 12 15 16 20 21 25 32 35 39 42 44 46 49 54 59 63 70

Astro Jour - Mois - Année - Signe 15 SEPTEMBRE 86 GÉMEAUX 3274395

SPÉCIAL GALA

GROS LOT UN DEMI-MILLION \$
À LA MAISON COMME À LA TÉLÉ.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

LA NEIGE TOMBE, NOS PRIX CHUTENT.



Jusqu'au 25 janvier, VIA Rail offre un rabais à faire fondre d'envie:
50 % de réduction pour voyager à la grandeur du pays en
classes **Économie, Voiture-lits et Voiture-lits Loisirs**
au plus tard le 31 mai 2011. Dépêchez-vous, cette offre est valide
pour un temps limité seulement.

Achetez à viarail.ca

Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Les billets doivent être achetés au moins trois (3) jours avant votre départ et au plus tard le 25 janvier 2011.
Le nombre de places est limité. Le rabais de 50 % ne s'applique pas aux tarifs de la classe Affaires.

MC Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

MONDE

Le phénomène Stéphane Hessel



MARC THIBODEAU

PARIS — Un ancien résistant français de 93 ans, Stéphane Hessel, obtient un succès monstre en France avec la publication d'un petit livre où il appelle la population à s'indigner contre l'injustice.

L'ouvrage d'une trentaine de pages, intitulé *Indignez-vous!*, est proposé pour la modeste somme de 3€ en librairie. Il avait été tiré initialement à 8000 exemplaires, mais les ventes ne cessent d'augmenter depuis sa sortie, en octobre, souligne l'éditrice Sylvie Crossman.

« Nous en sommes à près de 900 000 exemplaires vendus... La demande a explosé pendant la période de Noël », a expliqué hier cette ancienne journaliste du *Monde*, cofondatrice d'Indigène Éditions.

En entrevue, M. Hessel reconnaît d'emblée qu'il ne s'attendait pas à vendre plus de quelques milliers d'exemplaires: « Il semble que les gens aient été frappés par l'exposition brève et rapide d'un certain nombre de valeurs, celles mises de l'avant il y a 65 ans par le Conseil national de la résistance française. Des valeurs qui ne sont pas suffisamment défendues aujourd'hui », a-t-il dit hier à *La Presse*.

Il existe, poursuit l'auteur, une « inquiétude latente » chez nombre de personnes qui se préoccupent de l'évolution de la situation politique et économique et « ne voient pas très bien comment sortir de là ».

« Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers: pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons



PHOTO CHARLES PLATIAU, REUTERS

« Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers », estime Stéphane Hessel.

à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis », écrit l'auteur, qui appelle tout particulièrement les jeunes à « trouver les thèmes » qui justifient leur indignation.

M^{me} Crossman, qui a incité Stéphane Hessel à écrire son livre après l'avoir entendu parler de la Résistance au cours d'une activité commémorative, pense que le vécu de l'auteur contribue largement à la popularité de l'ouvrage: « Il y a un peu partout dans le monde une montée de l'engagement, qui se trouve soutenu dans un livre écrit par un homme qui

a vécu toute sa vie dans cette pratique-là, un homme qui est au-delà de tout soupçon politique, religieux, financier. Ça inspire vraiment le respect. »

La teneur positive du message détonne dans une société française marquée par le pessimisme. « Il parle de l'engagement comme d'une joie dans une France qui s'est enfermée dans une certaine morbidité », note l'éditrice, qui prépare des traductions pour plusieurs pays.

Bien que l'accueil médiatique ait été initialement très favorable, certains critiques ont élevé la voix au cours des dernières semaines. L'écrivain et journaliste Pierre Assouline a notam-

ment décrit *Indignez-vous!* comme un texte « plein de bons sentiments », miné par une plume « incertaine », qui n'a pas la puissance d'un véritable pamphlet.

« Je m'indigne qu'on nous demande de nous indigner parce que l'indignation est le premier temps de l'engagement aveugle », a souligné de son côté le psychiatre Boris Cyrulnik.

Mais ces réactions n'émeuvent pas outre mesure M. Hessel, qui reconnaît d'emblée les limites de l'exercice auquel il s'est livré: « Ceux qui me reprochent de ne pas apporter de réponses ont tout à fait raison, je n'en apporte pas. Je plaide pour que les gens

s'indignent et trouvent leurs propres réponses. »

L'ancien résistant, très engagé dans la défense de la cause palestinienne, est plus sensible aux critiques de groupes comme le Conseil représentatif des institutions juives (CRIF), qui l'accuse de propager des « impostures, approximations et fixations haineuses contre Israël ».

L'organisation s'est notamment félicitée il y a quelques jours de l'annulation d'une conférence prévue à l'École normale supérieure, où M. Hessel a étudié dans sa jeunesse. Il devait témoigner de son dernier voyage à Gaza, mais l'établissement a annulé la réservation de la salle pour des raisons de sécurité.

L'auteur juge qu'il s'agit d'une atteinte à la liberté d'expression que rien ne justifiait dans les circonstances. L'affaire, ajoute-t-il, a eu dans les médias français un écho exagéré qui tient en partie à la popularité de son livre. « Je suis devenu brusquement plus visible que jamais auparavant. Les gens qui ne m'aiment pas ont donc tout intérêt à m'attaquer », conclut M. Hessel.

PARCOURS DE RÉSISTANT

Stéphane Hessel est né en 1917 à Berlin. Il a émigré à Paris en 1924 avec ses parents, très près du milieu artistique. Naturalisé et mobilisé, il a rejoint le général Charles de Gaulle à Londres en 1941. Débarqué clandestinement en France en 1944, il s'est engagé dans la résistance avant d'être pris et déporté à Buchenwald. Après la guerre, il est entré au ministère des Affaires étrangères et a été nommé aux Nations unies, où il a fait partie de la commission chargée de rédiger la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il a fait carrière dans le milieu diplomatique jusqu'en 1985.

Ben Laden menace la France

AGENCE FRANCE-PRESSE

DUBAI — Le chef du réseau Al-Qaïda Oussama ben Laden a, dans un nouveau message audio menaçant, lié le sort des otages français au retrait de la France d'Afghanistan et averti que les positions du président Nicolas Sarkozy coûteraient « cher » à son pays.

Cet enregistrement sonore diffusé hier par la chaîne de télévision du Qatar Al-Jazira

est le deuxième message de Ben Laden menaçant la France en moins de trois mois.

Dans une première réaction officielle, le ministère des Affaires étrangères à Paris a affirmé que la France était « déterminée » à poursuivre sa mission en Afghanistan, en précisant que l'enregistrement était « en cours d'authentification ».

« Nous vous répétons le même message: la libération de vos prisonniers des mains

de nos frères est liée au retrait de vos soldats de notre pays », a dit la voix attribuée à Ben Laden par la chaîne, qui n'a pas précisé comment elle s'est procurée l'enregistrement.

S'adressant au peuple français, il a ajouté: « Le refus de votre président de se retirer d'Afghanistan est le résultat de son suivisme de l'Amérique et ce refus est un feu vert pour tuer vos prisonniers (...) mais nous ne ferons pas cela

au moment qui lui convient à lui. »

Cette position de M. Sarkozy « lui coûtera et vous coûtera cher sur différents fronts, à l'intérieur et à l'extérieur de la France », a poursuivi Ben Laden.

« Je ne vous annonce rien en vous disant qu'avec le montant de votre dette et votre budget en déficit, vous vous passerez de l'ouverture de nouveaux fronts », a-t-il ajouté.

« La France est aux côtés de ses alliés à la demande de l'ONU pour aider le peuple afghan. Je pense à nos deux otages en Afghanistan et nous travaillons quotidiennement à leur libération », a dit la ministre des Affaires étrangères Michèle Alliot-Marie en tournée au Proche-Orient.

Huit Français sont retenus en otages à l'étranger. Environ 3750 soldats français sont stationnés en Afghanistan.

50 ans

Re-Do

DERNIÈRE CHANCE

jusqu'au 23 janvier inclusivement

NOUS PAYONS LES TAXES

sur articles sélectionnés

Meubles Re-No / Atelier et grand magasin
2673, avenue Charlemagne, Montréal
Téléphone: 514.255.3311 www.mreno.com
MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE

Les nouvelles tendances

2011

sont bonnes à suivre.

LES ÉDITIONS LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

Le « Che Guevara » de la Tunisie

Mohamed Bouazizi est devenu le symbole de la révolution

Ne cherchez pas la ville de Sidi Bouzid dans un guide touristique de la Tunisie, vous ne la trouverez pas. Jusqu'à tout récemment, cette ville du centre du pays n'avait rien à offrir aux touristes, qui viennent dans le pays du Maghreb pour ses plages. Mais c'était avant qu'elle ne devienne le foyer de la première révolution démocratique du monde arabe. Visite d'un tout nouveau lieu de pèlerinage et rencontre avec la famille de Mohamed Bouazizi, héros tragique de cette révolution.



LAURA-JULIE PERREAULT
ENVOYÉE SPÉCIALE
TUNISIE

SIDI BOUZID — Il est facile de repérer la maison des Bouazizi à Sidi Bouzid. Il s'agit de demander à l'un des jeunes hommes qui font le pied de grue par centaines sur la place principale de cette petite ville de quelque 50 000 habitants. À les entendre, ils sont tous le voisin ou le cousin de la famille. On peut aussi suivre les rutilants 4x4 qui s'enfoncent dans le quartier poussiéreux.

Il y en a justement trois garés devant la petite maison blanche cachée derrière un mur tout aussi blanc. Al-Jazira est déjà sur place. Une chaîne de télévision française s'impatiente.

Depuis un mois, les voisins regardent, les yeux écarquillés, les ministres tunisiens, les figures de proue de l'opposition et les journalistes étrangers débarquer devant la modeste demeure des Bouazizi. La famille se compose d'une maman aux traits tirés, de trois jeunes femmes qui portent le hidjab et de trois garçons.

L'histoire de Mohamed

Jusqu'à tout récemment, ils étaient huit. Le chef du clan s'appelait Mohamed. Orphelin de père à 3 ans, le jeune

« Si on essaie à nouveau de nous voler nos droits, je suis capable de m'immoler demain. »

Tunisien aux cheveux frisés a dû très tôt devenir l'homme de la maison. « Il avait 10 ans quand il a commencé à vendre des fruits et légumes. Il allait à l'école en même temps », raconte sa sœur Samira, étudiante de 19 ans aux yeux tristes.

À 26 ans, même s'il avait terminé ses études au lycée, Mohamed vendait encore des fruits et des légumes. Des carottes, des tomates, des oignons. Grâce à son travail, il rapportait 50 dinars à la maison chaque semaine. L'équivalent de 30\$. À peine assez pour nourrir tout le monde. « Il nous disait: "Moi, je travaille; vous, vous finissez vos études" », relate Samira.

Le 17 décembre dernier, il a été interpellé par une agente municipale. Rien

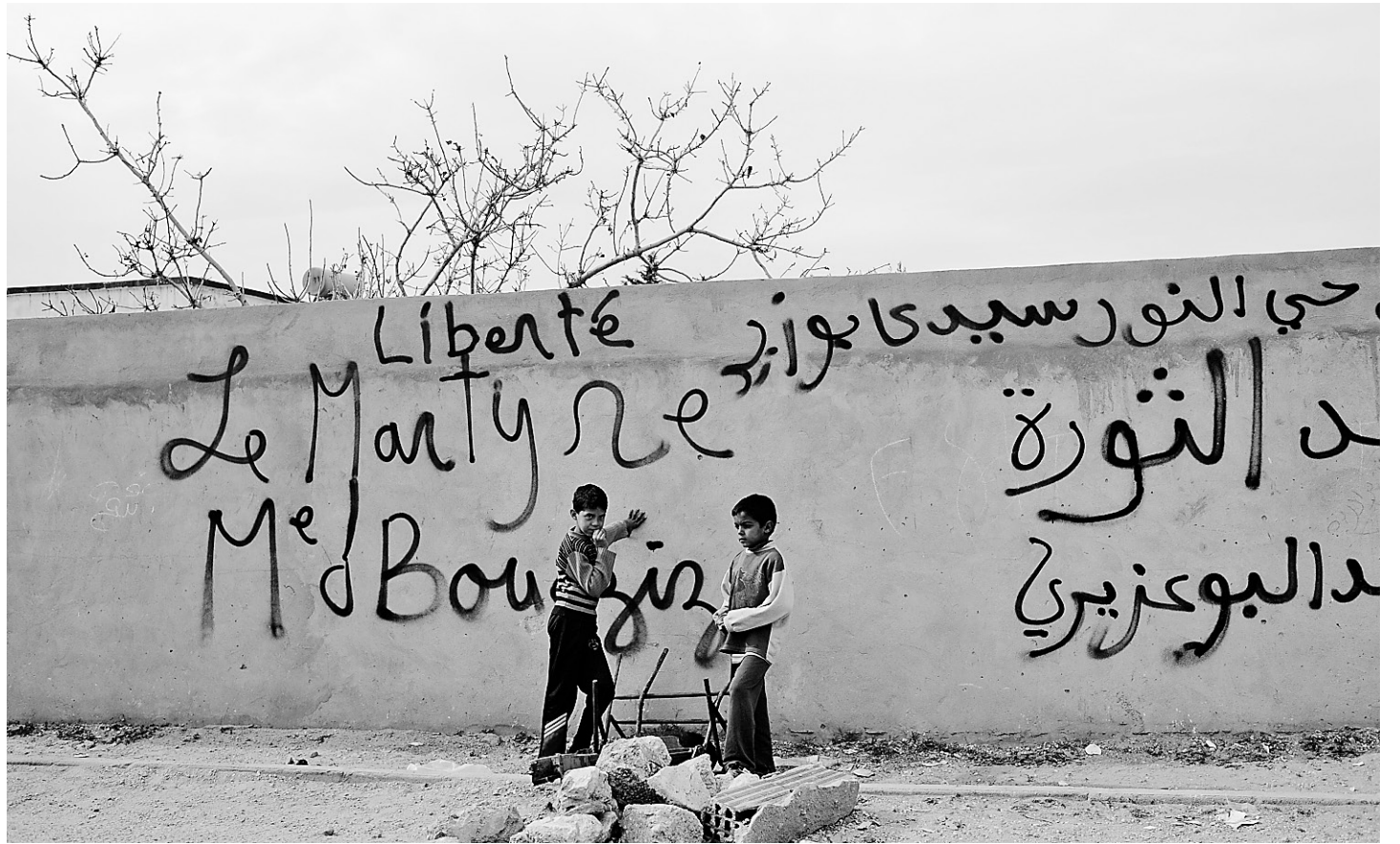


PHOTO FRED DUFOUR, AGENCE FRANCE-PRESSE

À Sidi Bouzid, le nom de Mohamed Bouazizi est synonyme de héros et de martyr.

de bien neuf. Il en avait l'habitude. Les autorités de la ville le taxaient sans cesse, raconte sa famille. L'agente voulait confisquer sa marchandise sous prétexte qu'il n'avait pas de permis. Quand Mohamed a rouspété, elle l'a giflé. Sans le savoir, elle venait de mettre en marche une révolution.

Sans le dire à personne, Mohamed a acheté un bidon d'essence comme on en trouve partout sur le bord des routes à Sidi Bouzid. Il se l'est versé sur la tête. Et il a craqué une allumette. Du coup, il a été l'étincelle dans un baril de poudre.

S'acheter un boulot

Le jour même, les manifestations ont commencé. Tous les jeunes chômeurs qui, comme aujourd'hui, flânaient dans la rue principale de cette bourgade située à plus de 250 km de la capitale ont laissé éclater leur colère.

Dans cette région du centre de la Tunisie, l'économie est basée sur la culture des olives, des figues de Barbarie et des légumes, sur l'élevage de bétail et sur le commerce au détail. On estime que 40 % des jeunes y sont au chômage, et ce, même si une bonne partie d'entre eux ont des diplômes. La situation est particulièrement précaire depuis l'an dernier, alors que la sécheresse s'est abattue sur la province déjà mal en point.

Désespérés, la plupart des jeunes sont prêts à n'importe quoi pour décrocher un boulot. Ils racontent que les autorités corrompues avaient pris l'habitude de vendre les emplois. Le prix pouvait varier entre 5000 et 20 000 dinars tunisiens, soit de 3500\$ à 14 000\$. Une fortune dans un pays où le salaire minimum est de 150\$ par mois.

Lorsqu'ils se sont mis en marche, les manifestants de Sidi Bouzid dénonçaient non seulement le manque d'emploi, mais aussi le sous-développement de leur région, la corruption et le mépris dont ils se sentaient quotidiennement victimes sous le régime du président Zine el-Abidine Ben Ali.

« Encore une gifle »

Leur ras-le-bol a vite eu des échos dans le reste du pays. Les villes voisines, Kasserine et Tala, ont été parmi les premières à s'embraser. À la fin du mois de décembre, la capitale s'est jointe au mouvement.

Désespéré devant cette vague de contestation, le président, qui menait le pays d'une main de fer depuis 23 ans, a essayé de calmer le jeu. Il a visité les Bouazizi et invité la mère du jeune immolé à le visiter.

Mais quand, dans un deuxième discours diffusé à la télé, Ben Ali a annoncé qu'il sévirait contre les manifestants, il a perdu les rênes de son pays, estiment les jeunes de Sidi Bouzid qui ont été au cœur de la révolte. « Encore une gifle, et on en a trop reçu », lance Nasser, un jeune chômeur.

Mohamed Bouazizi n'est pas le seul à avoir laissé sa vie dans la vague de contestation. Un nouveau rapport de l'ONU estime qu'au moins 100 personnes sont mortes dans les événements qui ont secoué la Tunisie. La plupart ont été tuées par les forces policières. Le pays observe actuellement trois jours de deuil en leur mémoire.

Les habitants de Sidi Bouzid ont laissé éclater leur joie lorsque, le 14 janvier, ils ont appris que Ben Ali avait quitté le pays avec sa femme. Leur David, Mohamed Bouazizi, mort de ses blessures le 4 janvier, venait de gagner contre Goliath. « Mohamed est le symbole de la révolution, c'est notre Che Guevara », lance avec enthousiasme Sofian Dhoubi, qui a été de presque toutes les manifestations depuis un mois.



PHOTO ZOHRA BENSEMRA, REUTERS
La mère de Mohamed Bouazizi, Mannouyiya Bouazizi.

Depuis ce que les jeunes de Sidi Bouzid appellent « leur révolution », Sofian et ses compagnons se sont emparés d'un monument à la gloire de l'ancien régime. Ils ont remplacé la photo de Ben Ali par celle de Mohamed Bouazizi. À longueur de journée, ils scandent son nom.

Discrète, la sœur du défunt ne cache pas que l'attention que reçoit sa famille depuis la mort de son frère est difficile à vivre, bien que nécessaire. Elle espère que la région de Sidi Bouzid deviendra une priorité pour le nouveau gouvernement et que ce dernier combattrait, dans la « nouvelle Tunisie », le système corrompu qui a plongé son frère dans le désespoir.

« Je veux que la mémoire de mon frère soit reconnue, dit-elle, alors que des larmes lui montent aux yeux. Je ne veux pas que son sang ait coulé pour rien. Si on essaie encore de nous priver de nos droits, je suis capable de m'immoler demain. »

DU 8 AU 30 JANVIER

SOUS LES

Une entrée très Déco dans cette nouvelle année...

Que ce soit un canapé cuir ou tissu, grands et petits meubles, tables basses, lampes... cet hiver, venez embellir votre maison et profitez d'offres exceptionnelles* sur certains modèles de plancher.

MONTRÉAL - 505 Avenue du Président Kennedy
Tél. 514-350-9070 - montreal@roche-bobois.com

LAVAL - Quartier Laval - 660 Boulevard Le Corbusier, L7
Tél. 450-688-6000 - laval@roche-bobois.com

TORONTO - 101 Parliament Street
Tél. 416-366-3273 - toronto@roche-bobois.com

rochebobois
PARIS
www.roche-bobois.com

TOURNÉE QUÉBEC 2011

TOURNÉE MONDIALE DU FESTIVAL DU FILM DE MONTAGNE DE BANFF

26-27-28-29 JANVIER
MONTRÉAL
Salle Marie-Gérin-Lajoie

1^{ER} FÉVRIER
DRUMMONDVILLE
Centre culturel

10 FÉVRIER
ST-JÉRÔME
Salle André-Prévost

www.banffquebec.ca

Les meilleurs films de montagne et d'aventure au monde!

Suivez la tournée sur / Tournée Banff au Québec

LA PRESSE

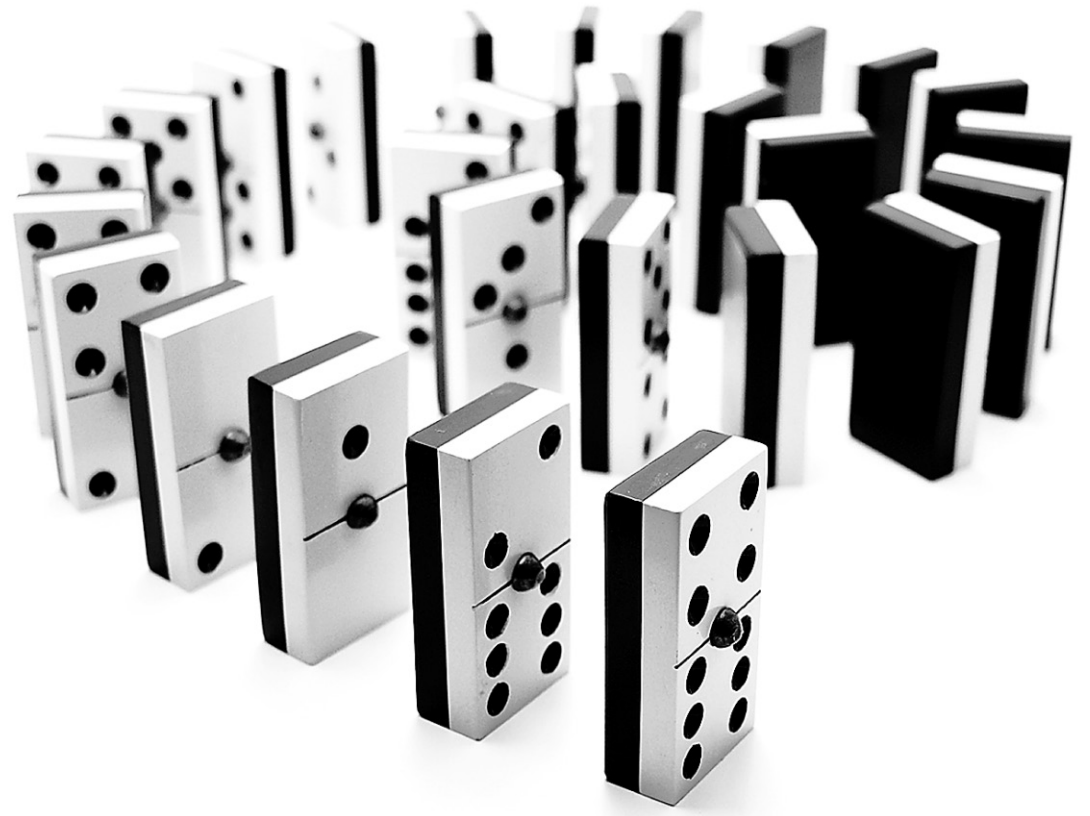
Présentateurs
NATIONAL GEOGRAPHIC THE NORTH FACE

Partenaires majeurs
MSR, FERRE, PETZL, WORLD, etc.

Partenaires de support
The Banff Centre inspiring creativity

Photo: Jared Jumping, Fitz Roy Range, Argentine Patagonia © Topher Donahue / Aurora

L'IMPACT DE LA RÉVOLUTION TUNISIENNE



MONDE ARABE

QUI TOMBERA LE PROCHAIN?

AGNÈS GRUDA

Le 19 janvier 1969, place Venceslas, à Prague. L'étudiant Jan Palach s'immole par le feu pour protester contre les troupes soviétiques qui viennent d'envahir son pays.

Vingt ans plus tard, des dissidents tchèques commémorent son geste, contribuant ainsi à la série d'événements qui finiront par faire éclater l'empire soviétique. En quelques mois, celui-ci s'écroule tel un château de cartes.

Difficile de ne pas repenser à Jan Palach en suivant les turbulences qui agitent aujourd'hui le monde arabe. Après tout, c'est l'immolation d'un jeune chômeur qui a déclenché la

révolte des Tunisiens. Une douzaine d'autres désespérés ont, depuis, tenté de se suicider par le feu dans des pays de la région où des régimes qui paraissaient immuables montrent aujourd'hui des signes de fragilité.

L'année 2011 sera-t-elle pour le monde arabe ce que 1989 a été pour l'ancien bloc de l'Est? Il y a des similitudes entre les deux phénomènes. Mais aussi quelques différences.

Comme en Europe de l'Est, la révolte tunisienne est le résultat combiné d'un cul-de-sac économique, doublé d'une soif de liberté. En Tunisie, l'onde de choc de la crise économique européenne a propulsé le taux de chômage vers de nouveaux

sommets. Cette crise frappe de plein fouet les classes moyennes. Du coup, «les revendications de tous les secteurs de la société se rejoignent», signale l'historienne franco-tunisienne Sophie Bessis, qui voit un écho de 1989 dans les événements qui agitent son peuple. Ainsi, comme autrefois en Pologne ou en Allemagne de l'Est, «la révolte tunisienne est le fait de tout un peuple qui aspire à être enfin traité en adulte».

Les manifestations que l'on a vues au cours des dernières semaines en Jordanie, en Algérie ou au Yémen annoncent-elles un effet de domino? Comme la Tunisie, toutes ces sociétés comptent une grande proportion de jeunes qui

ont d'excellentes raisons de montrer la porte à des régimes qui ne leur offrent qu'un horizon bouché.

Mais à la grande différence des anciennes démocraties populaires européennes, où la dictature était imposée par un puissant voisin, et a fini par chuter quand celui-ci a montré des signes de fatigue, les régimes arabes sont des phénomènes bien locaux. Avec des variantes importantes d'un pays à l'autre.

Il y a tout un monde entre l'Algérie, qui tente de freiner les protestations populaires en puisant dans ses recettes pétrolières, la Tunisie, dont l'économie est arrimée à l'Europe, ou encore l'Égypte, où la

révolte serait forcément récupérée par les Frères musulmans – ce qui indisposerait les puissances étrangères qui s'accommodent bien d'un peu de dictature quand il s'agit de combattre l'islamisme... Tout un monde, aussi, entre le Maroc, où la monarchie reste relativement populaire, et l'Égypte ou la Tunisie, où les vieux dictateurs sont massivement détestés.

La frustration et le ras-le-bol communs à tous ces pays pèseront-ils plus lourd que leurs différences? Chose certaine, les dirigeants arabes ont peur. Et ils ont raison. Car une des leçons de 1989, c'est qu'il suffit parfois de peu pour que l'Histoire s'emballe...

MAROC

Capitale: Rabat

Régime: monarchie constitutionnelle

Population: 32 millions



PHOTO AFP

> QUI DIRIGE?

Mohammed VI

Vingt-troisième monarque de la dynastie des Alaouites, qui règne depuis 1757, Mohammed VI, 47 ans, dirige le pays depuis le décès de son père Hassan II en juillet 1999. Son arrivée avait fait naître beaucoup d'espoir quant à une démocratisation du royaume. Onze ans plus tard, Mohammed VI a libéré (partiellement) la presse et toléré (légèrement) l'opposition.

> EST-IL MENACÉ?

«Le régime n'est pas aussi brutal qu'en Tunisie», note Bernard Haykel, de l'Université Princeton. Néanmoins, les jeunes diplômés au chômage rongent aussi leur frein au Maroc, même si leur situation n'est pas aussi criante qu'en Tunisie. Depuis quelques années, des jeunes réclamant un poste dans la fonction publique manifestent régulièrement devant le parlement à Rabat. «On peut dire que le Maroc a été un pionnier sur ce plan», a indiqué cette semaine à l'AFP Mohamed Madani, de l'Université de Rabat. Contrairement à la Tunisie, la monarchie reste un élément fédérateur qui n'a pas perdu sa légitimité, même si le régime n'est pas parfait. Les contestations violentes sont possibles et les autorités en sont conscientes. Cette semaine, le gouvernement a recommandé aux autorités locales de «ne pas provoquer les citoyens afin d'éviter que l'un d'eux ne s'immole» et de ne pas «vendre l'essence aux personnes qui ne sont pas motorisées»...

— Judith Lachapelle

ALGÉRIE

Capitale: Alger

Régime: république

Population: 36 millions

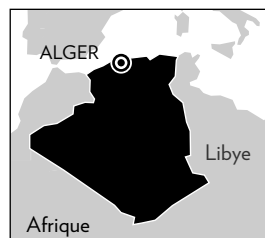


PHOTO AFP

> QUI DIRIGE?

Abdelaziz Bouteflika

«Il est décrit par les Algériens comme un représentant de la mafia militaire qui exerce le pouvoir», explique Lise Garon, de l'Université Laval, qui a publié plusieurs ouvrages sur le monde arabo-musulman. Agé de 74 ans, Abdelaziz Bouteflika a été élu pour la première fois en 1999. Son mot d'ordre d'alors: la réconciliation nationale, qui permettrait au pays de tourner la page sur des années de violences. Résultat: l'immunité sera accordée aux responsables des exactions commises. Cet ancien diplomate a été réélu pour un troisième mandat de cinq ans en avril 2009 (la Constitution a été modifiée pour lui permettre de se représenter).

> EST-IL MENACÉ?

Début janvier, le gouvernement algérien a dû faire face à trois jours d'émeutes sanglantes. Bilan: 5 morts et plus de 800 blessés. Au cours de la dernière semaine, pas moins de huit Algériens ont tenté de s'immoler par le feu. Et une manifestation est prévue aujourd'hui à Alger. Néanmoins, les conditions qui ont permis aux Tunisiens de se débarrasser de leur dictateur ne semblent pas encore au rendez-vous en Algérie. «On voit déjà des signes d'affaiblissement des révoltes populaires. Et il n'y a pas de signe de défection au sein de l'appareil qui exerce le pouvoir», explique Lise Garon, de l'Université Laval.

— Alexandre Sirois

LIBYE

Capitale: Tripoli

Régime: république

Population: 6,6 millions



PHOTO AFP

> QUI DIRIGE?

Mouammar Kadhafi

Le colonel Kadhafi mène d'une poigne de fer son pays depuis 1969, voguant sur une forme de socialisme dictatorial et flirtant avec le terrorisme. Depuis environ 10 ans, il tente de renouer avec la communauté internationale notamment en renonçant aux armes de destruction massive. Avec l'ouverture économique du pays aux investissements étrangers, il s'est fait de nouveaux amis en Occident et a pu calmer son peuple. L'opposition politique est cependant muselée.

> EST-IL MENACÉ?

Peu d'informations ont filtré sur les échos de la révolution tunisienne en Libye, si ce n'est l'appui de Kadhafi à Ben Ali. Des manifestants se sont frottés cette semaine aux forces policières après avoir lancé des pierres sur des édifices publics et les avoir incendiés. Ils réclamaient notamment des «logements décents», tout comme des centaines de personnes qui se sont emparées d'appartements vides à Beghazi et Bani Walid. En réponse aux manifestations, le régime a ordonné aux policiers d'éviter les confrontations et annoncé qu'il allait étudier la question du logement. Les observateurs ont également noté au cours des derniers jours des tensions entre Kadhafi et ses frères, qui occupent de hautes fonctions au pouvoir.

— Judith Lachapelle

L'IMPACT DE LA RÉVOLUTION TUNISIENNE



PHOTO AP

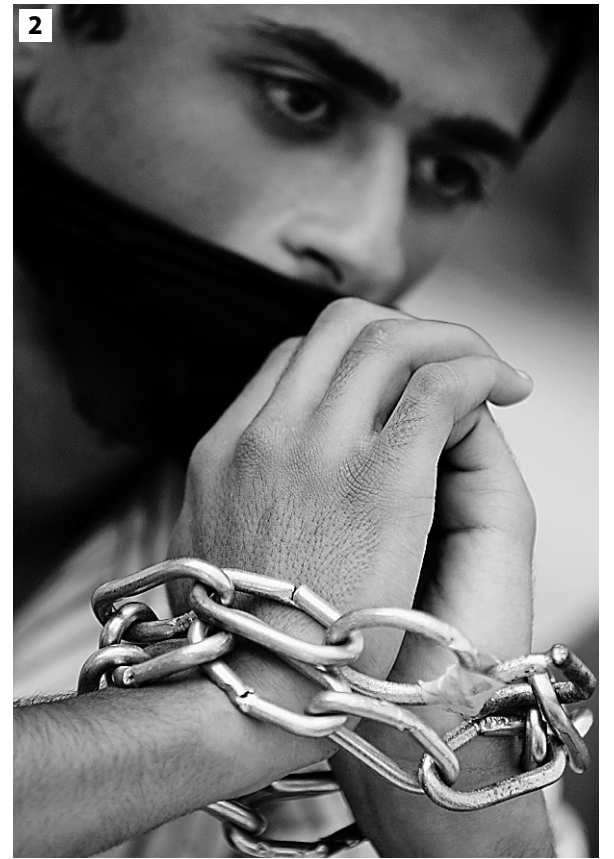


PHOTO REUTERS



PHOTO REUTERS

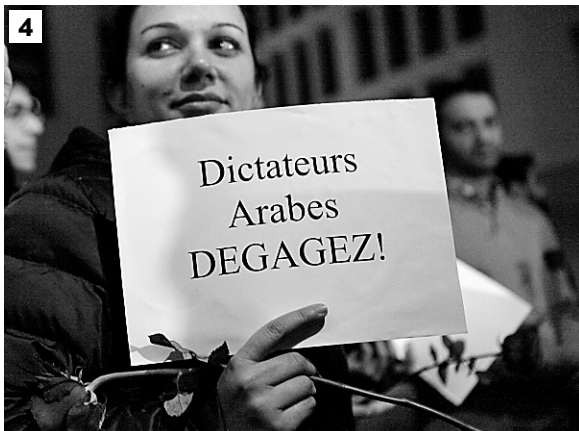


PHOTO REUTERS



PHOTO AFP

Les manifestations que l'on a vues ces derniers jours en Égypte (photos 1 et 2), en Jordanie (photo 3), au Liban (photo 4), en Algérie (photo 5) et ailleurs dans le monde arabe, dans la foulée de la révolution tunisienne, annoncent-elles un effet de domino?

ÉGYPTE

Capitale: Le Caire
Régime: république
Population: 86 millions



PHOTO AP

> QUI DIRIGE?

Hosni Mubarak

Hosni Mubarak est devenu président de l'Égypte en 1981, lorsque Pierre Elliott Trudeau était au pouvoir à Ottawa. Le Canada, depuis, aura été gouverné par sept premiers ministres. Ce diplômé de l'Académie de l'armée de l'air égyptienne aura 83 ans lorsque son mandat arrivera à échéance cette année. Son bilan? Il a sorti l'Égypte de la crise et permis une certaine libéralisation politique, explique le politologue Mustapha Kamel El Sayyid, de l'Université américaine du Caire. Mais il n'a pas démocratisé le pays ni permis à la majorité des Égyptiens de «voir les effets» de la croissance économique des dernières années.

> EST-IL MENACÉ?

Les Égyptiens ont commencé à organiser des manifestations publiques contre le régime il y a quelques années. Le mouvement demeure toutefois, sauf exception, marginal. La Tunisie pourrait-elle inspirer les Égyptiens à se débarrasser de leur chef d'État? «Il y a des chances, mais je ne pense pas que ça va se produire», dit Gregory Gause, spécialiste du monde arabe à l'Université du Vermont. «Il n'y a pas beaucoup d'enthousiasme à l'égard de Mubarak. Mais beaucoup de gens sont réticents parce qu'ils pensent que la solution de rechange est la prise du pouvoir par les islamistes», dit-il. Il précise que les militaires semblent jusqu'ici demeurer fidèles au régime.

— Alexandre Sirois

JORDANIE

Capitale: Amman
Régime: monarchie constitutionnelle
Population: 6,6 millions



PHOTO AFP

> QUI DIRIGE?

Abdallah II

Habitué des pages «pipole» de *Paris Match*, avec sa femme la reine Rania, le roi Abdallah II, 49 ans, règne depuis maintenant 11 ans. Il s'est surtout attardé au cours des dernières années à moderniser l'économie de son royaume. Celui-ci connaît des divisions culturelles entre le Nord et le Sud et entre les Jordaniens de souche et ceux qui sont d'origine palestinienne.

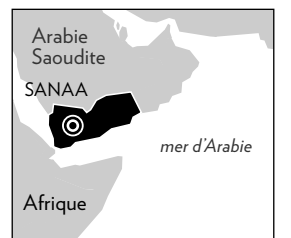
> EST-IL MENACÉ?

Ici, c'est notamment l'organisation islamique des Frères musulmans qui gronde. «En Jordanie, nous souffrons des mêmes maux qui ont affecté la Tunisie, et nous devons mettre fin à l'oppression, ainsi qu'aux entraves aux libertés et à la volonté du peuple», a affirmé le chef des Frères musulmans, Hammam Said, lors d'une manifestation rassemblant près de 3000 syndicalistes, membres de partis de gauche et islamistes. Néanmoins, le Front d'action islamique, principal parti de l'opposition lié aux Frères musulmans, a donné son appui au roi, tout en lui enjoignant de faire des réformes politiques et économiques. «Les Jordaniens ne critiquent pas le souverain en souhaitant son renversement: ils dénoncent la clique qui l'entoure», a déclaré au quotidien français *Le Monde* Fahed Al-Khitan, éditorialiste au journal *Al-Arab Al-Yawm*. Le régime n'a pas eu le choix: cette semaine, il est revenu sur sa décision d'augmenter le prix du carburant et a accordé divers allègements sociaux.

— Judith Lachapelle

YÉMEN

Capitale: Sanaa
Régime: république
Population: 25 millions



Source: Institut national d'études démographiques (INDE)



PHOTO REUTERS

> QUI DIRIGE?

Ali Abdallah Saleh

À la tête du pays arabe le plus pauvre de la région – la moitié de la population vit avec moins de 2\$ par jour –, Ali Abdallah Saleh, 68 ans, règne sans partage sur son pays depuis 32 ans. Le régime est largement reconnu comme corrompu. Ali Abdallah Saleh a stratégiquement nommé plusieurs membres de sa famille au sein du gouvernement et compte léguer son siège à son fils Ahmed. Du moins était-ce son intention avant la révolution tunisienne...

> EST-IL MENACÉ?

Au moins deux manifestations rassemblant chacune plus d'un millier d'étudiants ont secoué Sanaa cette semaine. «Tunis de la liberté. Sanaa te salue mille fois», ont chanté les étudiants. Les peuples arabes, scandaient-ils, doivent faire «la révolution contre les dirigeants menteurs et apeurés». En réponse à leur colère, le président Saleh a annoncé que le mandat présidentiel serait limité à cinq ou sept ans, avec possibilité d'un seul renouvellement. Trop peu, ont notamment répondu les séparatistes du sud du pays, les opposants les plus féroces, qui veulent des garanties que les enfants du président n'hériteront pas du pouvoir. Au moins un jeune chômeur yéménite s'est immolé par le feu.

— Judith Lachapelle

VENTE EXTREMES

JUSQU'À **50%** DE RABAIS

EN PLUS NOUS PAYONS L'ÉQUIVALENT DES

2 TAXES*

OU

VOUS PAYEZ EN

36

VERSEMENTS ÉGAUX SANS INTÉRÊTS JUSQU'EN **2014****



HM6004
VÉLO VERTICAL
Capacité : 175 lb
Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 699⁰⁰

299⁰⁰
OU 8³¹/MOIS



HM9090
VÉLO HORIZONTAL
Capacité : 175 lb
Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 799⁰⁰

499⁰⁰
OU 13⁸⁶/MOIS



CROSS7
ELLIPTIQUE
Capacité : 200 lb
Programmable - Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 899⁰⁰

499⁰⁰
OU 13⁸⁶/MOIS



SA006SM
MULTISTATION
Dimensions : 49" x 31" x 79"
Colonne de poids : 100 lb
PRIX SUGG. 399⁰⁰

299⁰⁰
OU 8³¹/MOIS



2.OAE
ELLIPTIQUE
Capacité : 275 lb
Programmable - Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 1199⁰⁰

999⁰⁰
OU 27⁷⁵/MOIS



1.OAT
TAPIS ROULANT
Capacité : 300 lb - Moteur : 2,25 HP
Courroie : 20" x 55"
PRIX SUGG. 1199⁰⁰

999⁰⁰
OU 27⁷⁵/MOIS



X2
ELLIPTIQUE
Capacité : 300 lb
Programmable - Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 1599⁰⁰

1299⁰⁰
OU 36⁰⁰/MOIS



X6200 SIMPLE
ELLIPTIQUE
Capacité : 300 lb - Programmable
Moniteur cardiaque
PRIX SUGG. 2099⁰⁰

1499⁰⁰
OU 41⁶⁴/MOIS



CLUB PISCINE

SUPER

Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À www.clubpiscine.ca

20^e Anniversaire

*Nous payons pour vous l'équivalent de la TPS et de la TVQ. **Si vous optez pour le programme de paiements différés (applicable à partir d'un achat de 150\$ et plus), les 2 taxes sont payables à l'achat. Sous réserve de l'approbation du crédit. Sur appareils d'exercices seulement, voir détails en magasin. Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 30 janvier 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.